RÉPERTOIRE

DE

CARTES,

RECUEILLI PAR

L'INSTITUT ROYAL DES INGÉNIEURS NÉERLANDAIS

4e–6e Livraison.

LA HAYE
CHEZ VAN LANGENHUYSEN FRÈRES
ET MARTINUS NIJHOFF
1856



RÉPERTOIRE DES CARTES

DE

L'EMPIRE FRANÇAIS,

PUBLIÉ PAR

L'INSTITUT ROYAL DES INGÉNIEURS NÉERLANDAIS.



LA HAYE,
CHEZ VAN LANGENHUYSEN, FRÈRES
ET MARTINUS NIJHOFF.
1856

EMPIRE FRANÇAIS.

CARTES GÉNÉRALES

ou CARTES CHOROGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, HYDROGRAPHIQUES, OROGRAPHIQUES, HISTORIQUES, ADMINISTRATIVES ET ROUTIÈRES

1. Le royaume de France, divisé en toutes ses provinces comprises sous 12 gouvernements généraux.

1 : 1 400 000, six feuilles de 0m.42 sur 0m.52. Carte dressée par ***Sanson,*** géographe ordinaire du roi, gravée sur cuivre et publiée par Hubert Jaillot, Paris, 1680. — Nouvelle édition, 1721.

Carte assez claire, mais d'une exécution qui porte le cachet de la date ancienne de sa publication; les routes y sont indiquées d'une manière très-imparfaite. Elle comprend les douze gouvernements généraux de la France, connus sous les noms de : Picardie, Normandie, Isle de France, Champagne, Bretagne, Orléanais, Bourgogne, Lyonnais, Guyenne et Gascogne, Languedoc, Dauphiné et Provence, avec une partie considérable de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne, et les Pays-Bas en entier. Elle a été dédiée au Dauphin.

On trouve en marge l'indication de quelques signes conventionnels pour les archevêchés, les évêchés, les abbayes, les sièges de parlement, etc. Il existe plusieurs éditions plus récentes de cette carte dont le tracé paraît avoir été plus exact que celui des autres cartes de ce temps là. La dernière édition est de 1782 (voir ci-dessous, n° 11).

Ce n'est que de la fin du 17e et du commencement du 18e siècle que datent les premières cartes de France en 4 et en 6 feuilles un peu détaillées et tant soit peu exactes. Les cartes d'une date plus ancienne méritent à peine ce nom, et il est difficile de reconnaître la forme réelle du pays, représenté comme une masse difforme sur ces petites feuilles sans graduation et sans indication d'échelle. La création de l'Académie des sciences, en 1666, avait donné une nouvelle impulsion à l'étude des sciences positives et surtout de l'astronomie et de la géographie. Cependant on hésitait longtemps avant de se servir des observations faites sous les auspices de cette corporation de savants, et l'on eut bien de la peine à abandonner entièrement les anciens systèmes. Les cartes de Sanson, de Jaillot et de Julien présentent quelque progrès sous ce rapport et les cartes de Guillaume de Lisle se font surtout remarquer par leur supériorité relative, mais la plupart des autres cartes de France publiées même pendant la première moitié du 18e siècle, par Robert de Vaugondy et Buache, Nic. Visscher, Covens, Mortier, Schenk et de Wit d'Amsterdam et Homann de Nuremberg, ne sont d'aucune valeur pour la science. C'est, comme il est dit très justement dans le Mémorial du dépôt de la guerre, 1er vol., « de la géographie mal digérée dans le cabinet et fondée sur des mémoires trop souvent peu dignes de foi. »

C'est du commencement de la carte de Cassini (voir ci-dessous, no 3) que datent la naissance de la topographie en France et l'emploi consciencieux des observations astronomiques et des levés géodésiques pour la composition des cartes.

2. Le royaume de France et les conquêtes de Louis le grand.

1 : 3 000 000 environ, une feuille de 0m46 sur 0m57. Carte dressée et gravée sur cuivre par ***J. C. Steinberger***, 1697, augmentée et publiée de nouveau, en 17.. (?), par T. C. Lotter.

Nous n'enregistrons cette petite carte que comme curiosité et comme spécimen des travaux quasi géographiques de ces temps-là. On a de la peine à se faire une idée que le pays indiqué sur cette feuille doit représenter la France. En marge de la feuille on trouve une vingtaine de gravures représentant les victoires et les plans des villes conquises sous Louis XIV, jusqu'à la paix de Ryswyk.

Au Dépôt de la guerre à Paris, on trouve encore une masse de cartes, du milieu du 18e siècle, du même genre que celle-ci et que la précédente, qui ne sont d'aucune valeur pour la géographie, tant elles sont superficielles et inexactes. Les cartes de Sanson et de Jaillot, mais surtout celles de Guillaume de Lisle et de

d'Anville sont les meilleures de cette époque. Les petites cartes des postes de France de Sanson et de Jaillot sont surtout curieuses en ce qu'elles nous indiquent la rareté des chaussées et des routes de poste à cette époque — à présent on en trouve plus dans un seul département qu'alors dans toute la France. Parmi ces anciennes cartes celle de « La France ecclésiastique » en quatre feuilles, publiée en 1736, par Jaillot, mérite encore une mention. Nous l'enregistrerons plus loin (voir ci-dessous, n° 124).

D'Anville, si célèbre par son excellent atlas universel de 1761, a dressé quelques petites cartes de France pour la « Description historique et géographique de la France » de l'abbé de Longuerue, publiée en 1722. Ces cartes ne présentent rien de particulier que la manière simple et claire de représenter les montagnes.

3. Carte géométrique de la France — dite de l'Académie.

1 : 86 400, en 184 feuilles de 0m 57 sur 0m 90, y compris les cartes des triangles et les tableaux d'assemblage, levée et dressée sous la direction des ***Cassini***; gravée sur cuivre et publiée de 1750 à 1793. Prix actuel de l'ouvrage complet, à Paris chez Longuet : 800 fr. ; chaque feuille se vend séparément 5 fr., chaque demi-feuille 2 fr. 50 c.

C'est la première carte générale de France basée sur des observations astronomiques, combinées avec une triangulation géodésique. Le projet en fut conçu vers 1733 par M. le comte de Cassini et M. Maillet, de l'académie des sciences; les opérations commencèrent quelques années plus tard sous les auspices de l'Académie, aux frais du gouvernement et sous la protection spéciale de Louis XV, grand amateur de géographie et de cartes.

Dans l'origine ces opérations furent dirigées par le comte de Cassini de Thury, son fils et Maraldi; les levés topographiques furent exécutés par des géomètres engagés à cet effet et qui reçurent du gouvernement la qualité d'ingénieurs géographes du roi, pour leur assurer un bon accueil auprès des autorités locales et pour qu'ils ne fussent point interrompus dans leur travaux par les refus qu'ils auraient éprouvés souvent sans ce titre.

Les premières feuilles de cette carte furent publiées en 1750, mais quelques années plus tard l'administration des finances fit des remontrances au sujet des frais nécessaires pour cette entreprise et détermina Louis XV à l'abandonner, ce que le roi fit en 1755 non sans témoigner ses plus vifs regrets. Cassini, plein de zèle pour cette œuvre à laquelle il avait voué sa vie, résolut alors de la continuer et parvint, avec le concours et l'influence toute puis-

sante de mad^e la marquise de Pompadour, à former une compagnie qui fournirait les fonds nécessaires. Cette compagnie, qui obtint un privilége exclusif de trente années, se composait de 50 actionnaires, dont 3 membres, au choix de l'académie des sciences, remplissaient les fonctions de Directeurs des travaux pour la carte. Les trois premiers directeurs furent Cassini de Thury, Camus et Montigny. Chaque actionnaire s'engageait à une contribution annuelle de 1600 francs, jusqu'à l'entière exécution du travail. C'était un placement de fonds très-désavantageux dans l'acception ordinaire du mot, mais qui fit honneur aux actionnaires, à la tête desquels se trouvaient mad^e la marquise de Pompadour et le comte de St Florentin, membre de l'académie, comme président. Ils contribuaient par là sans aucun espoir de gain à la gloire de la France, en créant un beau monument de la géographie qui a servi de point de départ à toutes les cartes générales de France publiées jusqu'à présent, et à la plupart des cartes particulières jusqu'à la publication des feuilles de la nouvelle carte de l'état-major au 80 000e (voir plus loin, n° 112).

L'association de la carte de France s'est toujours assez bien acquittée des devoirs qu'elle s'était imposés, au commencement de la révolution toutes les feuilles, moins 8, étaient gravées et publiées, et Louis Capitaine, un des associés, venait d'en faire une réduction au quart de l'échelle (voir plus loin, n°s 18 et 47). Cependant la Convention jugea qu'il y avait trop d'inconvénients à laisser cette entreprise, si importante pour toutes les branches du service public, entre les mains d'une société particulière. Les actionnaires furent indemnisés et la carte déclarée propriété nationale en 1793.

Depuis lors elle a reçu de grandes améliorations, soit par les augmentations, soit par les corrections que le Dépôt de la guerre y a fait faire pour le tracé exact des routes et des canaux d'après les levés des ingénieurs des ponts et chaussées — surtout en 1823.

En général le tracé de la carte de Cassini est assez exact et la partie hydrographique très-soignée, mais les montagnes y sont représentées d'une manière imparfaite. Il est vrai que les montagnes de la carte de Cassini, qui sont exprimées par des hachures formant des sinuosités entre tous les cours d'eau, ont l'avantage de ne pas tout embarrasser le coup d'œil que les montagnes en demi-perspective de ses prédécesseurs, mais son système est encore tout à fait conventionnel et bien inférieur à la méthode des lignes de plus grande pente, définies par des courbes équidistantes, adoptée depuis le commencement du 19e siècle et par laquelle on peut calculer exactement les hauteurs indiquées sur la carte. La méthode de Cassini est pour ainsi dire la transition entre l'ancienne

et la nouvelle manière de représenter les montagnes. Dans les hautes montagnes on trouve encore sur sa carte de temps en temps des monticules en perspective que l'on ne trouvera plus sur la carte dite *des chasses*, dont nous parlerons plus tard et qui présente une application perfectionnée de la méthode de Cassini.

La méthode dont Cassini s'est servi pour représenter sur la carte les points déterminés trigonométriquement, a été adoptée depuis par beaucoup de géographes, et est connue sous le nom de *projection de Cassini*.

La grande carte de la Belgique de Ferraris, levée en 1774, par ordre de l'empereur Joseph, se raccorde à la carte de Cassini et a été dressée sur la même échelle. Il a paru en 1808 au Dépôt de la guerre un nouveau tableau pour servir à l'assemblage de ces deux cartes; cette feuille se vend à Paris, chez Longuet, 5 fr.

Nous croyons avoir suffisamment indiqué que la carte de Cassini est une œuvre monumentale, — la carte mère pour la France du 18e siècle. Cependant nous devons ajouter qu'il existe quelques ouvrages topographiques de la même époque et indépendants de celui de Cassini : les cartes de Séguin, de la Grive, de Villaret, de Bourcet, et de Dupain-Triel et la carte des environs de Versailles (dite des chasses) que nous enregistrerons toutes plus loin.

d. Nouvelle carte qui comprend les principaux triangles qui servent de fondement à la description géométrique de la France, levée par ordre du roi par Mr. Maraldi et Cassini de Thury de l'académie royale des sciences.

1 : 1 700 000 une feuille de 0m57 sur 0m90, dressée d'après les données de MM. ***Maraldi*** et ***Cassini***; gravée par Dheulland, publiée à Paris, 1744. Prix actuel à Paris, chez Longuet 5 fr.

Cette carte n'est qu'un tracé les triangulations de Cassini et peut servir à l'intelligence de la grande carte. Elle représente la France traversée par la méridienne de l'observatoire de Paris et par des lignes perpendiculaires et parallèles à cette méridienne, tracées à la distance de 60 000 toises les unes des autres. Les triangles principaux y sont indiqués par des lignes, les bases qui ont servi de fondement aux opérations géométriques sont marquées par un trait plus fort. En marge on trouve des tableaux indiquant la position géographique de toutes les villes de France : longitude, latitude et distance de l'observatoire de Paris en toises et en lieues.

Au Dépôt de la guerre à Paris sont déposées sous le même

numéro d'ordre (Div. 4 Section 2 Subdivision *e*), les épreuves et minutes corrigées de la grande carte de France de Cassini (1469 fragments de feuilles en manuscrit).

5. Carte des provinces de France traversées par la méridienne de Paris suivant la détermination astronomique et géométrique de l'académie royale des sciences.

1 : 700 000, en quatre feuilles de 0m 35 sur 0m 45, numérotées de 1 à 4 du nord au sud, gravée par de Beroy, publiée à Paris, 17.. (?)

On trouve sur cette carte, qui peut servir à compléter la carte précédente, l'indication détaillée et distincte de tous les triangles qui ont servi à la détermination de la méridienne et de tous les points qui ont été déterminés géométriquement et astronomiquement.

6. Carte qui comprend tous les lieux de la France qui ont été déterminés par les opérations géométriques.

1 : 875 000 : une grande feuille, de 1m 25 carré, dressée par Mr. ***Cassini de Thury;*** gravée par Dheulland (la lettre par Aubin et Bourgoin le jeune), publiée à Paris en la maison de feu Mr. Delisle 176. (?) Prix actuel à Paris, chez Longuet : 9 fr.

Cette carte est composée de 18 planches en bandes oblongues à insérer dans la Description géométrique de la France du même auteur, cependant les planches ont été disposées de façon que de leur assemblage il résulte une carte. Elle ne représente que les lieux dont la position était alors exactement déterminée, ce qui fait qu'en quelques endroits la carte reste en blanc; en somme, ce n'est qu'un vaste plan de triangulation. Les calculs ont été rapportés à la méridienne de Paris.

7. Carte de France divisée en XXXI gouvernements militaires et en ses provinces.

1 : 675 000, 25 feuilles de 0m 27 sur 0m 35 reliées en forme d'atlas, chaque feuille formant une carte séparée, dressée par ***R. J. Julien;*** gravée sur cuivre et publiée à Paris, à l'hôtel de Soubise, 1751.

Cette carte a été dressée principalement sur la carte des triangles en 18 petites feuilles de Cassini de Thury de l'académie royale

des sciences (voir le numéro précédent), et a été dédiée à M le comte de St Florentin, ministre et secrétaire d'état. L'exécution est très-imparfaite, on n'y trouve aucune route, mais l'emplacement des lieux, les bois et les rivières y sont distinctement indiqués, et tout nous porte à croire que, sous ce rapport, elle a été assez exacte du temps de sa publication

8. La France considérée sous tous les principaux points de vue qui forment le tableau géographique et politique de ce royaume.

1 3000000, trente cinq feuilles de 0m 36 sur 0m 45. Atlas dressé par ***Brion de la Tour,*** ingénieur géographe du roi, gravé sur cuivre par Chambon et publié par Desnos Paris, 1767. Prix de publication 36 fr

Atlas ancien, mais très-remarquable en ce qu'il donne 35 cartes de France à la même échelle, dont le tracé a été fait d'après les observations astronomiques de Cassini et Maraldi. Ces cartes contiennent respectivement les divisions différentes du royaume, tant militaires et ecclésiastiques que civiles, telles que — les gouvernements généraux, — les lieutenances de roi, — les lieutenances des maréchaux, — les départements du génie et de l'artillerie, des maréchaussées et de la marine, — les divisions judiciaires, — les départements des finances, des fermiers généraux, des intendances et des postes, — les grandes maîtrises des eaux et forêts, — les universités, etc

9. Tableau des villes de France ou les plans des principales villes du royaume sont exprimés; servant à voir la grandeur de Paris avec les autres villes, et à comparer une ville avec une autre.

1 1350000 environ, deux feuilles de 0m 47 sur 0m 93, sans graduation Carte dressée par ***N. L. du Chemin,*** inspecteur des ponts et chaussées de France, gravée par Croisey et publiée à Paris, 1777

On a été obligé pour diminuer l'étendue de la carte d'employer deux échelles. celle des plans des villes est décuple de celle des distances indiquée ci-dessus. On ne trouve sur ce plan que les rivières et les principales villes, les sièges d'archevêque, d'évêque ou de parlement sont marqués par des signes spéciaux

La gravure est très belle — le papier très beau. Ce tableau a été dédié au roi

10. La France divisée en ses principaux gouvernements.

1 : 2 250 000, une feuille de 0m 51 sur 0 74, dressée, gravée sur cuivre et publiée par ***Desnos,*** géographe ingénieur. Paris, 1777.

Carte tout-à-fait surannée, mais remarquable en ce qu'elle contient l'indication des routes et la délimitation distincte des gouvernements. En marge se trouve un plan assez détaillé de Paris (délimité par les boulevards connus aujourd'hui sous le nom de boulevards intérieurs) et des petits plans de treize des principales villes de France.

11. Le royaume de France divisé en toutes ses provinces comprises sous douze gouvernements généraux.

1 : 1 400 000, quatre feuilles réunies, de 0m 50 sur 0m 60 chacune. Carte dressée par ***Sanson,*** géographe ordinaire du roi, gravée sur cuivre et publiée à Amsterdam chez Pierre Mortier, 1782.

Ancienne carte générale qui comprend, outre la France, une grande partie de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Angleterre, de l'Italie et les Pays-Bas en entier. Elle n'a aucune valeur pour la géographie, mais elle est intéressante par l'indication distincte des divisions politiques des divers pays. En marge on trouve les échelles en lieues et en milles, ainsi qu'une belle gravure représentant un sujet allégorique.

La même carte (sans la gravure) a été publiée la même année à Paris par Hubert Jaillot. Ce sont des reproductions de la carte de Sanson de 1680 (voir ci-dessus, n° 1).

12. Carte des chaînes de montagnes de la France, de ses principales rivières et des principaux canaux.

1 : 2 500 000, une feuille de 0m 45 sur 0m 70, dressée par ***Pourcher,*** inspecteur du canal de Charolais, sous la direction de M. ***Gauthey,*** directeur général des canaux du Bourgogne; gravée sur cuivre par L. Mounier, publiée en 1782.

Cette petite carte, qui ne contient absolument rien que les montagnes, les rivières, les canaux et quelques villes importantes, donne un aperçu général très clair de la situation orographique et hydrographique du pays. En marge on trouve un grand nombre de renseignements et de notes explicatives.

13. Nouvelle topographie de la France divisée en ses neuf Régions.

Neuf feuilles à l'échelle de 729 toises par ligne ou 1 : 631 800 avec une feuille d'assemblage à l'échelle de une lieue (de 2187 toises) par ligne ou 1 : 1 859 000. Carte dressée par M. ***de Hesseln,*** censeur royal et géographe de la ville de Paris et ***J. A. Dulaure,*** géomètre, gravée par Guill. de La Haye, Paris, 1784—1786. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 10 fr.

Cette carte a été gravée avec beaucoup de soin et composée d'après une méthode tout à fait originale; le carré total de l'espace que renferme la carte a été divisé en petits carrés égaux tracés sur la carte, au moyen desquels, en consultant l'échelle ajoutée à chaque feuille, on peut se faire, du premier coup d'œil, une idée exacte des distances et des superficies. — La graduation a été rapportée à la méridienne de l'observatoire de Paris.

On trouve en marge de la feuille d'assemblage des notes explicatives indiquant la manière de se servir de la carte.

14. Carte itinéraire de la France divisée par généralités.

1 : 1 050 000, en six feuilles de 0m50 sur 0m33, gravée sur cuivre et publiée chez ***Bourgoin,*** Paris, 1787.

Cette carte a été dressée sur la carte des triangles levés géométriquement par MM. de l'académie royale des sciences; elle a été dédiée aux ministres et secrétaires d'état. Elle contient l'indication détaillée de toutes les chaussées et des routes, avec les étapes et relais de la poste. — Le terrain n'y est pas indiqué.

15. Carte de l'ancienne France.

1 : 400 000, en 12 feuilles de 0m24 sur 0m38, dressée par ***Sotzmann,*** gravée par Carl Jäck, publiée à Berlin 17.. (?).

Carte sans titre et d'une exécution très-médiocre, eu égard même à la date ancienne de sa publication. La configuration des montagnes est traitée sans aucun système et l'impression est faible. La carte ne contient que la partie nord est de France.

16. Carte de France indiquant l'ancienne et la nouvelle division territoriale et la nature du sol par rapport aux produits, etc. (Traduction du titre allemand.)

Karte von Frankreich welche die alte und neue Eintheilung die verschiedene Beschaffenheit des Bodens u. s. w. darstellt.

1 : 3 000 000, une feuille de 0m36 sur 0m44, dressée par

D. F. Sotzmann; gravée sur cuivre par Güssefeld, publiée à .... (?), 1793

Petit carte d'une exécution très inférieure, mais remarquable pour l'indication des différents produits du sol marqués par des lisérés coloriés. Ces lisérés indiquent l'extrême limite de la production d'huile, de maïs et de vin.

17. Atlas national de la France.

Dressé par une société d'ingénieurs français, sous la direction de ***P. G. Chanlaire;*** gravé sur cuivre par d'Houdan, publié par Chanlaire et Dumez, Paris, 1790, revu et corrigé en 1792 et 1794, corrigé et augmenté en 1810, revu et publié de nouveau en 1818 par Delaval.

Les feuilles de cet atlas, de 0m48 sur 0m58, donnent des cartes séparées et détaillées des départements de la France à l'échelle de 1/264000. Leur nombre pour les différentes éditions varie d'après le nombre des départements dont à chaque époque se composait la France. Chaque édition est augmentée d'un tableau d'assemblage ou carte générale, à l'échelle de 1/2100000, mise au courant des changements politiques. La carte générale de la première édition porte pour dédicace: « A l'assemblée nationale, au roi et à Mons' le Dauphin », ornée des armes royales; pour celle de 1792 on a conservé le même titre avec cette seule différence qu'on a effacé les noms du roi et du Dauphin et que l'on a surmonté les fleurs de lys de l'écusson d'un bonnet jacobin.

L'atlas a été dressé sur les meilleurs matériaux de ce temps là et il restera toujours remarquable comme le premier ouvrage complet et détaillé représentant la division en départements, districts et arrondissements décrétée le 26 Janvier 1790. — L'exécution ne sort pas de la méthode ancienne et elle est inégale dans les différentes feuilles, les hautes montagnes sont représentées en demi-perspective (en pains de sucre), les autres à la Cassini (saucissons longeant le cours des rivières). Les délimitations administratives sont indiquées par des lisérés coloriés. — Les éditions de 1790 et 1792 se composent de 83 cartes des départements, sous le premier empire ce nombre s'est accru jusqu'à 114.

18. Carte générale de la France — dite de Capitaine.

1/345600 ou 1 ligne pour 400 toises, en 24 feuilles de 0m56 sur 0m81, numérotées de l'ouest à l'est en six colonnes; sept de ces feuilles ne sont que des demi- ou quarts de feuilles, une des demi-feuilles est occupée par le tableau d'assemblage. La carte a été dressée par ***L. Capitaine,*** associé

et 1er ingénieur de la carte générale de France de Cassini, gravée sur cuivre et publiée par l'auteur. Paris, 1790.

Cette bonne carte est la réduction de la grande carte de Cassini, et peut servir en même temps de tableau d'assemblage pour cette dernière — les numéros et la grandeur des feuilles y étant marqués (voir ci-dessus, page 4). La gravure a été faite avec soin, mais dans le genre ancien comme celle de Cassini. Cette carte avait tant de mérite et elle était si exacte, qu'elle a été reproduite de 1816 à 1821 au Dépôt de la guerre (voir plus loin, nº 47). Elle a été dédiée au roi.

19. Carte de la France suivant sa nouvelle division en départements et districts.

1 : 864000, quatre feuilles de différentes dimensions réunies ensemble et formant une carte de 1m10 sur 1m20, dressée par ***L. Capitaine,*** ingénieur géographe du roi, gravée et publiée par St. Michel, Paris, 1790.

Cette carte, qui ne contient aucune indication du terrain, donne les délimitations distinctes, en couleurs, des 83 départements. Elle a été dédiée à l'assemblée nationale par les directeurs et associés de la carte générale de France (de Cassini), dont elle est la réduction. On n'y trouve point de graduation, mais le plan est divisé en carreaux correspondant aux feuilles de la carte de Cassini. En marge il y a une carte de l'île de Corse sur la même échelle.

20. Carte de la république de France divisée en 87 départements.

1 : 864000 ou 1 ligne pour 1000 toises, en six feuilles de 0m37 sur 0m55 réunies ensemble, dressée par le citoyen ***Louis Capitaine,*** associé et premier ingénieur de la carte générale de la république, publiée à Paris, 1793. Prix de publication : 7 fr.

Cette carte est la réduction de la carte générale de Capitaine en 24 feuilles (voir ci-dessus, nº 18), elle a été publiée, comme l'indique une légende en marge, pour servir à l'intelligence de l'atlas des 87 départements du même auteur. On n'y trouve que les villes, quelques routes et les délimitations des départements et des districts, en couleurs, avec les chefs-lieux de canton. Ce n'est qu'un grand tableau d'assemblage. Le tracé de cette carte est probablement la reproduction de la carte précédente.

21. Nouvelle carte générale de la France d'après les meilleures cartes publiées jusqu'à ce jour et d'après les triangles mesurés en France par M. Cassini de Thury. (Traduction du titre allemand.)

Neueste Generalkarte von Frankreich nach den besten bisher bekannt gemachten Karten und nach den in Frankreich gemessenen Triangeln verfasst von Herrn Cassini de Thury

1 685 925, en six feuilles de 0m50 sur 0m74, dressée, gravée sur cuivre et publiée par ***F. A. Schraembl,*** Vienne, 1790

Carte donnant l'indication distincte de la division du pays par gouvernements, mais ne contenant aucune indication en dehors des rivières, des forêts et des villes. On n'y trouve aucune route — l'impression est pâle et le papier mauvais. Il y a des échelles de 20 différentes mesures itinéraires. C'est un travail très inférieur, comme la plupart des cartes allemandes du 18e siècle.

22. Carte de la France divisée en 23 divisions militaires.

1 1 440 000, en six feuilles réunies formant une carte de 1m02 de hauteur sur 1m26 de longueur, dressée, gravée sur cuivre et publiée chez ***Desnos,*** Paris, 1792

Cette carte contient une grande partie de l'Europe centrale, à savoir l'Italie septentrionale, les Pays-Bas autrichiens, la Hollande et l'Allemagne jusqu'à Vienne et jusqu'à la Baltique. Elle est remarquable pour les délimitations politiques des États à cette époque, les limites y sont indiquées très distinctement par des liserés coloriés. On a laissé subsister pour la France les noms des provinces pour qu'on pût comparer l'ancienne division avec la nouvelle. La carte est enluminée de manière à faire voir la position des onze armées de la république Française. En marge on trouve un tableau indiquant les départements dont se compose chaque division militaire.

23. Atlas géographique de la France par départements.

37 feuilles des départements de 0m47 sur 0m60 et pour la plupart à l'échelle d'environ 1 220 000 ou 1 250 000, plus une feuille avec la carte de France à l'échelle de 1 2 000 000 et deux demi-feuilles avec le titre et le tableau des cartes contenues dans l'atlas. L'atlas a été dressé par ***Guillaume***

de Lisle, Phil Buache et **Jaillot;** gravé sur cuivre, revu, augmenté et publié chez Desnauche, Paris, 1780—1794

La carte de France dans cet atlas a été dressée sur la même échelle que la carte des provinces de Guillaume de Lisle, dressée en 1721 et revue en 1775 pour l'usage du roi. La graduation des autres cartes est très défectueuse, et tout l'ouvrage porte les traces de son ancienne date; il y a même des cartes de cette époque là qui sont beaucoup mieux exécutées. Elle n'est remarquable qu'en ce qu'elle donne à la fois la division par province et par département sur les mêmes feuilles.

L'ouvrage n'est pas complet; c'est un atlas de fantaisie dont les cartes sont d'échelles et de dates différentes. Les plus anciennes feuilles sont de 1780, les plus rapprochées, de 1794.

24. Tableau général de la figure, de la superficie et de la population de toutes les parties du territoire de la république française.

1 : 4 300 000, une feuille de 0m 26 sur 0m 45. Carte dressée au **Dépôt du cadastre,** publiée à Paris, an VI (1798).

Cette petite carte, mal exécutée et très superficielle, n'est remarquable qu'en ce qu'elle contient toutes les possessions françaises à cette époque: St. Domingue, la Martinique, la Guadeloupe, St. Pierre et Micquelon, la Cayenne, le Sénégal, les îles Ioniennes, Pondichéry, une partie de Madagascar, l'île de France et l'île de la Réunion (Bourbon).

25. Carte de la France divisée en 108 départements composant la république française, avec partie des pays et états limitrophes.

1 : 2 650 000, une feuille de 0m 48 sur 0m 67, dressée par **Belleyme,** ingénieur géographe, gravée sur cuivre par Barrière et publiée à Paris, an VI (1798).

Petite carte d'une exécution de méthode ancienne, mais assez claire, et qui paraît avoir été exacte dans le temps, à en juger du moins d'après la circonstance qu'il existe au Dépôt de la guerre 15 exemplaires de cette carte, dont on s'est servi en 1802 pour y tracer en diverses couleurs les divisions militaires, les divisions judiciaires, les cohortes de la légion d'honneur, les légions de gendarmerie, les divisions ecclésiastiques, les directions d'artillerie, les directions du génie, les inspections des ponts et chaussées, les inspections des mines, les conservations forestières, les directions des douanes, les préfectures maritimes, etc.

26. Carte de la France divisée en 102 départements et subdivisée en districts.

1 : 874 888, projection conique, graduation sexagésimale, en six feuilles de différentes dimensions réunies ensemble et formant une carte de $1^m 30$ sur $1^m 55$, dressée par ***de Belleyme,*** ingén. géogr., gravée sur cuivre par Barrière et publiée par de Belleyme. Paris, 1791. Corrigée en l'an VIII (1800).

Cette grande et belle carte est très-bien exécutée, on y trouve quelques indications des bois et des montagnes, les rivières, les routes, les villes et les délimitations en couleurs, elle comprend, outre les 83 départements créés en 1790 et représentés sur la première édition de 1791, les nouveaux départements acquis par la France et formant autrefois les Pays-Bas autrichiens, les provinces Rhénanes, le Piémont, la Savoye, etc. En marge on trouve un tableau détaillé des divisions et subdivisions territoriales. La carte a été dédiée à l'assemblée nationale.

En 1806 il a paru une nouvelle édition de cette carte, revue et augmentée jusqu'à cette époque-là, et il existe encore un grand nombre de cartes de la république française publiées depuis 1792—1802, du même auteur et de Chanlaire, de Mentelle et d'autres, ainsi que plusieurs petites cartes publiées à Leipzig, à Nuremberg, à Weimar, à Vienne, etc., toutes exécutées très inférieurement et publiées de 1792—1816, mais sur une très-petite échelle, et d'aucune valeur pour le géographe.

27. Carte de la république française divisée en départements et en arrondissements communaux.

1 : 875 000, en 12 feuilles de $0^m 37$ sur $0^m 55$, dressée par ***L. Capitaine,*** associé et 1er ingénieur de la carte générale de la France et ***P. G. Chanlaire,*** associé à la même entreprise et à celle de l'atlas national, gravée sur cuivre et publiée par les auteurs; Paris, 1800.

Carte qui se distingue de beaucoup d'autres cartes de ce temps-là par sa clarté. Les montagnes y sont représentées d'après la méthode ancienne ou pour mieux dire sans aucun système apparent, mais très-légèrement de sorte qu'elles n'offusquent pas l'œil. La gravure de la lettre est très inférieure. Les routes et les relais de la poste y sont indiqués distinctement ainsi que les divisions administratives du pays. Cette carte comprend plus de terrain que le titre n'indique, les 7 feuilles qui comprennent la France et la république Batave sont de Capitaine, les autres, comprenant une partie de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie, sont de Chanlaire.

28. Tableau des services de la poste aux lettres de France.

Quatre feuilles de 0m55 sur 0m52, sans échelle ni graduation. Carte dressée par ***Séguin***, géographe de l'administration de la poste aux lettres et exécutée en vertu de la loi du 26 frimaire an VIII (1800). Paris.

On n'y trouve absolument rien que les villes et quelques villages avec les routes de la poste aux lettres. Cette carte est curieuse en ce qu'elle permet de faire la comparaison entre l'état actuel du service des postes avec celui d'il y a un demi-siècle.

29. Carte de la France divisée en 132 départements, etc.

1 : 1 050 000, en quatre feuilles de 0m54 sur 0m73, projection conique rapportée à la méridienne de Ferro, graduation sexagésimale, dressée par ***J. B. Poirson***, ingénieur-géographe, gravée sur cuivre par Tardieu, publiée par Jean, Paris, 1798.

Carte dans le même genre que les cartes de Belleyme (voir ci-dessus nº 25 et 26). Le titre indique qu'elle comprend « les 9 cantons dans la Belgique et leurs chefs-lieux, avec les distances des différentes communes exprimées en lieues de poste, les principales batailles gagnées ou perdues depuis 452 jusqu'à l'an IV, et les chaînes de montagnes formant les bassins des grandes rivières. » En marge on trouve des notes géographiques sur chaque département.

En 1800 le même auteur a publié une carte sous le titre de « Carte de la France divisée en départements où se trouvent les chefs-lieux de préfecture et de sous-préfecture et ses 26 divisions militaires » en 2 feuilles à l'échelle de 1 : 1 500 000, c'est probablement la réduction de la carte en quatre feuilles, les montagnes en demi-perspective.

30. Carte administrative de la France divisée en 108 départements et en 444 arrondissements communaux avec les 3321 justices-de-paix ou cantons, se divisant en outre en 31 sénatoreries ou tribunaux d'appel, en 16 arrondissements de cohortes de la légion d'honneur, en 28 conservations forestières et en 27 divisions militaires, avec les routes et relais de poste et la distance d'un lieu à l'autre.

1 : 1 050 000, en quatre feuilles de 0m53 sur 0m75, dressée

par ***J. B. Poirson,*** gravée sur cuivre et publiée chez Jean. Paris, 1804.

Carte dans le même genre que la carte précédente du même auteur publiée en 1798 et à la même échelle, seulement on y trouve d'autres indications et l'impression est moins nette. En marge il y a des notes administratives et statistiques. Il existe de cette carte plusieurs reproductions plus récentes.

31. Carte de la république française après la paix d'Amiens.

1 : 2400000, une feuille de 0m 48 sur 0m 52, dressée par ***J. B. Poirson,*** ingén. géogr., gravée par Tardieu, publiée en 1802.

Cette petite carte générale a été gravée et exécutée avec beaucoup de soin, elle a été composée pour servir à l'intelligence de la statistique générale de la France, elle indique la division en 108 départements, en couleurs distinctes, et les 468 arrondissements communaux ou sous-préfectures avec leurs chefs-lieux, etc. L'exécution technique est de beaucoup supérieure aux petites cartes de France publiées en Allemagne à cette époque-là (voir plus haut, nos 21 et 26). Il existe une reproduction de cette carte de l'an 1809.

32. Carte de l'empire français avec ses établissements politiques, militaires, civils et religieux.

1 : 1824000, une feuille de 0m 64 sur 0m 90, dressée, gravée et publiée au ***Dépôt de la guerre;*** Paris, 1804 et 1811. Prix actuel à Paris, chez Longuet 4 fr.

Petite carte générale très claire, dressée par ordre de son excellence le ministre de la guerre et maréchal de l'empire Alex. Berthier, et gravée par Tardieu. En marge on trouve des tableaux explicatifs et des petites cartes des îles de Corse et d'Elbe. En 1807 il en a paru une deuxième édition revue et augmentée, puis en 1811 une troisième édition, et enfin une autre édition de la même année en 2½ feuilles; la France y est restée à la même échelle, mais on y a ajouté l'Italie, la Hollande et l'archipel Grec avec les îles Ioniennes; prix à Paris, chez Longuet 8 fr.

C'est une des premières cartes générales de France dressées et publiées au Dépôt de la guerre. Depuis lors les travaux qui s'exécutent sous la direction de cet établissement se sont multipliés et sont pour beaucoup dans les progrès de la géographie et de la topographie en général. Qu'il nous suffise de rappeler les noms de Bonne, Puissant, Henry, Vallongue, Bacler d'Albe, Pelet, etc.

33. Carte générale de la navigation intérieure du royaume de France.

1 : 1 063 830, en deux feuilles de 0m 48 sur 0m 92, dressée par ***Dupain-Triel***, géographe du roi ; gravée sur cuivre et publiée par l'auteur, Paris, 1784. Prix de publication : 5 fr.

Sur cette carte, qui n'est pas belle, mais très-distincte, on trouve l'indication de toutes les voies navigables de France en 1784, tant naturelles qu'artificielles, on n'y trouve aucune autre indication. La carte est accompagnée de deux tableaux indicatifs de la navigation.

34. Tableau géographique de la navigation intérieure du royaume de France.

Cette carte est la reproduction augmentée et rectifiée de la carte précédente, elle est à la même échelle, du même auteur, et elle contient les mêmes indications, mais d'une date plus récente, elle a paru en 1804.

D'après la « Bibliographie historique et topographique de la France, publiée en 1845 par Firmin Didot » (pag. 63), la même carte en deux feuilles a été publiée de nouveau en 1838 sous le titre de

35. Carte de la navigation intérieure de la France par Dupain-Triel, revue par V. Dubreno, 1838.

N'ayant pas eu cette carte sous les yeux, nous devons nous borner à en faire simple mention.

36. La France considérée dans les différentes hauteurs de ses plaines.

1 : 2 170 000, une feuille de 0m 48 sur 0m 54. Carte dressée par ***J. J. Dupain-Triel***; gravée et publiée l'an XII (1804).

Cette feuille ne contient que le tracé ou le contour extérieur de la France avec les principales montagnes et rivières. C'est une des premières cartes sur lesquelles les hauteurs sont indiquées à l'aide de courbes équidistantes, elle est donc très-remarquable pour l'histoire de la géographie et de la topographie (*). Elle a été dressée pour

(*) Comparez l'ouvrage remarquable de M. Bardin, professeur à l'école polytechnique. « La topographie enseignée par des plans reliefs et des dessins avec texte explicatif. » Cet ouvrage est en cours de publication, la partie achevée, qui est exécutée avec beaucoup de soin, a figuré à Paris à l'Exposition universelle de 1855.

accompagner un « Mémoire explicatif de la géographie perfectionnée par de nouvelles méthodes de nivellement d'après du Carla », publié pour la deuxième fois par l'ingén géog. Dupain-Triel 1804. On trouve dans le mémoire même un plan contenant des modèles de nivellements, « présentant des moyens exacts et pratiques d'exprimer ensemble, sur les plans et les cartes géographiques, les dimensions horizontales et verticales. »

37. Carte des routes de poste de l'empire français du royaume d'Italie et de la confédération du Rhin.

1 : 2 000 000, projection conique, graduation sexagésimale, en quatre feuilles de différentes dimensions réunies ensemble et formant une carte de 1m,30 sur 1m,40, dressée par ordre de ***l'administration des postes,*** gravée par Tardieu et publiée à Paris, 1811. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon : 20 fr.

Cette belle carte comprend la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne ; elle est très claire.

En 1814 il en a paru une nouvelle édition revue et augmentée, puis encore plusieurs réductions à une petite échelle pour servir aux voyageurs comme cartes de poche, toutes par le même auteur, en 1811, 1812, etc.

Le nombre des cartes postales publiées depuis lors est très grand ; elles sont de Brué, Dufour, Simencourt, Andriveau-Goujon, etc., mais aujourd'hui elles sont toutes remplacées avec avantage par la carte officielle des routes de poste de la France, de Sagansan, publiée en 1853, par l'administration des postes (voir ci-dessous n°. 97).

38. Nouvelle carte de poste de tout l'empire français, de l'Angleterre, de l'Italie, d'une partie de l'Espagne et de l'Allemagne. (Titre en français et en allemand.)

Neueste Postkarte vom ganzen französischen Reiche, England, Italien und einem Theile von Spanien und Deutschland.

1 : 2 600 000 environ, une feuille de 0m,55 sur 0m,48, gravée par Leutemann, publiée par ***J. C. Hinrichs;*** Leipzig. 1re édition, 1811, deuxième édition, 1814.

Carte d'une exécution inférieure et sur de mauvais papier. Nous ne l'enregistrons que parce qu'elle donne une idée du réseau des routes de poste dans l'Europe centrale à cette époque. Il faut qu'on ait eu en général de bien mauvaises cartes en Allemagne pour

qu'on tira aux une nouvelle édition de cette carte est été nécessaire. L'impression de la 2e édition est encore plus mauvaise que celle de la 1re

39. Carte des routes d'étapes de la France.

1 : 1 824 000, une feuille de 0m 58 sur 0m 57, dressée et gravée sur cuivre au ***Dépôt de la guerre***, publiée pour la première fois en l'an IX (1801), revue, augmentée et publiée de nouveau en 1808, 1811, 1814, 1820, 1829, 1830, 1833, etc.

La première édition ne contient que l'indication des étapes militaires de France. Sur les autres éditions, des chiffres placés sur les directions d'étape expriment la distance d'un gîte à l'autre en lieues communes de France de 4 444 1/9 mètres ou de 25 au degré. L'édition de 1811 a été dressée par ordre du duc de Feltre, ministre de la guerre; elle est à la même échelle que les autres, mais en deux feuilles et deux demi-feuilles, et contient l'Italie, les Pays-Bas et les pays allemands conquis par Napoléon. Elle se vend, chez Longuet, 6 fr. La feuille qui donne la France se vend, séparément, 4 fr. Les divisions militaires et leurs chefs-lieux sont indiqués en couleurs. Ces anciennes cartes ont été remplacées plus tard par une carte des routes d'étapes à l'échelle de 1 : 1 220 000 publiée au Dépôt de la guerre, en 1842, et réimprimée depuis (voir ci-dessous no 68)

40. Carte de l'empire français et du royaume d'Italie, avec une partie des États qui sont sous la protection de l'empereur Napoléon.

1 : 2 800 000, une feuille de 0m 50 sur 0m 87, dressée par ***Lapie***, capitaine ingénieur géographe, gravée et publiée par Picquet. Paris, 1807. 2e édition, revue et augmentée, 1811.

Petite carte très-jolie au premier coup d'œil, mais très-confuse quand on y regarde de près; elle a été dédiée à l'empereur. En marge on trouve des tableaux des départements et des chefs-lieux, et l'explication des signes. Il existe de la même date de ces cartes de Lapie, une quantité de petites cartes de l'empire français, à peu près à la même échelle, mais très-inférieures quant à l'exécution; les meilleures sont celles de Hérisson, Chanlaire, Belleyme et Poirson.

41. Carte de la France divisée en départements d'après les nouvelles limites fixées par le traité du 30 Mai 1814.

1 : 1 587 300, en quatre feuilles de 0m 40 sur 0m 50, graduation sexagésimale, dressée par ***P. G. Chanlaire*** et

E. Mentelle; gravée et publiée à Paris chez les auteurs, 1814.

Carte ordinaire, mais remarquable en ce qu'elle indique les délimitations exactes du pays avant et après le traité du 30 mai 1814. C'est la reproduction augmentée et changée pour le but spécial qu'elle doit représenter, d'une carte à la même échelle et des mêmes auteurs, publiée à Paris l'an VI (1798).

La carte a été réduite et publiée en une feuille, 1814.

42. Carte géographique et administrative de l'empire françois et des pays limitrophes.

1 : 1 200 000, en quatre feuilles de $0^m 61$ sur $0^m 93$, dressée par ***Hérisson,*** ingénieur géographe, gravée sur cuivre, revue et augmentée par ***H. Brué;*** publiée à Paris, 1815. Prix, chez Andriveau Goujon : 40 fr.

Carte exécutée avec soin, et qui a été fort estimée du temps de sa publication ; elle a fait partie de l'atlas universel de Brué et a été très-souvent reproduite plus tard. — La profusion des noms embarrasse souvent le coup d'œil. Elle contient la France, les Pays Bas, la partie méridionale de l'Angleterre, les provinces Rhénanes et la haute Italie. En marge on trouve un tableau historique et géographique, sur un plan réduit de l'Europe, des principales victoires de Napoléon Ier et des armées françaises depuis 1790 jusqu'en 1813, par H. Brué. — puis des plans réduits du département de la Seine et des îles Ioniennes, — enfin un tableau des divisions militaires et de leurs chefs-lieux.

43. Carte du royaume de France et d'une partie des pays circonvoisins.

1 : 2 800 000, une feuille de $0^m 48$ sur $0^m 54$, graduation sexagésimale et centésimale, rapportée à la méridienne de Paris, dressée par le capitaine ingénieur ***P. Lapie;*** gravée sur cuivre et publiée par Ch. Picquet, Paris, 1815. Nouvelles éditions en 1820, 1830 et 1834.

Bonne petite carte générale, exécutée avec netteté, dans le même genre et à la même échelle que la carte de 1807 et 1811 du même auteur (voir ci-dessus n° 40).

44. Carte topographique minéralogique et statistique de la France, réduite de celle de Cassini par Donnet.

1 : 388 800 ou 1 ligne pour 450 toises, en 20 feuilles de $0^m 46$

sur 0m 70 et 4 demi-feuilles, numérotées de l'ouest à l'est en six colonnes, avec un tableau d'assemblage, dressée et dessinée par **Alexis Donnet,** ingénieur géographe attaché au cadastre de la France, élève de Bacler d'Albe, gravée sur cuivre par R. Wahl, Dandeleux et Malo, élèves du dépôt général de la guerre (la lettre par Pelicier), publiée par Hyacinthe Langlois, libraire éditeur. Paris, 1re édition, 1817. La dernière édition, de 1855, se vend, complète, 60 fr., chaque feuille séparée, 4 fr.

Belle carte générale, réduite sur celle de Cassini, mais exécutée d'après une méthode plus moderne, surtout pour ce qui concerne les montagnes. L'exécution des différentes feuilles n'est pas égale: il y en a qui sont excellentes, par exemple les parties limitrophes de la Suisse, l'île de Corse, etc.; il y en a aussi qui, par la multiplicité des détails, sont devenues un peu confuses. Un grand défaut de cette carte, c'est qu'on y trouve une quantité d'indications qui changent d'année en année, — par exemple la population des villes, tandis qu'on y a omis plusieurs détails qui ne changent pas et qui sont du plus grand intérêt, — par exemple les cotes de hauteur pour indiquer les inégalités du sol. — Le tracé de Cassini a été rectifié pour cette carte d'après les observations du cadastre, les levés des ingénieurs des ponts et chaussées, des mines, etc. La carte s'étend au nord jusqu'à Gand et Cologne, à l'est jusqu'à Turin, Nice et le Rhin. En marge on trouve un tableau statistique et administratif de la France et des échelles de différentes mesures itinéraires, l'explication des signes conventionnels se trouve sur une petite feuille séparée.

Cette carte a été revue, corrigée et publiée de nouveau en 1826, 1840, 1846 et dernièrement en 1855; elle a figuré à l'Exposition universelle de 1855 à Paris. Pour toutes ces différentes éditions les planches ont été successivement retouchées pour les remettre au courant en ce qui concerne les routes, les canaux, les chemins de fer, les changements survenus dans les divisions militaires, etc. La plupart des planches paraissent très fatiguées, ce qui nuit à la clarté et à l'aspect général de la carte.

45. Carte cantonale de la France.

1 : 1 250 000, en deux feuilles de 0m 79 sur 0m 45, dressée par **A. Donnet;** gravée sur cuivre par Orgiazzi (la lettre par Pelicier) et publiée au **Dépôt de la guerre** en 1817. Prix à Paris, chez Longuet : 4 fr.

Cette carte a été dressée par ordre de S. E. le ministre de la guerre, sous la direction du chevalier Hennet, commissaire royal

du cadastre. Elle ne contient absolument rien que les rivières, les délimitations cantonales et les chefs-lieux de département, d'arrondissement et de canton en marge on trouve un petit plan de Paris divisé en arrondissements

46. Carte itinéraire et administrative de France.

1 1 950 000, une feuille de 0m 60 sur 0m 84, graduation sexagésimale et centésimale, dressée par ***Maire,*** géographe, gravée sur cuivre et publiée chez Jean, Paris, 1820

Carte ordinaire, avec indication des divisions militaires et des départements par des liserés colorés. en marge on trouve des notes explicatives et les plans des principales villes du royaume, rangées par ordre de population, au nombre de 59

47. Carte de la France — dite de Capitaine.

1 345 600, en 24 feuilles de différentes dimensions, les plus grandes de 0m 30 sur 0m 60, dressée en 1790 par ***Louis Capitaine,*** associé et premier ingénieur de la carte générale de la France (de Cassini) gravée sur cuivre, revue et augmentée par ***Belleyme,*** ingénieur géographe, 1816—1821, et publiée à Paris, au ***Dépôt de la guerre***, 1822 Prix à Paris, chez Longuet 100 fr, chaque feuille se vend séparément 5 fr

Cette carte est une réduction au quart de la carte de la France de Cassini et de celle de la Belgique de Ferraris Nous avons déjà parlé sommairement de la première édition de 1790 (voir ci-dessus, no 18), elle a été augmentée de 1816 à 1821 d'une grande partie de la Hollande, des provinces Rhénanes, de la Souabe, de la Suisse et de presque tout le Piémont, le tout d'après les levés les plus exacts, pris dans tous ces pays par le corps des ingénieurs géographes français sous l'empire. — Toutes les feuilles de la nouvelle édition ont été revues de nouveau d'après Cassini on y a ajouté un grand nombre de positions et de forêts que Capitaine avait cru devoir omettre, le trait en a été retouché entièrement, et toutes les routes et canaux, exécutés en France depuis Cassini, y ont été tracés

L'exécution technique des différentes feuilles est inégale, il y en a qui sont très-belles Les limites des départements, des arrondissements, des cantons et des mairies y sont indiquées très-distinctement en marge on trouve l'explication des signes conventionnels

C'est une des cartes générales les plus détaillées et les plus complètes de la France.

En 1824 il a été publié, au Dépôt de la guerre, une « carte de la partie du nord est de l'Espagne » en 13 feuilles, à la même échelle et faisant suite à la carte de France par Capitaine.

48. Atlas français, en quatre-vingt-dix feuilles, divisé par départements.

1 : 200 000, les feuilles sont de 0m 58 de largeur sur 0m 85 de longueur, dressées et dessinées par ***E. A. Pautonier*** et ***Eugène de Branville***, ex-officier de marine, gravées sur pierre et publiées à Paris, 1823.

Cette carte, comme le titre l'indique, devait avoir 90 feuilles, mais la publication a bientôt été interrompue et il n'en existe que 12 feuilles, y compris le titre et un tableau statistique. Les départements achevés sont : Calvados, Eure, Eure et Loir, Loiret, Orne, Oise, Hautes Pyrénées, Pyrénées orientales, Seine et Oise (avec le département de la Seine), et Seine inférieure. En général l'exécution des cartes laisse beaucoup à désirer, les feuilles des Pyrénées orientales et de Seine et Oise sont les plus belles.

49. Atlas communal de la France par divisions militaires.

1 : 600 000, en 21 feuilles de 0m 50 sur 0m 60, avec un tableau d'assemblage, dressé par ***Charle***, gravé par Doudan, Thierry, Dumortier, Arnaol, Aubert, Vicq et Lale, publié par Daudelle, éditeur, Paris, 1823—1825. Prix de l'atlas complet à Paris, chez Andriveau-Goujon : 40 fr. Chaque feuille se vend séparément, 3 fr.

Beau travail, exécuté avec soin, et dont chaque feuille forme une carte séparée d'une des 21 divisions militaires de la France. Chaque carte est augmentée de tableaux statistiques et synoptiques sur les établissements militaires, civils et religieux, la population et la superficie du pays, les distances, etc. On trouve en marge de chaque feuille les échelles et l'explication des signes conventionnels. La configuration des montagnes ne paraît pas être très exacte et n'est faite que d'une manière générale, les forêts y sont indiquées avec beaucoup de détail.

50. La France considérée sous le rapport orographique. (Traduction du titre allemand.)

Frankreich mit besonderer Rücksicht auf die Unebenheiten.

1 : 2 000 000, projection conique, graduation sexagésimale, une feuille de 0m50 sur 0m57. Carte dressée par ***Heinr. Berghaus,*** professeur à l'académie royale de Berlin, gravée sur cuivre par H. Brose et J. C. Richter, publiée par S. Schropp et Cie, Berlin, 1824. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 6 fr.

Excellente carte orographique de la France, remarquable par sa grande clarté sur une assez petite échelle. Le tracé en a été fait d'après les observations de Cassini, Delambre et Méchain, et les opérations géodésiques de Von Sach ; la partie hydrographique et topographique, d'après les cartes de Brué, la partie orographique, d'après plusieurs matériaux authentiques recueillis par le savant auteur. La carte contient quelques indications générales à l'aide desquelles on peut s'orienter, telles que le nom des villes principales, les rivières et tous leurs affluents et embranchements ; mais la partie orographique y est traitée dans le plus grand détail. Les noms des montagnes sont imprimés en caractères romains ou italiques ou en capitales pour indiquer la différence des hauteurs. Le relief du terrain pour toute la France est indiqué par des cotes de hauteur disséminées en très grand nombre sur la carte.

51. Carte des routes royales de la France numérotées et divisées en trois classes.

1 : 1 932 360, une feuille de 0m55 sur 0m56, graduation sexagésimale et centésimale ; dressée par ordre de M. ***le directeur des ponts et chaussées;*** gravée par Collin et Lallemand ; publiée à Paris, 1824.

Cette petite carte est très claire, elle n'indique que les cours d'eau, les villes et les trois classes de routes distinguées par trois différentes couleurs : bleu, rouge et orange. Les limites des départements sont indiquées en brun.

52. Carte routière, physique et administrative de la France et d'une partie des états voisins.

1 : 1 670 000, en deux feuilles de 0m77 sur 0m50, dressée par ***Lapie,*** premier géographe du roi et officier supérieur au corps des ingénieurs géographes, gravée sur cuivre et publiée chez Ch. Picquet. Paris, 1826 et 1831.

Cette carte, qui contient une grande partie de l'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Italie, est tellement encombrée de noms, gravés pour la plupart en grands caractères, qu'elle en devient très-confuse; elle est augmentée, en marge de la feuille, d'une carte particulière des environs de Paris dans un rayon de 18 ½ lieues, sur une plus grande échelle.

En 1831 il en parut une nouvelle édition rendue plus intelligible par des couleurs très-distinctes Il en existe encore d'autres éditions plus récentes

53. Carte de la France divisée en 86 départements, indiquant tous les bureaux de poste du royaume.

1 1670000 environ, une feuille de 0m58 sur 0m64, sans graduation, dressée par ***Viard,*** publiée en 1827, plusieurs nouvelles éditions en ont paru, celle de 1839 se vend, chez Andriveau-Goujon, 4 fr

Cette feuille ne contient absolument rien que les noms des endroits où il y a des bureaux de poste, elle a été composée pour servir à la taxe des lettres, par ordre de M le marquis de Vaulchier, directeur-général des postes.

Il appert de l'examen de cette carte que les communications de la poste laissaient encore beaucoup à désirer à cette époque-là, et que souvent pour franchir une distance de 5 ou 6 lieues, une lettre avait à faire un circuit de 60 ou 70 lieues avant d'arriver à sa destination. Le service des postes a été changé du tout au tout depuis lors on y a apporté de grandes améliorations qui sont indiquées sur les éditions plus récentes de cette petite carte

54. Nouvel atlas du royaume de France, ou cartes détaillées des Gaules, de la France à l'époque de 1788, des quatre-vingt-six départements, et des colonies françaises; suivies d'une très-belle carte physique et politique de la France actuelle.

95 cartes de 0m28 sur 0 30, à l'échelle de 1 462953, la grande carte est de 0m59 sur 0m59 et à l'échelle de 1 1850000 Atlas dressé par ***A M Perrot*** et ***J. Aupick,*** gravé sur cuivre par les frères Malo et publié par L Dupont-Duverger, éditeur, Paris 1827—1830 Nouvelle édition 1840 (?)

Chacune de ces cartes est accompagnée d'un tableau statistique et historique, les 95 cartes et les 101 pages de texte forment un beau volume Les différentes feuilles ont été composées en 1823, 1824, 1825 et 1826 En marge on trouve les échelles et les

signes conventionnels. Les cartes sont très-claires, la gravure a été faite avec beaucoup de soin.

D'après le catalogue d'Andriveau-Goujon, éditeur à Paris, il paraît qu'en 1840 cet atlas a été publié de nouveau en 98 feuilles avec texte marginal, prix 40 fr.

55. Carte hydrographique de la France divisée en 21 grands bassins, etc.

1 : 500 000, projection de Cassini, graduation sexagésimale et centésimale, en douze feuilles de différentes dimensions (les six plus grandes, de 0m 60 sur 0m 80), dressée par ***V. Dubrena,*** chef de bureau du ***Dépôt des ponts et chaussées,*** gravée sur cuivre par Pélicier père et fils, publiée par Ch. Picquet, Paris, 1828. Prix chez Andriveau-Goujon : 32 fr.

Ce beau travail, dressé au Dépôt des ponts et chaussées par ordre du directeur général Becquey, contient l'indication détaillée de la partie flottable et navigable de chaque rivière, ainsi que le tracé des canaux de navigation tant exécutés qu'en construction. Les 21 bassins circonscrits sur la carte par des montagnes ou des hachures spéciales, sont dénommés ainsi qu'il suit : 1. de la Seine, 2. de la Somme et des côtes adjacentes, 3. de l'Aa et des côtes de Calais et de Dunkerque, 4. de l'Escaut, 5. de la Meuse, 6. du Rhin, 7. du Rhône, 8. du Var et de l'Argens, avec les côtes adjacentes, 9. de l'Aude et de l'Hérault, 10. de l'Agly et du Tet avec les côtes des Pyrénées orientales, 11. de l'Adour et des côtes jusqu'à la Bidassoa, 12. de la Leyre et de la côte des Landes, 13. de la Garonne ou Gironde, 14. de la Charente avec la Sèvre, le Lay et la Vie, 15. de la Loire, 16. de la Vilaine, 17. du Blavet et des côtes du Morbihan, 18. de l'Aune et des côtes du Finistère, 19. de la Rance et des côtes du Nord, 20. de la Sélune et des côtes de la Manche, 21. de l'Orne et des côtes du Calvados.

La carte n'est pas coloriée, elle est divisée en carrés oblongs formés par des lignes pleines, représentant les feuilles de la carte de Cassini dont elle est la réduction.

Cette carte a été corrigée, augmentée et publiée de nouveau en 1849 (voir plus bas, n° 79). Il en existe une réduction en deux feuilles (voir ci-dessous, nos. 80 et 81).

56. Carte de la France.

1 : 500 000, projection de Flamsteed modifiée, graduation

sexagésimale et centésimale, en 25 feuilles de 0m,32 sur 0m,37, dressée par **J. H. Weiss**, ancien lieutenant-colonel du corps des ingénieurs géographes français et **J. F. Wörl**, gravée sur pierre et imprimée en deux couleurs à l'établissement lithographique de B. Herder, Fribourg en Brisgau, 1830. Prix à Berlin chez Schropp 8⅔ Thlr. (31 fr.)

Carte générale très remarquable et lithographiée avec beaucoup de soin. Le tracé de la carte et les rivières sont imprimés en noir, les routes et les limites, en rouge. C'est un des premiers essais de l'impression en couleurs. L'exactitude, surtout pour la partie méridionale du pays, n'est pas toujours irréprochable. L'orthographe des noms laisse parfois beaucoup à désirer. Cette carte fait partie du célèbre atlas de l'Europe centrale de Worl. (Comparez le *Beurtheilende Uebersicht* ou catalogue de cartes de l'état-major prussien, pag. 1 et 9.)

57. Carte physique, administrative et routière de la France, indiquant aussi la navigation intérieure du royaume.

1 : 950 000, en quatre feuilles de 0m,55 sur 0m,77, graduation sexagésimale et centésimale, dressée par **A. H. Brué**, géographe du roi et gravée sur cuivre sous sa direction, publiée pour la première fois en 1818 par J. Goujon. Revue et augmentée, par l'éditeur, des relais de poste et de la navigation intérieure, et publiée de nouveau par J. Goujon et Andriveau, en 1830, Paris.

Belle carte qui contient autant de détails que le comporte l'échelle, peut-être même y en a-t-il trop parfois, ce qui la rend en quelques endroits un peu confuse, mais elle présente un beau coup d'œil général. En marge on trouve un tableau statistique et administratif avec des signes de renvoi correspondant avec ceux du plan.

Il existe de cette carte plusieurs éditions plus récentes, publiées par Andriveau-Goujon en 1840, 1848, 1851 et dernièrement en 1855 (voir ci-dessous, nº 106).

58. Carte cantonale de la France suivant sa division civile.

1 : 1 500 000, une feuille de 0m,66 sur 0m,85, dressée par **A. Bonnet**, gravée sur cuivre par Alès et Pélicier, publiée à Paris, 1831.

Cette carte ne donne point de détails topographiques, mais elle indique, à l'aide de tracés coloriés, la division civile en dépar-

tements, arrondissements, cantons et communes. Elle a été dédiée à S. M. Louis Philippe Ier.

Le tracé de cette carte a été utilisé par le même auteur pour deux autres cartes : une carte électorale et une carte ecclésiastique, que nous enregistrerons plus loin (voir ci-dessous, nos 129 et 126).

59. Nouvel atlas national de la France par départements, divisé en arrondissements et cantons.

1 : 357000, en 89 feuilles de 0m,35 sur 0m,50 environ ; dressé par ***Charle***, géographe attaché au Dépôt de la guerre, membre de la société de géographie, avec des augmentations de ***Darmet***, géographe du ministère des affaires étrangères, gravé sur cuivre par Dumortier (la lettre par Arnoul) ; publié par Dauty et Roret, libraires éditeurs, Paris, 1833—1835. Prix chez Andriveau-Goujon : 56 fr.

86 de ces feuilles contiennent des cartes des départements séparées et indépendantes l'une de l'autre. Une feuille est occupée par le tableau d'assemblage ; une autre par le titre et une troisième contient des notes géographiques et statistiques de la France.

L'exécution de ces cartes départementales ne s'élève pas au-dessus de l'ordinaire ; elles sont assez claires, mais un peu d'après la méthode ancienne. En général elles sont de beaucoup inférieures aux cartes de l'atlas communal (militaire) du même auteur publié de 1823 à 1825 (voir ci-dessus, no 49). En marge de chaque feuille on trouve des notes explicatives.

60. Carte itinéraire de la France et de partie des états limitrophes à l'usage des ponts et chaussées.

1 : 875 000, projection de Flamsteed modifiée ; en six feuilles de 0m,65 sur 0m,91, dressée par ***V. Dubrena***, chef de bureau du ***Dépôt des Ponts et Chaussées***, gravée sur cuivre par E. Collin et Rameau, publiée à Paris, 1814.

Cette carte a été dressée par ordre de M. le directeur-général des ponts et chaussées, d'après les cartes de Cassini, Ferraris, etc., rectifiées pour le tracé des routes par MM. les ingénieurs du corps impérial des ponts et chaussées. On n'y trouve presque aucune indication topographique en dehors des rivières, des villes et villages, des routes et chaussées et quelques rares montagnes ; les étapes de la poste y sont indiquées par des signes particuliers. Le tracé paraît être très exact, la graduation y est indiquée avec beaucoup de soin.

61. Carte routière de la France dressée par ordre de M. le directeur-général des ponts et chaussées.

1 : 875 000, en six feuilles de 0m 65 sur 0m 81, Paris, 1816.

Cette carte est la reproduction sous un autre titre de la carte précédente, publiée comme celle-là par ordre de M. le directeur-général des ponts et chaussées; on y a ajouté les routes ouvertes depuis 1814. En 1821 il en a paru une nouvelle édition revue et augmentée, mais du reste tout à fait semblable à celle de 1816. Elle a été revue et augmentée en 1833 et publiée de nouveau sous le titre de:

62. Carte routière de la France et d'une partie de l'Europe, exécutée en 1816 par ordre de M. le directeur-général des ponts et chaussées, d'après des matériaux fournis par MM. les ingénieurs, etc. revue et augmentée en 1866.

1 : 875 000, en six feuilles, dressée par ***Dubrena;*** publiée à Paris, chez Picquet. Prix de publication: 40 fr.

C'est, comme nous l'avons déjà dit, une nouvelle édition revue et augmentée de la carte dont on trouve la description dans les deux numéros précédents. La carte s'étend au nord jusqu'à Bruxelles, à l'est jusqu'à Mayence, Carlsruhe et Turin; elle est aujourd'hui surannée et elle a été remplacée avec avantage par la belle « Carte » générale des voies de communication publiée par le ministère » des travaux publics, 1846—1849 » (voir plus loin, n°. 76).

63. Carte physique et routière de la France, de la Suisse et d'une partie des états limitrophes.

1 : 2 000 000, une feuille de 0m 51 sur 0m 71, dressée par ***A. Brué,*** géographe du roi, gravée sur cuivre, revue, augmentée et publiée par Ch. Picquet, Paris, 1836.

Carte générale, exécutée avec beaucoup de soin et présentant au coup d'œil très clair; elle est coloriée avec netteté et les noms ne causent aucune confusion; elle fait partie d'un atlas, à l'usage de MM. les élèves de l'école spéciale militaire de St. Cyr, recueilli en 1836. On y trouve toutes les indications géographiques et militaires que comporte l'échelle; on y a marqué l'endroit et le millésime des principales batailles. En marge il a été ajouté le plan des environs de Paris à la distance de 12 lieues, ainsi qu'un tableau des divisions militaires et une carte de l'île de Corse. Nous supposons que cette carte est une

reproduction de la «Carte physique et routière de la France, de la Suisse et de l'Italie septentrionale» de Brué, éditée par Andriveau Goujon (voir plus loin, n° 107).

64. Atlas départemental de la France.

1 : 250 000, en 87 feuilles de 0m 52 sur 0m 74, y compris la carte d'assemblage, dressé par ***A. H. Dufour,*** gravé sur cuivre par Lallemand et publié chez Basset. Paris, 1836 —1840. Chaque feuille se vend 1 fr. 50 c.

Ces cartes sont d'une exécution très-nette, le tracé a été dressé d'après Cassini, revu et augmenté d'après d'autres cartes plus récentes; la topographie, un peu dans le genre de Cassini, les couleurs, très-claires.

On trouve en marge de chaque feuille des notes statistiques sur les productions physiques et industrielles, la population, les divisions administratives, l'instruction publique, etc., par M. Adrien Guibert.

65. Atlas des départements de la France.

Échelles diverses variant de 1 : 250 000 à 1 : 300 000, 86 feuilles de 0m 50 sur 0m 65, donnant des cartes séparées des départements, dressées par ***A. Donnet, Frémin*** et ***Monin,*** gravées sur acier par les frères Malo, Artus, Bénard, Dyonnet et Loguillermie, et publiées par Binet, éditeur, Paris, 1840. Prix de l'atlas complet, chez Andriveau-Goujon : 80 fr., chaque feuille séparée : 1 fr. 50 c.

L'exécution de ces feuilles est très-inégale : il en est qui sont très satisfaisantes, d'autres qui sont inférieures. Chaque feuille contient un département en entier, en marge un tableau statistique, l'explication des signes, les échelles et une gravure représentant le chef-lieu. Le cadre est orné des armes du chef-lieu du département.

Un chiffre placé près du nom de chaque commune indique sa population. Les nombres placés le long des routes marquent les distances en lieues de poste d'un relais à l'autre. Le relief du terrain n'y est pas indiqué.

66. Atlas historique et géographique de la France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

En quatorze feuilles dressées sur des échelles diverses et pliées en deux, formant un atlas de 0m 45 de hauteur sur

0^m 30 de largeur, dressé par ***Louis Dufau,*** professeur d'histoire et de géographie, suppléant au collége royal de Louis le Grand, gravé sur pierre par Bentz et publié par Dauphin et Lévêque, Paris, 1841.

Chacune de ces feuilles contient une ou deux cartes historiques pour les diverses périodes de l'histoire de France, indiquant les changements survenus par les guerres, les successions et les traités. Chaque carte est accompagnée d'une feuille de texte relative à la modification des frontières. Cet atlas est généralement moins estimé que celui de Dorey (voir ci-dessous, n° 78), mais il est plus détaillé, il a été adopté par le conseil royal de l'instruction publique.

67. La France. Atlas des 86 départements et des colonies françaises, divisés en arrondissements et cantons.

Atlas en 89 feuilles de 0^m 26 sur 0^m 35, dressé par ***A. H. Dufour*** et ***Th. Duvotenay***. 86 de ces feuilles donnent des cartes séparées des départements à une échelle variant du 360 000e au 460 000e, la 87e feuille est occupée par l'Algérie, la 88e par les possessions françaises en Amérique, la 89e par une carte générale de France. Avec une notice historique, géographique et statistique sur chaque département par M. Albert Montémont. Les cartes sont gravées sur acier par E. Blondeau, Decorhie, Ch. Dyonnet, L. Grenier, Leclercq, A. Orgiazzi et Reinaud. Publié à Paris, chez Gustave Havard, 1841—1843. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 40 fr ; chaque carte se vend séparément, 50 c.

Les cartes de cet atlas ont été très bien dessinées et l'impression est à deux couleurs, noir pour le trait, le terrain et les villages, rouge pour les routes, les chemins de fer et les villes. Elles sont très claires, et c'est un des meilleurs ouvrages populaires de ce genre. On y trouve le tracé des routes royales et départementales, des chemins de fer, des canaux, des rivières et des petits cours d'eau, ainsi que les relais des postes aux chevaux et aux lettres, les sources d'eau minérale, etc.

68. Carte des étapes de France.

1 : 1 220 000, en deux feuilles de 0^m 45 sur 0^m 86, sans graduation, dressée, gravée sur cuivre et publiée par ordre du ministre de la guerre au ***Dépôt de la guerre***, 1842, 1848 et 1852. Prix à Paris, chez Longuet : 4 fr.

Belle carte, très claire, et qui donne l'indication des limites, des départements et des divisions militaires, ainsi que les résidences des sous-intendants militaires, les gîtes d'étape et tous les autres lieux de garnison, du reste on n'y trouve rien que les rivières et les lignes qui réunissent les gîtes d'étape, des chiffres portés sur les lignes de correspondance indiquent les distances en kilomètres. La première édition est de 1842, depuis il en a paru une nouvelle édition rectifiée, en 1848, et une autre en 1852.

En marge, un tableau des signes conventionnels de la carte, qui est accompagnée d'un volume de texte explicatif, de 166 pag. in 8°, contenant toutes les distances.

69. Carte complète de la France, divisée en anciennes provinces, en départements et en arrondissements, etc.

1 : 770 000, projection de Flamsteed modifiée graduation sexagésimale, en six feuilles de 0m 44 sur 0m 64, dressée par ***Drageon,*** revue et corrigée par ***de Simencourt,*** gravée par A. Blondeau, et publiée par A. Logerot, Paris, 1840, nouvelle édition 1842.

Cette carte est utile en ce qu'elle indique, à l'aide de couleurs assez fortes, les délimitations départementales, les noms des anciennes provinces y sont indiqués en lettres capitales d'un autre caractère que celui des départements. Elle est encore, et surtout, remarquable par l'indication très-distincte des grandes chaussées qui y sont marquées par une ligne noire très forte, près du nom de chaque ville principale on voit un chiffre indiquant la distance de ce lieu à Paris en lieues de poste. Du reste, la carte n'est pas surchargée d'autres détails ou de montagnes dont la forme trop souvent n'existe que dans l'imagination du graveur. Il est fâcheux que l'on ait pris pour cette carte du papier d'une qualité très-inférieure et très-mince. En marge on trouve un petit plan des environs de Paris et des tableaux statistiques des départements, des villes et des communes, avec l'indication de la manière de les trouver dans la carte, à l'aide de lettres et de numéros placés le long du cadre. La gravure est de mérite médiocre.

70. Carte routière de la France.

1 : 1 850 000, une feuille de 0m 52 sur 0m 74, dressée par ***A. H. Dufour,*** gravée sur cuivre et publiée par Mme Ve Turgis, Paris, 184 (?) Prix 3 fr.

Très jolie carte, mais sur une trop petite échelle pour tout ce qu'elle veut indiquer, surtout pour la partie septentrionale de

France où les routes forment un réseau tellement compliqué qu'il est difficile de s'y reconnaître. Les chemins de fer n'y sont pas indiqués — L'exécution de la gravure ne laisse rien à désirer — le papier est très beau

Cette carte a été dressée environ vers 1840 — depuis il en a paru presque tous les ans des éditions quasi revues et augmentées. Nous croyons pouvoir assurer que l'auteur n'a été pour rien dans toutes ces nouvelles éditions le millésime a été changé par l'éditeur, comme cela ne se pratique que trop souvent.

11. Carte de France par départements.

1 : 2 050 000, une feuille de 0m 52 sur 0m 74, dressée par ***A. H. Dufour;*** gravée sur cuivre et publiée par Mme Ve Turgis, Paris, 184 (?) Prix 3 fr.

Carte dans le même genre que la carte précédente, dont elle est pour ainsi dire le complément. Les limites des départements y sont marquées par des liserés coloriés et on y a indiqué, par des lignes noires assez fortes, les chemins de fer terminés et projetés.

Elle a été dressée vers 1840 et la dernière édition est de 1852, mais les nouvelles éditions n'ont pas été revues par l'auteur

12. Nouvelle carte physique et routière de la France.

1 : 2 000 000, une feuille de 0m 59 sur 0m 87, dressée par ***A. H. Dufour;*** gravée sur acier par Langevin, publiée chez Mme Ve Turgis, Paris, 1844 Prix 3 fr.

Cette carte indique les divisions administratives, les rivières navigables, les canaux et les chemins de fer, ces derniers par de fortes lignes noires Elle est très bien gravée; les montagnes, indiquées légèrement, ne causent aucune confusion pour les noms et n'embrouillent aucune indication En marge on a ajouté un tableau statistique, de petits plans de Paris, Lyon, Bordeaux et Marseille et un plan des environs de Paris.

Cette carte, quoiqu'à la même petite échelle, est un peu plus détaillée et meilleure que les deux précédentes Il en existe plusieurs nouvelles éditions, mais qui n'ont pas été revues par l'auteur

13. Carte administrative, physique et routière de la France.

1 : 1 250 000, projection de Flamsteed modifiée, en deux feuilles de 0m 52 sur 0m 90, numérotées du nord au sud, dressée par ***A. H. Dufour;*** gravée sur cuivre par Hubaut

(la lettre par Hocq), publiée pour la première fois en 1832 et puis en 1840, à Paris, par Ch. Simonneau. Il en existe encore plusieurs nouvelles éditions corrigées et augmentées par l'auteur. Elle se vend, chez Andriveau-Goujon, 12 fr.

Carte très-complète et très-belle, comprenant outre la France une partie de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Angleterre, des Pays-Bas et la Belgique entière. Elle indique les rivières et les canaux navigables, les canaux projetés ou en construction, les routes de poste avec les relais et les distances en lieues de poste. Les montagnes y sont figurées très-distinctement et sans causer aucune confusion, tous les autres détails géographiques y sont représentés par des signes particuliers. La gravure est d'une netteté remarquable et le papier est très-beau. On trouve aussi dans l'intérieur du cadre une petite carte des environs de Paris, un tableau comparatif des anciennes provinces du royaume avec les départements correspondants, un tableau des distances, des notes statistiques et l'explication des signes conventionnels.

L'auteur s'est servi pour la rédaction de cette carte, de celle de Cassini, des cartes des côtes de France de Beautemps-Beaupré, de la carte de la Belgique de Ferraris, de la carte de la Hollande de Krayenhoff et d'autres documents authentiques. Cette carte est revue tous les ans par l'auteur, qui y apporte les corrections ou les augmentations nécessaires.

14. Carte générale des chemins de fer de France.

1:1900000, une feuille de 0m 55 sur 0m 82, sans graduation, dressée d'après les données du ***Journal des chemins de fer***; gravée sur pierre par Hagenbuch et publiée à Paris, par le Journal des chemins de fer, 1846.

Cette feuille ne contient que le réseau des chemins de fer en exploitation, en construction, à l'étude ou en projet en 1846, indiqués en différentes couleurs; en marge on trouve des notices explicatives et un tableau statistique.

15. Atlas des départements de la France.

1:266700, onze cartes de 0m 48 sur 0m 66, dressées par ***A. Donnet***, ingénieur géographe, revues et rectifiées par ***E. Grangez***, attaché au dépôt des ponts et chaussées, gravées par les frères Malo et publiées par Dusillion, Paris, 1846 (?).

Les feuilles de cet atlas qui ont paru représentent les départements de la Meurthe, de la Moselle, des Ardennes, de l'Aube,

des Vosges, du Haut-Rhin, de la Haute-Saône, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Côte-d'Or et du Bas-Rhin. En marge de chaque carte on trouve des notes historiques, des renseignements statistiques sur l'administration, l'agriculture, le commerce et l'industrie du département, puis encore, sur quelques unes, des gravures représentant des vues pittoresques des chefs-lieux, chaque feuille est ornée des armes du département. Une note en marge porte que ces cartes ont été autorisées, le 26 Février 1841, par le Conseil royal de l'instruction publique et recommandées aux Recteurs des académies et autres chefs des collèges royaux, etc. Cependant, malgré ces titres, l'exécution nous paraît d'un mérite médiocre, et très souvent un peu confuse. L'ouvrage a été interrompu et ne sera pas continué.

70. Carte générale des principales voies de communication du royaume de France.

1 : 500 000, projection modifiée de Flamsteed, graduation sexagésimale, en six feuilles de 0m 68 sur 1m 02, dressée au dépôt des cartes et plans du ***Ministère des travaux publics*** sous la direction de ***S. Vallot***, ingénieur en chef, gravée sur cuivre et publiée en 1846, complétée en 1849. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 36 fr.

Très belle carte, qui ne donne aucune indication de la nature du terrain, mais qui contient le réseau complet des voies de communication tant par eau que par terre. La gravure est nette et claire et les noms sont partout très-lisibles, des chiffres indiquent les distances entre les endroits principaux et les relais de la poste.

Lorsque paraissait cette carte, la meilleure carte routière de France, M. S. Dumon était ministre des travaux publics et M. Legrand sous-secrétaire au même département.

Cette carte a remplacé la carte routière de Dubrena (voir ci-dessus n° 60, 61 et 62).

71. Carte des voies de communication de la France, de la Belgique, des états riverains du Rhin et d'une partie des états limitrophes.

1 : 1 200 000, une feuille de 1m 04 sur 0m 85, dressée par ***E. Granges***, chef de bureau au ministère des travaux publics, membre de la société de géographie, gravée sur cuivre par Artus (la lettre par Hacq), imprimée par Antoine Louis et publiée par Ch. Picquet, Paris, 1846. Prix : 10 fr.

Beau travail détaillé qui porte bien évidemment, comme la carte précédente et les cartes de Dabreu, le cachet d'authenticité On y trouve toutes les indications relatives aux routes, aux chemins de fer et aux canaux achevés ou commencés Les relais de la poste avec les distances y sont indiqués par des signes et des chiffres. Si l'on n'y trouve aucune indication des montagnes la carte n'en est que plus claire pour le but spécial dans lequel elle a été dressée Elle comprend toute la Belgique, les Pays-Bas, la partie occidentale de l'Allemagne, une partie de la Suisse et des États Sardes En marge on trouve une petite carte des environs de Paris, une autre de l'île de Corse et l'explication des signes conventionnels, avec des échelles de 9 différentes mesures

78. Atlas historique de la France.

En 15 feuilles de 0m.28 sur 0m 36, échelle variant selon l'étendue de chaque carte, dressé par ***V. Duruy;*** gravé sur acier par George et publié chez Chamerot, éditeur, Paris, 1849 Prix 12 fr

Cet atlas est accompagné d'un volume de texte renfermant des remarques explicatives et une chronologie politique, religieuse, littéraire et scientifique. Ces 15 cartes, qui sont très-bien gravées, très-claires et coloriées avec goût, sont 1 carte physique de la France, 2 la Gaule indépendante et Romaine, 3 la France mérovingienne vers 630, 4 l'empire de Charlemagne, 5 la France Carlovingienne, 6 la France au temps de la première croisade, 7 la France à l'avènement de Philippe VI, 1328, 8 la France au temps de Louis XI, 9 la France en 1598, 10 la France divisée en 32 gouvernements militaires, 11 la France ecclésiastique, 12 le Poitou, l'Anjou et la Bretagne, les vallées du Pô et de l'Adige, la vallée du Rhin 13 l'empire français en 1811, 14 la France actuelle (1848), 15 planisphère et les colonies françaises C'est un ouvrage très-savant et d'un grand mérite. Il est, nous le croyons, préférable à la plupart des autres atlas historiques de France

79. Carte hydrographique de la France, présentant l'ensemble des voies navigables et des chemins de fer.

1 500000, en douze feuilles, dressée en 1828 au dépôt des cartes et plans du ***Ministère des travaux publics*** (par V. Dabreu), rectifiée et complétée en 1849

C'est la même carte dont nous avons donné la description plus haut (n° 55), mais elle a été revue et augmentée en 1849 On y a ajouté les chemins de fer, on a changé le titre et on en a retranché le nom de Dabreu, l'auteur de l'ouvrage primitif de 1829

80. Carte de la navigation de France, de la Belgique, de la Hollande et de tout le territoire de la rive gauche du Rhin.

1 : 1 300 000, en deux feuilles de 1m 00 sur 0m 63, numérotées de l'ouest à l'est, dressée par ***V. Dubrena,*** gravée sur cuivre par R. Thuillier (la lettre par Pélicier), publiée à Paris, 1832. Nouvelle édition, 1838. Édition revue et augmentée, 1844. Prix : 15 fr.

Cette carte est la réduction de la grande carte hydrographique de Dubrena, divisée en 21 grands bassins, en 12 feuilles, dont elle forme le tableau d'assemblage (voir le numéro précédent). Elle contient les routes royales (impériales), les chemins de fer, les canaux exécutés, ceux en construction et en projets étudiés, l'indication de la partie flottable et navigable des rivières. La gravure de la carte a été faite avec soin, mais elle contient tant d'indications de nature différente, que pour la rendre facile à consulter il est nécessaire qu'elle soit coloriée, en couleurs bien opposées pour les 21 bassins, et en d'autres couleurs conventionnelles pour les autres indications. En marge on trouve des tableaux synoptiques très-détaillés des diverses voies de navigation et des chemins de fer, — l'explication des signes — et une petite carte séparée de l'île de Corse. Il a paru une édition plus récente de cette carte sous le titre de

81. Carte générale des principales voies de communication de la France, présentant l'ensemble des routes nationales, des voies navigables et des chemins de fer.

Cette réimpression de la carte de Dubrena, analysée au numéro précédent, a été rectifiée et complétée au dépôt des cartes et plans du ***Ministère des travaux publics,*** en 1849.

82. Carte routière et postale de la France.

1 : 1 840 000, une feuille de 1m 02 sur 0m 90, dressée, gravée sur cuivre et publiée chez ***Andriveau-Goujon,*** Paris, 1849, nouvelles éditions, revues et augmentées, d'une date plus récente. Prix chez Andriveau-Goujon : 7 fr.

Cette carte est remarquable en ce que, dressée d'après des documents fournis par le ministère de l'intérieur, elle présente l'ensemble complet des chaussées, des routes départementales et des chemins de grande communication, ainsi que les chemins de fer, les canaux et les lignes de navigation à vapeur. L'orthographe des noms a été l'objet d'une révision scrupuleuse sur les tableaux offi-

cle des communes. Malgré l'abondance des indications la carte est cependant assez claire.

83. Carte générale des routes de France et d'une partie des états limitrophes, etc.

1 : 1 900 000, une feuille de 0m 55 sur 0m 81, dressée par ***A. R. Frémin;*** gravée sur acier, et publiée par Marie et Bernard, éditeurs, Paris, 1850. Nouvelle édition, 1855. Prix : 1 fr. 25 c.

Carte médiocre, ne contenant que les rivières, les villes, les grandes routes de poste et les chemins de fer, avec les distances en kilomètres. Elle est assez claire pour la partie méridionale, mais très-confuse pour les départements septentrionaux où le réseau des routes est trop compliqué pour être représenté sur une aussi petite échelle.

84. Atlas élémentaire de la géographie physique et politique de la France.

Neuf feuilles in-folio avec texte marginal. Atlas dressé par ***Becarin,*** professeur de géographie, gravé sur pierre par Bineteau et publié par Delalain, Paris, 1850. Prix : 6 fr.

Cet atlas a été dressé sur le même plan que celui de Baziu et Cadet publié en 1855 (voir ci-après, n° 103), mais il lui est bien inférieur. Les cartes sont d'une exécution au dessous du médiocre et on leur attribue de graves inexactitudes, mais le plan sur lequel l'ouvrage a été conçu est bon. On y trouve des cartes orographiques et hydrographiques de la France, des cartes des principaux bassins et une carte des colonies.

85. Carte de France, Belgique, Suisse et états limitrophes.

1 : 700 000, en neuf feuilles de 0m 48 sur 0m 64, dressée par M. M. ***Morin*** et ***Engelmann,*** dessinée par J. G. Heck, lithographiée chez P. Bineteau, publiée par Jules Delalain, Paris, 1850.

Cette carte élémentaire contient l'indication générale à gros traits des rivières, des montagnes, du nom des pays et des villes. Les départements y sont indiqués par numéros. Elle a été autorisée par l'université et spécialement adaptée à l'enseignement. Morin en Belge. La carte est très claire, et les noms sont tous en très gros caractères. Collée sur toile ou sur carton, elle peut servir parfaitement de carte murale dans les colléges.

Elle contient une partie de la Belgique, de la Prusse et de l'Italie, avec la Suisse, le Wurtemberg et Bâde en entier. En marge on trouve un tableau statistique.

Il existe plusieurs cartes de France dans le même genre que celle-ci (voir ci-dessous nᵒˢ 90, 91, 92 et 108).

86. Carte générale de la France et des pays limitrophes dressée sur le plan de la carte des Gaules Cisalpine et Transalpine.

1 : 2 250 000, projection conique, graduation sexagésimale, une feuille de 0ᵐ 59 sur 0ᵐ 76, dressée par le baron **Walckenaer**, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles lettres, gravée sur cuivre, imprimée et coloriée par les soins de J. Andriveau, publiée par Andriveau-Goujon, Paris, 1851.

Cette carte excellente contient la France, la Belgique, une partie de l'Angleterre et des Pays-Bas, les provinces Rhénanes, les duchés de Saxe et de Hesse, Wurtemberg, Bade, la Bavière, la Suisse, l'Italie supérieure et moyenne et une partie de l'Espagne. Malgré la petite échelle de la carte on y trouve tout ce qui est nécessaire pour une bonne carte géographique. Les noms des départements, des plus petites villes et des plus petites rivières, les routes, les chemins de fer (à l'aide d'un forte ligne rouge), tout y a été représenté avec la plus scrupuleuse netteté. La manière légère et fine dont on a indiqué les montagnes ajoute beaucoup à la clarté, de sorte que même dans les parties les plus montagneuses les noms sont toujours lisibles. Remarquable par le mérite de l'exécution, elle est cependant encore inférieure à la belle carte de la France publiée à Gotha, chez Justus Perthes (voir ci-dessous, nᵒ 100).

Le tracé de cette carte a été dressé primitivement par M. A. H. Dufour, pour l'atlas de M. le baron Walckenaer accompagnant son ouvrage intitulé « Géographie ancienne historique et comparée des Gaules Cisalpine et Transalpine, suivie de l'analyse géographique des itinéraires anciens, » publiée en 1839. En 1851 ce tracé a été achevé pour établir la carte dont nous venons de donner la description.

87. Carte physique de la France et des pays voisins.

1 : 2 250 000, une feuille de 0ᵐ 59 sur 0ᵐ 88, dressée par le baron **Walckenaer**, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles lettres, gravée sur pierre sous la direction de J. Blumenthal, publiée à Paris, 1847, retouchée en 1851. Prix, chez Andriveau-Goujon, 4 fr.

Le tracé de cette carte est le même que celui de la carte précédente du même auteur. On trouve sur cette feuille l'inclinaison et les inégalités du sol, les divisions en régions, zônes et bassins, le tout par des couleurs distinctes. Aucun nom n'a été indiqué dans la carte même, à l'exception du nom des rivières, le complément indispensable de cette carte est la carte générale de France, du même auteur, enregistrée au numéro précédent. En marge de la feuille on trouve l'explication des teintes conventionnelles adoptées pour les différents bassins et régions.

L'exécution technique est de mérite médiocre.

87. Carte de la France en 1851.

1 : 2 250 000, une feuille de 0m,50 sur 0m,60, dressée par ***Charle***; gravée sur cuivre et publiée chez A. Bès et F. Dubreuil, Paris, 1851.

Carte médiocre, avec tant de lignes coloriées des délimitations et des chemins de fer, qui se croisent tellement qu'elle en devient confuse. Les montagnes sont représentées comme un grand serpent qui divisent la France en trois ou quatre parties. Nous n'enregistrons cette feuille que pour donner une idée de ce genre de cartes dont il existe des douzaines de nouvelles éditions opérées par le simple procédé du changement de date.

En marge il a été ajouté un plan des environs de Paris.

88. Carte physique, hydrographique, routière et statistique de la France, avec la division comparative en provinces et en départements; comprenant l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, la Confédération germanique, la Prusse, l'Autriche, la Suisse et la majeure partie de l'Italie.

1 : 1 500 000, projection conique, graduation sexagésimale, en deux feuilles de 0m,91 sur 0m,57, plus une demi-feuille, numérotées de l'ouest à l'est, dressée par ***J. H. Poirson***; gravée sur cuivre et publiée par Aug. Logerot, Paris, 1851.

Carte détaillée et assez bien gravée, comprenant tous les pays situés entre le 41e et le 53e degré de latitude Nord, et du 9e degré de longitude occidentale au 18e degré de longitude orientale de Paris. Elle est excellente comme carte routière, on y trouve l'indication de 3 classes de routes, les chemins de fer sont désignés par une forte ligne rouge, les limites des départements et des anciennes provinces, par des signes spéciaux. Bien que le titre le promette elle ne contient aucune indication statistique et elle a

la même défaut que la plupart des cartes géographiques françaises, de ne pas indiquer le relief du terrain par des cotes. Si la France et les autres pays ne sont pas plus exactes que les Pays-Bas, le tracé laisse beaucoup à désirer. Les Pays-Bas ainsi que les chaînes de montagnes, sont d'une forme purement de fantaisie.

90. Carte physique, géographique et historique de la France.

1 : 1 100 000, en six feuilles de 0m59 sur 0m45, imprimée et publiée par ***Mégret***, Paris, 1851.

Carte muette à l'usage des colléges. On n'a placé près du signe indiquant l'emplacement d'une ville que la première lettre du nom de cette ville, par exemple, P pour Paris, S pour Strasbourg, etc. Les chiffres placés à côté de ces lettres rappellent le millésime de quelque fait historique. Des lignes transversales tracées sur la carte indiquent la limite de la culture des différents produits : de la vigne, du maïs, etc. C'est une carte sur papier ordinaire, qui se vend très-bon marché.

91. France, Belgique, Suisse et Sardaigne.

1 : 850 000, neuf feuilles de 0m43 sur 0m52. Carte dressée par ***A. Magin***, inspecteur supérieur de l'instruction primaire, imprimée et publiée chez Mégret et Fatout, Paris, 1851.

Carte murale dans le même genre que la carte de Morin et Engelmann (voir ci-dessus, nº 85) et destinée comme celle-là et comme la carte précédente, à l'usage des colléges. En marge a été ajouté une petite carte physique de la France indiquant les principaux bassins, et une coupe des principales montagnes.

92. France, Belgique et Suisse.

1 : 650 000, seize feuilles de 0m43 sur 0m52. Carte dressée sous la direction de MM. ***Achille Meissas*** et ***Michelot***, lithographiée par P. Bineteau, publiée chez L. Hachette, éditeur, Paris, quatrième édition, 1852.

Carte à l'usage des colléges, dans le même genre que la carte précédente et la carte de A. le Béalle (voir ci-après, nº. 108). Le tracé, les rivières et les noms sont imprimés d'une manière très-forte et on n'y trouve point d'autres détails. Le papier est mince et de qualité ordinaire, bon pour être collé sur toile comme carte murale. En marge on trouve une petite carte de France divisée en 33 gouvernements — avant 1789 — et une petite carte physique de la France divisée en 5 grands bassins et en bassins secondaires.

En général les cartes françaises pour l'instruction primaire ne sont pas aussi belles et elles sont plus chères que les cartes allemandes dressées dans le même but.

93. Nouvelle carte spéciale des routes de France, etc.

1 : 2 150 000, une feuille de 0m 52 sur 0m 66, dressée par ***V. Levasseur,*** ingénieur géomètre du cadastre, gravée sur acier par Ch. Dyonnet. 2e édition, revue et augmentée par A. R. Frémin, 1852. Se vend à Paris, chez Erault.

La carte est illustrée en marge, en dehors du cadre, de vues pittoresques, costumes et armoiries des principales provinces de France; c'est là son seul mérite, car bien que le titre pompeux annonce qu'on peut y trouver mille choses, la feuille est tellement surchargée de fortes lignes noires, de chiffres et de noms qu'il est presque impossible de s'y reconnaître. L'aspect général de la carte est assez joli: c'est un bon article de commerce, aussi en est-elle déjà à sa 3e ou 4e édition. Nous ne savons pas si toutes ces éditions méritent la qualification de «revue et augmentée» qui y a été ajoutée; tout ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'elles portent des dates différentes.

94. Carte manuelle de la France à l'usage des voyageurs. (Traduction du titre allemand.)

Karte von Frankreich für den Hand- und Reisegebrauch.

1 : 2 000 000, une feuille de 0m 56 sur 0m 76, dressée par ***J. H. Roost;*** gravée sur cuivre par J. B. Seitz, publiée à l'établissement littéraire et artistique de Munich, nouvelle édition revue et augmentée, 1849, revue et publiée de nouveau en 1852.

L'aspect général de la carte est assez joli, elle a été coloriée avec soin; mais, en y regardant de près, on reconnaît que la gravure laisse beaucoup à désirer: le trait et les lettres sont indécis et sans netteté, les parties montagneuses sont très-confuses. En marge on trouve le plan des environs de Paris à l'échelle de 1 : 350 000, les divisions administratives et militaires du pays, et des notes explicatives.

95. La France en relief.

Les meilleures cartes-reliefs de la France dont nous avons connaissance sont celles de ***Kummer,*** publiées en 1832 et 1853 et celle de ***Bauerkeller,*** publiée en 1843. Ce sont de petits

tableaux en plâtre ou en papier gauffré (système Bauerkeller), imitant la nature sur une planche ou un carton d'environ 0m 50 de largeur sur 0m 60 de longueur, mais dans lesquels la différence d'échelle pour les bases et pour les hauteurs est très-grande. Cette altération considérable du rapport naturel entre ces deux mesures est nécessaire pour les cartes *géographiques* ou à très-petite échelle, il serait impossible d'y indiquer autrement le relief, mais il est aussi incontestable que ce surhaussement donne une idée fausse sur les inégalités du pays et sur la valeur des pentes. Les reliefs sont au contraire d'une grande utilité pour l'enseignement élémentaire dans leur application aux cartes *topographiques*, à très-grande échelle. On obtient alors une image fidèle du terrain en prenant, autant que possible, une même échelle pour les hauteurs et pour les distances horizontales. Mr Bardin, chef des travaux graphiques à l'École polytechnique, s'occupe en ce moment de la publication d'un ouvrage élaboré sur cette matière importante, sous le titre de « La Topographie enseignée par des plans-reliefs et des dessins, avec texte explicatif. » Les dessins et les reliefs faisant partie de cet ouvrage ont figuré avec honneur à l'Exposition universelle de 1855. Nous avons également remarqué au Palais de l'Industrie une autre application des reliefs aux cartes géographiques par la photographie.

C'est Mr ***Manin*** qui a exposé une petite carte de France photographiée d'après un plan-relief. Cette petite carte démontre au premier coup d'œil le défaut de l'exagération des montagnes qui absorbent trop les plaines et convertissent les vallées en ravins, par la dureté des ombres. « La France, » comme le dit M. Malte-Brun, dans les Nouvelles annales des voyages de Novembre 1855, « y apparaît sous la forme d'une petite Suisse. Ce ne sont que montagnes et vallées profondes, les plaines disparaissent et les enfants courent le risque d'avoir une fausse idée de la configuration du sol. »

96. Carte de France pour le service du génie militaire.

1 : 864 000, en quatre feuilles de 0m 67 sur 0m 62, dressée au ***Dépôt des fortifications*** par ***Achin***, gravée sur cuivre par Tardieu (la lettre par Hacq), publiée à Paris pour la première fois en 1825, 2e édition 1840, 3e édition revue et augmentée, 1853.

Cette carte excellente est la réduction au dixième de la carte de Cassini, elle contient tous les détails intéressants sous le rapport militaire que comporte l'échelle. La configuration des montagnes est d'après la méthode moderne adoptée pour les cartes du Dépôt de la guerre. La dernière édition a été rectifiée pour les

chemins de fer, les routes, les canaux, etc., d'après les minutes de la carte des voies de communication du ministère des travaux publics (voir ci-dessus, nº 76), et, pour le figuré du terrain, d'après les levés de la grande carte topographique de l'état major (voir ci-après, nº 112). Il paraît que les planches de cette carte sont fatiguées, d'où il résulte que l'impression de la dernière édition laisse parfois beaucoup à désirer.

97. Carte des postes de l'empire français indiquant toutes les voies de communication, etc.

1 : 1 000 000, projection conique, graduation sexagésimale, en deux feuilles de 0m56 sur 1m20, numérotées du nord au sud, dressée par ***E. Sagansan,*** géographe de l'administration des postes, gravée sur cuivre par Charpentier (la lettre par Rousset), publiée à Paris par l'***Administration des postes,*** 1853. Prix : 10 fr.

Cette carte a été dressée d'après les documents officiels les plus récents par ordre de M. E. J. Thayer, directeur général des Postes ; elle contient, outre la France, une partie de l'Angleterre, la Belgique, toute l'Allemagne occidentale, la Suisse et une partie de la Sardaigne. On y trouve l'indication distincte des chemins de fer terminés ou concédés, des routes impériales, départementales et stratégiques et des chemins vicinaux ou de grande communication, des canaux, etc. Des chiffres en caractères romains indiquent en France et en Belgique les distances des relais de la poste en kilomètres, des chiffres en italiques indiquent en Allemagne ces mêmes distances en lieues de 7416 mètres, pour la Suisse en lieues de 4800 mètres, pour la Sardaigne en postes de 7 796 mètres et pour l'Espagne en lieues de 5 562 mètres. La carte est bien gravée, mais pour la rendre assez claire il faut qu'elle soit coloriée, sans cela l'œil n'y trouve aucun point d'arrêt, à cause de la grande quantité de noms, on n'y trouve point d'indication du terrain.

98. Carte physique (?) administrative et routière de la France, donnant la Belgique et une partie de la Hollande.

1 : 1 650 000, une feuille de 0m86 sur 0m64, dressée par ***A. Beaupré;*** gravée et publiée à Paris, 1853. Se vend chez Heuguet.

Carte assez bien gravée, mais pas très claire, le cours des rivières et le tracé des routes et des chemins de fer ne se détachant que très imparfaitement de la grande quantité de noms. Il paraît que l'on n'a pas apporté trop de soin à la correction des épreuves.

es dont on peut se convaincre en examinant, entre autres, l'orthographe du deuxième mot du titre

199. Nouvelle carte des voies de communication de la France, indiquant les chemins de fer et les stations, etc.

1 : 1 750 000, une feuille de 0m 64 sur 0m 84, dressée par ***Vuillemin*** et ***E. Picard***, gravée par Barthelemier, publiée chez Pagnard Garhon Paris, 1854.

Carte gravée avec soin, indiquant tous les chemins de fer, les routes impériales et départementales, les relais de la poste et les distances en kilomètres. En marge on trouve un tableau itinéraire des chemins de fer de France et de Belgique, avec les distances et la durée des trajets. Le titre est orné d'une gravure. Les noms des départements sont encerclés d'une ligne noire afin qu'ils soient plus apparents et les chemins de fer sont indiqués très-distinctement. Le papier est très-beau

200. La France, dressée par Frédéric de Stülpnagel.
(Traduction du titre allemand.)

Frankreich bearbeitet von Friedrich von Stülpnagel.

1 : 1 850 000, projection conique, graduation sexagésimale les longitudes rapportées à la méridienne de Paris et à celle de Ferro; une feuille de 0m 62 sur 0m 74. Carte dressée par ***Friedrich von Stülpnagel***, capitaine prussien, gravée sur cuivre par C. Poppey et publiée par Justus Perthes, Gotha, 1854. Prix 3 fr.

Cette carte générale est un chef-d'œuvre, tant par son exactitude et sa clarté que par l'exécution de la gravure, qui est irréprochable et fait le plus grand honneur à l'établissement si justement célèbre de Perthes de Gotha.

En marge on trouve 4 échelles, de différentes mesures itinéraires, — l'explication des signes, — le plan de Paris et ses environs au 200 000e, de Marseille au 400 000e et de Lyon au 200 000e.

201. Nouvelle carte routière et administrative de France, etc.

1 : 1 200 000, une feuille de 0m 89 sur 0m 85, dressée par ***Frémin***; gravée sur pierre (?) et publiée par Garnier frères, Paris, 1855 (?)

Le titre de cette carte est assez pompeux et dit qu'elle indique les chemins de fer et leurs stations, les divisions civiles et militaires et la navigation intérieure, et qu'elle a été réduite d'après la carte de Cassini et rectifiée pour les routes d'après celle des ponts et chaussées. Il est possible qu'il y ait beaucoup de vrai dans tout cela, mais la carte n'en est pas moins très-médiocre pour l'usage puisqu'elle manque de clarté. L'exécution lithographique n'est pas très nette.

La carte comprend toute la Belgique et indique les lignes de navigation à vapeur. Elle peut rester longtemps neuve, les éditeurs ayant pris la précaution de ne pas indiquer le millésime de publication.

102. France. Nouvelle carte routière donnant les routes impériales et départementales, avec les distances en kilomètres, les chemins de fer, etc.

1 : 1 750 000 environ, sans graduation, une feuille de 0m 62 sur 0m 75, dressée par ***A. Vuillemin***, gravée sur acier par Bénard et publiée par Fatout, Paris, 1855. Prix : 3 fr.

Cette carte est un très-bon itinéraire ou guide pour les étrangers, surtout en ce qui concerne les chemins de fer, qui y sont indiqués avec leurs embranchements exécutés ou projetés jusqu'en 1855. Les chemins de fer terminés sont indiqués par de fortes lignes noires, ceux qui ont été votés par les chambres, par des lignes vertes. Les routes impériales et départementales se distinguent par des signes spéciaux, ainsi que les rivières navigables et les lignes des bateaux à vapeur sur l'Océan et sur la Méditerranée.

Les montagnes n'y sont pas indiquées. En marge on trouve un tableau statistique et un petit plan des environs de Paris.

103. Atlas spécial de la géographie physique, politique et historique de la France.

Première partie — Géographie physique — en 15 feuilles de 0m 33 sur 0m 42, pliées en deux et reliées en atlas.
Deuxième partie — Géographie politique et historique — en 15 feuilles de même dimension et reliées également en atlas.

Ces cartes, gravées sur pierre à des échelles différentes, par Erhard Schieble, graveur du Dépôt de la guerre, représentent la France, ou des parties de ce pays considérées sous le point de vue physique, orographique, hydrographique, administratif, militaire, ecclésiastique, judiciaire, agricole, industriel ou commercial. Le

but de la composition de cet ouvrage a été de procurer aux élèves de l'école militaire de St. Cyr un atlas qui répondît par cartes séparées à toutes les questions prescrites par le nouveau programme du Baccalauréat ès-sciences, arrêté par le ministre de l'Instruction publique, le 7 septembre 1852.

Les auteurs qui ont entrepris ce travail sont M M. ***François Bazin,*** professeur d'histoire et de géographie au collége de Soissons et ***Felix Cadet,*** professeur de logique. Ils se sont bien acquittés de cette tâche, et l'idée qui les a guidés est, d'après une note ajoutée au titre, « que les cartes synthétiques sont, en général, trop pleines d'indications de lignes et de tracés qui s'entrecroisent, et par conséquent confuses, qu'une carte géographique n'est un aide pour l'intelligence, un soutien pour la mémoire qu'à la condition expresse de la simplicité, de la clarté, et que de là ressort l'utilité incontestable, la nécessité évidente des cartes analytiques, où il ne se trouve aucun détail qui n'intéresse directement une question spéciale. » Cependant, les auteurs sont tombés, en poussant ce système jusqu'à l'extrême, un peu dans le même inconvénient, — la confusion. L'élève qui s'instruit par des cartes générales ne sait très-souvent pas comment décomposer ou analyser, en lui donnant trop de cartes et de morceaux analytiques il ne sait plus comment en faire un ensemble. Nous croyons que les auteurs auraient pu économiser un certain nombre de cartes de la première partie en mettant un peu plus sur chaque feuille. Une seule carte des côtes de France, par exemple, donne une idée plus claire à l'écolier que des parties séparées des côtes sur trois ou quatre feuilles différentes.

L'exécution des cartes est très-satisfaisante et l'on peut même dire belle, si l'on prend en considération le prix modique qui n'est que de 10 fr. pour l'ouvrage complet. Cet atlas a été publié à Paris, par Jules Delalain, éditeur, la première partie, en 1854, la deuxième, en 1855.

104. Atlas physique, politique et historique de la France.

Douze cartes avec texte marginal et tableau complémentaire par le lieutenant-colonel ***Denaix***. En publication à Paris, chez Andriveau-Goujon (?).

N'ayant pas eu sous les yeux cet atlas intéressant, nous devons nous borner à en indiquer le titre. Nous croyons que la première feuille a paru en 1838. L'atlas n'était pas encore complet en 1855, mais il sera bientôt achevé.

105. Atlas chronologique des chemins de fer de France.

Huit petites cartes à l'échelle de 1 : 3 780 000, dressées d'après des documents officiels par *A. Chatelain*, géographe attaché au Ministère des travaux publics, gravées sur pierre par F. Delamare et imprimées chez Lemercier, Paris, 1855.

Cet atlas est un exposé graphique de l'histoire des chemins de fer de France de 1823 à 1855. Les routes ferrées y sont indiquées en diverses couleurs pour distinguer celles qui sont exploitées par l'État ou par des particuliers, celles qui ont été abandonnées, etc.

Sur la première feuille (1823 à 1832) on ne voit que le petit bout de chemin de fer de Lyon à Roanne, puis sur les feuilles suivantes les concessions faites successivement de 1832 à 1841, de 1841 à 1848, de 1848 à 1851, de 1851 à 1852, de 1852 à 1855. Les deux dernières feuilles donnent la récapitulation des situations comparées de 1823 jusqu'au mois de Juin 1855.

Cet ouvrage, qui a figuré à l'Exposition universelle de 1855, est d'une exécution très nette.

106. Carte physique, administrative et routière de la France, indiquant la navigation intérieure et les chemins de fer.

1 : 950 000 en quatre feuilles de 0m 54 sur 0m 75, dressée par *Brué*, gravée sur cuivre sous la direction de l'auteur et publiée par J. Andriveau-Goujon, Paris, nouvelles éditions, 1851 et 1855. Prix 15 fr.

Nous ne savons pas trop si cette carte est une nouvelle édition ou bien une reproduction entièrement neuve de la carte dont nous avons fait mention ci-dessus (no 57). Elle contient toutes les indications géographiques que l'on puisse désirer. Les montagnes y sont figurées en détail, mais d'une manière si légère qu'elles ne nuisent nullement à la clarté et que les noms et les lieux, même dans les parties les plus montagneuses, ressortent très bien. Les cartes de Brué se distinguent en cela favorablement des cartes de Lapie, qui sont un peu plus faites à effet et qui représentent le versant oublié de la montagne avec des hachures trop foncées. La carte est coloriée de sorte que les limites des départements se détachent fort bien. La grandeur de la lettre pour les noms des villes est proportionnée à l'importance des lieux. On y trouve l'indication distincte des chemins de fer, des routes nationales de 1re, de 2e et de 3e classe et des routes départementales par des

lignes spéciaux, ainsi que les relais de la poste avec les distances en lieues, indiquées par des chiffres placés à mi-chemin entre les relais. En marge on a ajouté un grand tableau indiquant la population et la superficie de chaque département, la distance légale, en myriamètres, de Paris à chaque chef-lieu, et la résidence des autorités et des établissements militaires et religieux de l'état. L'île de Corse a été ajoutée dans un petit cadre en marge de la 4e feuille. Le papier est très-beau.

107. Carte physique et routière de la France, de la Suisse et de l'Italie septentrionale.

1 : 2 000 000, une feuille de 0m56 sur 0m75, dressée par ***A. H. Brué;*** gravée sur cuivre, publiée pour la première fois, en 1820, chez J. Goujon, nouvelles éditions en 1830, 1835, 1840, etc. et dernièrement en 1855, à Paris, chez Andriveau-Goujon. Prix : 5 fr.

Bonne petite carte générale, probablement la réduction du numéro précédent. Il en existe des copies allemandes, publiées à Vienne, chez Artaria.

108. Carte murale de France.

1 : 600 000 (?), dressée par ***A. le Béalle;*** imprimée chez Chaix et Cie, d'un seul coup de presse typographique sur une feuille de 2m10 sur 1m50, publiée par J. Delalain, Paris, 1855. Prix : 5 fr.

Carte destinée à l'enseignement public dans les écoles primaires, dans le même genre que les cartes de Monin et Engelmann, Mégret, Magin et Meissas et Michelot (voir ci-dessus, nos 85, 90, 91 et 92). Elle est d'une assez bonne exécution pour le but dans lequel elle a été dressée et se fait remarquer par son bon marché. Elle a figuré à l'Exposition universelle de Paris, en 1855.

109. Nouvelle carte administrative, militaire, routière et industrielle de la France, etc.

1 : 600 000, en six feuilles de 0m59 sur 0m85, dressée par ***Charle,*** sous la direction de ***Letronne,*** membre de l'Institut, reportée sur pierre chez Kaeppelin et publiée par Victor Chrot, Paris, 1855. Prix : 20 fr.

Cette carte contient, suivant le titre, « les noms des 37 000 communes, d'après les derniers états officiels, les forêts, les canaux, les routes de diverses classes, les chemins de fer exécutés et en cours d'exécution, les relais de poste aux chevaux, les bureaux de

poste aux lettres, les étapes militaires, la circonscription des arrondissements et cantons, les distances à la perpendiculaire du 45e degré et à la méridienne de Paris, et le rapport de chaque partie de la carte aux feuilles de Cassini. » Voilà ce que les auteurs prétendent indiquer sur cette carte, mais nous osons affirmer que le titre promet plus que la carte ne tient. Nous présumons que cette carte est la reproduction, par un transport sur pierre, d'une ancienne carte de Charle, gravée sur cuivre et publiée en 1840. L'exécution lithographique est inférieure et pour les parties un peu couvertes il est à peu près impossible de distinguer les noms et les autres indications. Le trait a été très-bien gravé, et si toute la carte avait été exécutée comme la partie qui se rapporte à la Belgique, ce serait une carte magnifique. En marge de la 1re feuille on trouve une petite carte de l'Algérie et des autres colonies françaises dans les diverses parties du monde. En marge de la 2e feuille une très-jolie carte du département de la Seine au 133000e. La 5e feuille contient une carte séparée de l'île de Corse. Cette feuille nous semble mieux faite que les autres. La carte est augmentée de tableaux statistiques.

On n'y trouve point de cotes de hauteur pour indiquer le relief du terrain.

110. Carte des travaux publics en France, comprenant le réseau complet des chemins de fer et l'ensemble des voies navigables.

1 : 1850000, une feuille de 0m68 sur 0m80, dressée par ***A. Dumont***, ingénieur des ponts et chaussées, gravée sur cuivre par Rousset, publiée par J. Andriveau Goujon, Paris, 1853, revue en 1855. Prix : 5 fr.

Cette carte est remarquablement nette et bien gravée, les montagnes n'y sont pas indiquées, les noms sont très clairs et très lisibles au premier coup d'œil, les noms des départements sont bordés d'une ligne noire pour les rendre plus apparents, les noms des villes sont en grandes lettres de hauteur proportionnée à l'importance des lieux. Les chemins de fer terminés sont indiqués par de fortes lignes noires, ceux qui sont en cours d'exécution, par des lignes moitié noires, moitié rouges, ceux qui ne sont que concédés, par des lignes moitié rouges, moitié blanches, — pour les canaux achevés on a adopté la couleur verte, pour les rivières navigables le bleu, etc. La carte est un chef-d'œuvre pour la clarté des indications. En marge on trouve l'explication des signes et des couleurs conventionnelles et une petite carte de l'île de Corse. Cette feuille a figuré avec honneur à l'Exposition universelle de 1855.

111. Atlas de la France illustrée.

101 feuilles de 0m25 sur 0m31, plus deux feuilles (la France et Paris) de 0m39 sur 0m51, formant chacune une carte séparée, dressées par ***A. H Dufour,*** sous la direction de ***V A Malte-Brun;*** gravées sur pierre par Erhard Schieble, graveur du Dépôt de la guerre. Cet atlas, avec deux volumes de texte, a été publié par Gustave Barba, commencé en 1852, terminé en 1855.

L'ouvrage intitulé « La France illustrée » dont cet atlas fait partie, est dû à la plume de Mr V A Malte-Brun, directeur des Nouvelles annales des voyages, secrétaire-adjoint de la société de géographie. C'est un ouvrage extrêmement remarquable, se composant de 105 livraisons, chaque département, publié séparément, y est décrit avec un soin minutieux dans tous ses détails de géographie, d'histoire, d'administration et de statistique chaque livraison est accompagnée d'une carte Outre les cartes des 86 départements on y trouve une grande carte d'assemblage de France, — un grand plan de Paris, — trois petites cartes générales pour indiquer les régions physiques, les grandes voies de communication et le rapport des anciennes et des nouvelles divisions en provinces et en départements, — trois cartes des colonies françaises — et sept plans des villes les plus remarquables de la France, à chaque carte départementale a été ajouté un petit plan du chef-lieu La gravure est bien exécutée, aussi les exemplaires tirés de la pierre gravée sont-ils très-beaux, ceux que l'on a obtenus par le report sur pierre sont moins clairs et il est à regretter qu'en général les couleurs n'aient pas été appliquées avec plus de soin.

Le texte de l'ouvrage est composé d'après des documents authentiques et les plus récents, il est écrit sans aridité et abonde en faits curieux, en anecdotes intéressantes et il est orné de trois cents très jolies gravures sur bois par J. Best L'exécution typographique ne laisse rien à désirer. Cet ouvrage intéressant se recommande par son prix raisonnable, chaque livraison de 16 pages, petit format in folio, contenant le Département et la carte coloriée, se vend 40 c

112. Carte topographique de la France — dite de l'état-major.

1 80 000, projection modifiée de Flamsteed, graduation sexagésimale et centésimale, en 258 feuilles de 0m50 sur 0m80, numérotées comme nous l'indiquerons plus bas, levée par les officiers de ***l'état-major;*** dressée au ***Dépôt de la guerre;*** dessinée par Poyard, Charle, Huc, Rousseau,

Desmadryl, Duvelaury, Chartier, Calmelet, etc, gravée sur cuivre par Blondeau, Barrière, Delaxeuve, Carolus, George, Cosquin, etc, publiée aux frais de l'État au Dépôt de la guerre à Paris Les premières feuilles ont été publiées en 1833 Aujourd'hui (1856) le nombre des feuilles publiées s'élève à 176 Prix à Paris, chez Longuet 7 fr la feuille pleine et 4 fr la demi feuille.

C'est l'empereur Napoléon Ier qui pour la première fois, en 1808, manifesta la pensée de la réduction d'une nouvelle grande carte topographique de la France, destinée à remplacer celle de Cassini (voir ci-dessus, no 3), œuvre très remarquable pour son époque mais désormais arriérée Cette nouvelle carte ne devait pas être une reproduction augmentée et rectifiée de celle de Cassini, mais un travail nouveau dans toutes ses parties et avec tous les perfectionnements introduits par le temps dans les méthodes, les calculs et le dessin (*).

Les événements politiques et les guerres successives du premier empire retardèrent l'exécution de ce plan ce ne fut qu'en 1817 qu'une ordonnance royale fixa l'ensemble des procédés, les travaux préliminaires commencèrent en 1818

Cette carte a été assujettie à des observations géodésiques et astronomiques les plus précises, faites expressément dans ce but Les coordonnées fondamentales du canevas trigonométrique sont 1o la méridienne de Dunkerque passant par l'observatoire de Paris, déjà mesurée par Méchain et Delambre, 2o une perpendiculaire dirigée de Brest à Strasbourg en passant sous Paris et 3o un parallèle à la perpendiculaire, mesuré comme cette dernière par le corps des ingénieurs géographes, et qui s'étend depuis la Tour de Cordouan jusqu'aux Alpes en traversant la méridienne au nord d'Ussel (département de la Corrèze)

Les triangulations sont d'une exactitude remarquables, elles ont été commencées par le corps des ingénieurs géographes et continuées par les officiers de l'état-major (§) La topographie a été levée ou rectifiée dans ses moindres détails sur le terrain même, elle est également l'ouvrage des officiers de l'état-major, qui y ont apporté un zèle et une habileté admirables L'échelle de 1 20 000 a été adoptée pour les parties à lever sur le terrain, et celle de 1 40 000 pour les parties à reconnaître et à rectifier d'après les

(*) Nous empruntons une partie de ces détails authentiques sur cette carte à l'intéressant opuscule intitulé « Notice sur la grande carte topographique de la France dite carte de l'état major » par le directeur du Dépôt de la guerre, Blondel, colonel au corps impérial d'état major, etc. Paris, Maulde et Renou, 1853.

(§) Les ingénieurs géographes ont été réunis, en 1831, avec les officiers d'état major en un seul et même corps

levés du cadastre. Les plans manuscrits ou minutes, donnant le résultat de ces travaux, sont rassemblés, rectifiés et réduits à l'échelle de 1 : 80 000, au Dépôt de la guerre, pour en former les feuilles de la grande carte dont nous nous occupons en ce moment.

La carte est très claire, malgré la profusion des détails topographiques qui y sont indiqués par des signes conventionnels très-simples. Le système de représentation des montagnes, fixé d'après un rapport de la commission convoquée en 1828 à cet effet, est tout-à-fait mathématique et permet de se faire une idée exacte des moindres inégalités du terrain; c'est le système allemand un peu modifié. Le rayon de lumière est supposé vertical; des courbes horizontales équidistantes sont tracées au crayon sur les minutes topographiques; elles servent à régler la longueur, l'épaisseur et le rapprochement des hachures, à l'aide d'un diapason (échelle de teintes répondant par degrés à une échelle de pentes) construit par le colonel Bonne et amélioré par le chef d'escadron Hossard. Les courbes sont ensuite effacées et on ne trouve sur les feuilles gravées que les hachures ou lignes de plus grande pente et de nombreuses cotes de hauteur indiquant, en mètres, les altitudes comparées au niveau moyen de la mer. Le figuré du terrain s'arrête aux frontières.

Cette belle carte, qui se compose de 258 feuilles, dont 161 entièrement pleines, 69 en partie pleines et 28 demi-feuilles, avec un tableau d'assemblage, se publie par livraisons annuelles à mesure qu'un certain nombre de feuilles est terminé. Chaque livraison est accompagnée de tableaux destinés à faire connaître les coordonnées géographiques de tous les points trigonométriques. Les premières feuilles ont été publiées en 1833, le général de division Pelet, étant directeur général du Dépôt de la guerre; chefs de la section de la carte de France, les colonels Puissant (membre de l'Institut) et Corabœuf, chef de la section topographique intérieure, le colonel Lapie. La publication se continue à présent activement sous la direction du colonel Blondel, directeur du Dépôt de la guerre, du colonel Michel et du lieutenant colonel Levret, chefs de la section de la carte de France. Actuellement (1856) le nombre des feuilles et demi-feuilles livrées à la publication s'élève à 176. Nous donnons ici la liste alphabétique de toutes les feuilles avec l'indication de leur numéro et de la date de publication. Les feuilles auxquelles nous n'avons pas ajouté cette dernière indication ne sont pas encore publiées, mais elles suivront bientôt, les opérations géodésiques étant tout-à-fait terminées et les levés topographiques étant presqu'achevés.

N°			N°		
11	Abbeville	1836	144	Aigurande	1850
205	Agen		235	Aix	
190	*Aiguilles		209	Alais	

210	Alby		206	Cahors	
62	Alençon	1846.	1	*Calais	1833.
179	*Allevard		13	Cambrai	1837.
101	Altkirch	1837.	243	Carcassonne.	
12	Amiens	1836.	224	Castellane.	
105	Ancenis	1852.	228	Castelnau	
106	Angers	1847.	231	Castres.	
162	Angoulême	1852.	258	*Céret	
237	Antibes.		137	Châlons-sur Saône	1844
67	Arcis-sur-Aube	1836.	50	Châlons sur-Marne	1834
234	Arles.		147	Charolles	1848
7	Arras	1837.	64	Chartres	1840.
156	Aubusson	1852.	124	Château-Chinon	1849
229	Auch.		79	Châteaudun	1843
184	Aurillac.		91	Château-Gontier	1852
136	Autun	1848.	133	Châteauroux	1847.
96	Auxerre	1845.	132	Châtellerault	1848
111	Avallon	1845.	98	Châtillon	1843.
222	Avignon		83	Chaumont	1843.
61	Avranches	1843.	17	*Cherbourg	1844
51	Bar-le-Duc	1840.	110	Clamecy	1845.
252	Bagnères.		166	Clermont	1854.
27	*Barneville	1843.	86	Colmar	1837.
226	Bayonne.		52	Commercy	1836.
94	Beaugency	1844.	154	Confolens	1850
125	Beaune	1846.	44	Coutances	1846
118	Beaupréau	1851.	189	Die.	
22	Beauvais	1833.	212	Digne.	
232	Bédarrieux		112	Dijon	1844
102	*Belle-Ile	1849.	60	Dinan	1853
169	Belley	1844.	8	Douai	1833
182	Bergerac.	1855.	236	Draguignan	
46	Bernai	1843.	2	*Dunkerque	1833
126	Besançon	1841.	85	Epinal	1840
108	Blois	1845.	202	*Etang de St Julien	1851.
180	Bordeaux	1852.	47	Evreux	1840
3	*Boulogne	1837.	45	Falaise	1843.
159	Bourg	1841.	150	*Ferney	1837.
122	Bourges	1846.	115	*Ferrette	1836.
131	Bressuire	1848.	195	Figeac	
57	Brest	1853	253	Foix	
189	Briançon		80	Fontainebleau	1840
175	Brioude	1855.	141	Fontenay	1850
183	Brives		225	Forcalquier	
23	Caen	1840.	157	Gannat	1850.

200	Gap.	
109	Gien	1846.
15	*Givet	1833.
194	Gourdon	
43	*Granville	1841.
225	Grasse.	
113	Gray	1840.
178	Grenoble	1852
204	Grignols	
155	Guéret	1853
258	*Hospitalet.	
116	*Ile-du-Pilier	1848
128	*Ile-d'Yeu	1847
134	Issoudun	1847
171	Jonzac	1851
213	*Juise.	
99	Langres	1845
41	Lannion	1852
22	Laon	1837
55	*Lauterbourg et Neubourg	1834
76	Laval	1853
201	*L'Arche.	
197	Largentière.	
246	*La Couronne.	
92	La Flèche.	
192	La Réole.	
152	La Rochelle	1850
191	La Teste de Buch	1851.
217	Lectoure.	
170	Lesparre	1850.
211	Le Buis.	
73	Le Faouet.	
18	*Le Havre	1834.
93	Le Mans	1846.
186	Le Puy	
221	Le Vigan.	
16	*Les Pieux	1848
140	*Les Sables d'Olonne	1847
181	Libourne	
5	*Lille	1838
164	Limoges	1854.
30	Lisieux	1844
120	Loches	1846
25	*Longwy	1834
138	Lons-le-Saulnier	1841.
88	Lorient	1853
70	Lunéville	1838
100	Lure	1840
251	Lus.	
168	Lyon	1844
148	Mâcon	1846
245	*Marseillan	
247	Marseille.	
9	*Maubeuge	1833
239	Mauléon	
174	Mauriac.	
77	Mayenne	1851
49	Meaux	1833
65	Melun	1833
198	Mende.	
36	Metz	1836
24	Mézières	1833
84	Mirecourt	1845
176	Monistrol.	
218	Montauban	
114	Montbéliard	1841
167	Montbrison	1852.
81	Montdidier	1837
215	Mont-de-Marsan.	
145	Montluçon	
233	Montpellier	
216	Montréal	
6	*Montreuil	1834
58	Morlaix	
63	Mortagne	1844.
146	Moulins	1848
69	Nancy	1837
117	Nantes	1850
160	Nantua	1843.
130	Napoléon-Vendée.	
74	Napoléonville (ou Pontivy)	1854
244	Narbonne.	
39	*Neubourg (sur Lauterbourg).	
20	Neufchâtel	1840
123	Nevers	1847
142	Niort	1849
78	Nogent-le-Rotrou	1846.

210	Orange.		28	Saint-Lô	1847
95	Orléans	1844	4	Saint-Omer	1836
127	Ornans	1841	135	Saint-Pierre	1847.
227	Orthès.		10	*Saint-Valery	1834
56	*Ouessant	1849	53	Sarrebourg	1836.
129	Palluau	1848	37	Sarreguemines	1834
242	Pamiers.		119	Saumur	1848
48	Paris	1833	104	Savenay	1852
172	Périgueux	1853	54	Saverne	1837
255	*Perpignan		81	Sens	1841
40	*Plouguerneau	1850	26	*Sierk	1834
143	Poitiers	1849	208	Séverac	
139	*Pontarlier	1840	33	Soissons	1834
87	*Pont-l'Abbé	1850	203	Sore	1853
257	Prades.		71	Strasbourg	1837
198	Privas		240	Tarbes	
66	Provins	1834	97	Tonnerre	1845.
103	Quiberon	1850.	248	Toulon.	
254	Quillan		230	Toulouse.	
72	Quimper	1853.	249	Tour de Camaret.	
90	Redon	1855	151	*Tour de Chassiron	1847
34	Reims	1836	107	Tours	1845.
75	Rennes	1855	42	*Tréguier	1851
23	Rethel	1834	82	Troyes	1840
158	Roanne	1849	173	Tulle.	
163	Rochechouart	1851	250	*Urdos.	
14	Rocroy	1833.	165	Ussel.	
207	Rodez.		187	Valence.	
31	Rouen	1840	121	Valençay	1846
161	Saintes	1850	89	Vannes	1853
220	Saint-Affrique.		68	Vassy	1837.
59	Saint-Brieuc	1853	35	Verdun	1836
149	Saint-Claude	1844.	214	*Vieux-Boucau	1853
177	Saint-Etienne.		193	Villeréal	
185	Saint-Flour		188	Vizille.	
241	Saint-Gaudens		38	*Wissembourg	1834.
153	Saint-Jean-d'Angely	1850	19	Yvetot	1836
238	Saint-Jean-Pied-de-Port.				

Les feuilles dont le nom est précédé d'un astérisque * sont des feuilles en partie pleines ou des demi-feuilles, elles se vendent, 4 fr. Les autres feuilles et le tableau d'assemblage (dont nous parlerons dans le numéro suivant) sont du prix de 7 fr. Ce prix paraîtra assez modique si l'on prend en considération la beauté et l'exactitude de la carte et si l'on se rend compte de l'importance des travaux et des frais énormes que nécessite chaque feuille. La

planche de Grenoble seule, par exemple, une fois gravée, revient, avec les travaux de levé et de topographie, sans compter les appointements des officiers qui en ont été chargés, à 18 000 fr.! L'exécution ne laisse rien à désirer en général, bien que quelques feuilles soient supérieures aux autres. Parmi les plus belles nous pouvons citer celles de Grenoble, Aubusson, Clermont, Napoléonville, Brest et Sore, qui ont été couronnées, avec les autres produits du Dépôt de la guerre, de la grande médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1855. Les feuilles des Vosges et de quelques autres départements montagneux sont des moins belles et nous osons assurer qu'elles seront refaites.

Pour mettre cette carte encore plus à la portée de toutes les bourses, on a eu l'idée, il y a quelques années, de reproduire les feuilles gravées par un transport sur pierre. Les feuilles exécutées de cette manière et publiées au prix de 4 fr. sont celles de Reims, Verdun, Châlons-sur-Marne, Bar-le-Duc, Arcis, Vassy, Troyes et Chaumont; sous le rapport de la clarté ces feuilles laissent beaucoup à désirer, on a abandonné cette entreprise, mais il est probable qu'on y suppléera bientôt d'une autre manière, à l'aide de *l'electrotypie*, dont on s'occupe activement à l'atelier galvanoplastique établi au Dépôt de la guerre. Par ce procédé, aussi simple qu'ingénieux, on peut reproduire et rendre presqu'impérissables les œuvres de la gravure. Les feuilles tirées sur ces planches reproduites, sont aussi nettes et aussi claires que celles tirées sur la gravure originale et pourront se vendre aussi bon marché que les reports sur pierre.

Au Dépôt de la guerre on ne se sert aujourd'hui des reports sur pierre que pour les cartes départementales en 4 ou 6 feuilles, extraites de la grande carte topographique et que nous enregistrerons plus loin sous la rubrique des « Cartes particulières. » Ces cartes s'obtiennent par un transport sur pierre des feuilles fraîchement tirées sur les cuivres. En général elles sont un peu confuses, surtout dans les parties montagneuses, mais elles sont cependant très-utiles pour les besoins locaux du service public et se font remarquer par leur prix modique. L'impression lithographique se fait à Paris, chez Kaeppelin, aux frais des Conseils généraux des départements qui y trouvent leur compte, les frais ne s'élévant qu'à 8 ou 900 francs, tandis que les départements qui ont recours à des ingénieurs spéciaux pour dresser des cartes départementales, payent jusqu'à 10 000 francs pour des cartes évidemment moins exactes que celle de l'état-major. Les reports sur pierre de la grande carte de France sont utilisés encore pour les cartes géologiques, à l'aide de la *chromo lithographie*. Cette opération se fait à l'imprimerie impériale de Paris (comparez ci-après, nos 118 et 119).

Il nous reste enfin encore à faire mention d'un autre travail entrepris au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte. Nous voulons parler de la réduction au 320 000e qui doit remplacer la carte de Capitaine (n°s 18 et 47), comme la grande carte au 80 000e a remplacé la carte de Cassini; nous en donnerons d'amples détails (voir ci-après, n° 114)

113. Carte générale des triangles fondamentaux et des principaux points secondaires de la nouvelle carte topographique de la France, gravée à l'échelle de 1 pour 80 000; comprenant le tableau d'assemblage des feuilles de cette carte.

1 : 1 600 000, une feuille de 0^{m}64 sur 0^{m}70, rédigée et gravée sur cuivre au ***Dépôt de la guerre,*** sous la direction de M. le lieutenant-général Pelet, et publiée en 1832. Prix à Paris, chez Longuet : 7 fr.

Cette feuille, qui ne contient que ce que le titre indique, est un excellent tableau d'assemblage pour la carte précédente. En observant ce tracé et les nombreux triangles qui ont servi de base à la grande carte, on peut se faire une idée de l'immensité de ce travail et on admire la rapidité avec laquelle il s'accomplit.

114. Carte de la France à l'échelle de 1 : 320 000, d'après la carte topographique au 80 000e levée par les officiers du corps d'état-major.

En 32 feuilles de 0^{m}50 sur 0^{m}80, y compris le titre et le tableau d'assemblage, dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre;*** la publication a commencé en 1852. Le prix des feuilles varie de 1 à 7 francs.

Cette carte, placée pour ainsi dire sur la limite entre les cartes topographiques et géographiques, est la réduction au quart de l'échelle de la grande carte de l'état-major (voir ci-dessus, n° 112). Elle comprend, outre la France, une partie de l'Angleterre et une assez large zone au delà des frontières du nord, de l'est et du sud. Pour l'intérieur, elle donne, comme la carte originaire, les voies de communication, les cours d'eau, les principales divisions de culture, de bois, de prairies, etc., le relief du terrain fixé par des cotes de niveau en nombre suffisant, enfin elle nomme tous les chefs-lieux de communes, au lieu de tous les lieux habités, comme le fait la grande carte.

Cette carte avait déjà été commencée il y a plus de dix ans, mais, pour la réduction de la configuration du terrain dans les parties montagneuses, on avait suivi trop minutieusement la grande

carte en voulant indiquer non seulement les talwegs ou lits de vallées, dessinés par les cours d'eau, mais aussi les crêtes ou lignes de séparation des pentes. Ce système ne fut pas heureux dans son application : la carte devenait confuse et surchargée, — circonstance qui fut reconnue évidente vers 1850. Malheureusement une partie importante des travaux de gravure était déjà faite; il a fallu les recommencer d'après un autre système présentant les formes du terrain, non pas avec tous les détails de la grande carte, mais offrant l'ensemble des masses, en conservant à chacune d'elles, par une sage simplification, le caractère qui lui est propre (*).

Les premières feuilles ont été terminées et publiées en 1852. Les autres suivront d'année en année, et probablement la carte réduite sera livrée entière au public à peu près à la même époque où sera terminée la grande carte — peut être dans six ou huit ans. On aura alors une excellente carte générale, très exacte et bien gravée, d'une grande utilité pour toutes les branches du service public, appropriée aux besoins de la guerre et plus à la portée de toutes les bourses que la grande carte au 80.000e, qui, à cause de ses grandes proportions, ne sera jamais, dans son ensemble, d'un usage très répandu.

Les 32 feuilles dont se compose cette carte réduite représentent les sections suivantes : (celles dont les noms sont précédés d'un astérisque * sont déjà livrées à la publication).

1. * Pembroke, 2. * Londres, 3. * Dunkerque, 4. * Anvers, 5. * le titre, 6. * Plymouth, 7. * Cherbourg, 8. * Lille, 9. * Mézières, 10. * Mayenne, 11. Brest, 12. Rennes, 13. * Paris, 14. * Metz, 15. * Strasbourg, 16. Lorient, 17. Nantes, 18. Bourges, 19. Dijon, 20. * Altkirch, 21. La Rochelle, 22. Clermont, 23. Lyon, 24. Gd. St Bernard, 25. Bordeaux, 26. Rodez, 27. Avignon, 28. Nice, 29. Bayonne, 30. Toulouse, 31. Marseille, et 32. * le tableau d'assemblage.

(*) Nous empruntons une partie de ces détails à la brochure remarquable publiée par Mr le colonel Blondel, directeur du Dépôt de la guerre, dont nous avons déjà parlé dans la note à la page 52.

b. CARTES GÉOLOGIQUES ET MINÉRALOGIQUES, — CARTES CLIMATOLOGIQUES, AGRICOLES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES, — CARTES MARINES, — CARTES ECCLÉSIASTIQUES ET QUELQUES AUTRES CARTES SPÉCIALES

115. Atlas minéralogique de la France.

23 cartes de 0m23 sur 0m45 à diverses échelles, dressées par ***Dupain-Triel***, gravées sur cuivre et publiées à Paris, chez l'auteur, 1766—1770.

Cet ouvrage, qui n'a pas été terminé, contient toutes les indications nécessaires pour la connaissance minéralogique du pays. Les feuilles publiées embrassent les provinces de Picardie, d'Artois, de Flandre, des environs de Paris, de Champagne, de la Lorraine et d'Alsace. En marge des feuilles on trouve des notes explicatives et des coupes en profil du pays représenté sur la carte.

116. Carte minéralogique de la France.

1 : 2 468 571, une feuille de 0m40 sur 0m50, dressée par ***Dupain-Triel*** père, gravée sur cuivre et publiée à Paris, 1784. Prix de publication : 2 fr. 40 c.

On y trouve l'indication des terrains principaux qui partagent ce royaume et les substances particulières qu'il renferme, avec une table des caractères minéralogiques d'après Guettard.

117. Carte géologique et minéralurgique de la France.

1 : 500 000, en six feuilles de 0m65 sur 1m,08, dressée par ***Dufrénoy*** et ***Élie de Beaumont,*** ingénieurs des mines, sous la direction de M. Brochant de Villiers, inspecteur général des mines (la topographie dessinée par Desmadryl), gravée sur cuivre par Collin (la lettre par Hacq), publiée à Paris, 1840, corrigée et augmentée en 1855. Prix de la carte avec les deux volumes de texte : 200 fr.

Très belle carte géologique, la meilleure qui existe de la France et qui fait autorité. Des couleurs au pinceau indiquent les couches géologiques.

Le tracé de cette carte a été dressé d'après la carte hydrographique publiée par la direction des ponts et chaussées (voir plus haut nos 55 et 79), les levés géologiques ont été faites sur les lieux par les savants auteurs de la carte, qui se sont servis dans ce travail des cartes départementales de l'atlas national de Charle (voir ci-dessus, n° 17). La carte a été terminée en 1840 et les indications relatives aux mines, aux minières et aux usines ont été vérifiées et complétées en 1855, d'après les données des ingénieurs des mines. La description de la carte géologique détaillée de la France des mêmes auteurs (voir ci-dessous, n° 119), peut servir à compléter celle-ci. Le beau travail dont nous nous occupons à présent est accompagné de deux volumes de texte in 4°, publiés en 1841, à l'imprimerie royale, sous le titre « Explication de la carte géologique de la France. » On trouve dans ces volumes une petite carte géologique de France, pour servir de tableau d'assemblage à la grande carte. Le prix des volumes avec la petite carte est de 33 fr. Cette dernière se vend aussi séparément, nous en donnerons la description dans le numéro suivant.

118. Tableau d'assemblage des six feuilles de la carte géologique de la France, par MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont.

1 : 2 000 000, une feuille de 0m 52 sur 0m 57. Carte dressée par les auteurs de la carte précédente, gravée sur cuivre et publiée en 1841. Revue et publiée de nouveau en 1844. Prix de la première édition 21 fr., prix actuel 3 fr. 50 c.

Cette précieuse petite carte donne l'indication de 23 différentes couches géologiques, coloriées au pinceau lors de sa première publication, ce qui en haussait le prix jusqu'à 21 francs, ce travail exigeant beaucoup de temps et une scrupuleuse exactitude. L'imprimerie royale (impériale) essaya d'obtenir le même résultat par le procédé *chromo-lithographique* et après bien des tentatives infructueuses elle vit ses efforts couronnés de succès. En 1844 elle publia la même carte d'assemblage coloriée par impression en nombre de 23 teintes au prix de 3 fr. 50 c. ! Elle a donc atteint un double but en obtenant, avec une plus grande exactitude, un prix tellement modéré qu'il est à la portée de toutes les bourses.

Les cartes géologiques des départements que nous enregistrons plus loin sont toutes faites de cette manière. Quelques-unes de ces cartes géologiques ont dignement représenté les progrès de la chromo-lithographie en France, à l'Exposition universelle de 1855 à Paris.

119. Fragment d'une carte géologique détaillée de la France (comprenant les sept départements les plus septentrionaux).

1 : 80 000. 24 feuilles de la carte topographique de l'état-major, la partie géologique exécutée par MM. ***Dufrénoy*** et ***Élie de Beaumont***, report sur pierre, imprimé avec les teintes géologiques, à l'aide de la chromo-lithographie, à l'imprimerie impériale, Paris, 1855.

La carte géologique de la France, exécutée par MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont, dont nous avons déjà donné la description (voir ci dessus, n° 117), fut entreprise par l'administration supérieure pour servir de guide aux personnes qui se livrent à l'étude ou aux recherches des mines. Avant la publication de ces travaux il n'existait guère des cartes géologiques de France, hormis les cartes de Dupain-Triel (n° 115 et 116) et celle de d'Omalius d'Halloy de 1823, à très petite échelle et très superficielle. Les recherches de mines étaient donc souvent entreprises au hasard; depuis, elles ont été faites avec discernement, et, très fréquemment, elles ont été couronnées de succès. Ainsi a été atteint le but que l'administration s'était proposé. Nous ajouterons que les travaux de ces savants ingénieurs ont donné à la géologie une direction nouvelle, et que, grâce à eux, cette science a acquis un degré de certitude qu'elle ne possédait pas en France. L'agriculture y a également puisé des enseignements utiles par la relation qu'ils ont établie entre le sol et le sous-sol et la constitution géologique de différentes contrées de la France. Mais, cette carte étant à l'échelle de 1 : 500 000, les auteurs n'ont pu y tracer que les formations géologiques distinctes désignées sous le nom de *terrains*; pour la rendre également applicable à l'agriculture et à l'industrie minérale, il faudrait qu'elle présentât la différence des roches comme elle fait connaître les différences de terrains. Deux personnes seules, bien qu'elles aient consacré isolément, chacune, quatorze années à cette exploration, n'auraient pu suffire à des détails si nombreux et si circonstanciés; ces détails eux-mêmes eussent peut-être nui à l'objet de leur travail.

Le gouvernement avait donc pensé que, la première triangulation géologique étant faite, on entreprendrait des cartes géologiques départementales. Ses prévisions se sont réalisées, et ces dernières cartes, exécutées aux frais des Conseils généraux, ont été confiées aux ingénieurs des mines des départements et à d'autres personnes compétentes (on trouve la description de ces cartes plus loin, parmi les cartes particulières). Mais leurs auteurs se plaçant quelquefois à des points de vue différents, il en résulte des échelles variées et les distinctions géologiques, ainsi que les teintes con-

ventionnelles, n'ont pas toujours entre elles ni une analogie suffisante, ni un système convenable et uniforme de divisions.

MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont ont pensé qu'il y aurait un grand intérêt à réunir sur une carte unique tous ces travaux isolés, et ils ont choisi pour l'exécution de la carte géologique détaillée de la France, la nouvelle carte topographique dressée par le corps d'état-major (voir ci-dessus, n° 112). Ils ont commencé par le fragment actuel, comprenant les sept départements qui occupent le Nord de la France. Les cartes géologiques départementales qui ont servi de base à ce travail sont celles du 1. département du Pas-de-Calais par du Souich (1 : 80 000), 2. département du Nord par de Meugy (1 : 80 000), 3. département des Ardennes par Sauvage et Armand Buvignier (1 : 80 000), 4. département de la Meuse par Armand Buvignier (1 : 80 000), 5. département de l'Aisne par d'Archiac (1 : 160 000), 6. département de la Seine-Inférieure par Antoine Passy (1 : 200 000), 7. département de l'Oise par Graves (1 : 50 000), 8. département de la Somme par Buteux (1 : 80 000). Les deux dernières cartes ne sont pas encore livrées à la publication.

Le travail de coordination que les auteurs ont dû faire, a été, sous le rapport géographique et géologique, beaucoup plus difficile qu'on ne pourrait le supposer. La différence dans les échelles et dans la division des terrains a rendu nécessaire l'adoption d'un nouveau système de division. Les auteurs y sont parvenus au moyen des documents inédits qu'ils possédaient et par de nouvelles explorations. Le travail lithographique de cette grande carte appartient à l'imprimerie impériale, qui a eu ici de véritables difficultés d'exécution à surmonter. Il fallait, en effet, que les diverses feuilles, en se réunissant pour former un tout, pussent faire rapprocher, de la manière la plus précise, les lignes de séparation des terrains et des couleurs qui les représentent. On y est heureusement arrivé et la chromo-lithographie permet de livrer à bon marché cette carte, qui, par l'ancien procédé d'application de la couleur au pinceau, eût été d'un prix inabordable.

Nous espérons, dans l'intérêt public, que ce magnifique travail sera continué pour toute la France.

La carte a tenu une place distinguée parmi les produits de l'imprimerie impériale à l'Exposition universelle de 1855, à Paris. Nous avons emprunté une partie de cette description à la brochure intéressante rédigée par M. d'Escodeca de Boisse, secrétaire de la direction de l'imprimerie impériale, brochure destinée à accompagner les produits de cet établissement exposés au Palais de l'industrie.

120. Carte agricole et climatologique de la France, etc.

1 : 1 250 000 ; en deux feuilles de 0m50 sur 0m90 ; dressée

par **Legendre-Duclay**, imprimée en couleurs par Kaeppelin, publiée par Longuet, Paris, 1853

A en juger d'après une inspection sommaire, cette carte est le report sur pierre d'une gravure, elle indique les terres fertiles et infertiles, les prairies, les forêts, les vignobles et les voies de transport pour les denrées, ainsi que la température des points principaux de la France. En marge on trouve des notes agricoles et climatologiques, avec un tableau de la température moyenne, en degrés centigrades, des principaux points de la France, pendant la saison des cultures, classés d'après leur latitude, on y a aussi ajouté un petit plan des environs de Paris et un tableau des écoles de l'enseignement professionel d'agriculture.

L'impression en couleurs a dû présenter de grandes difficultés par le nombre infini de petits groupes de différentes couleurs disséminés sur la carte, aussi ne s'élève-t-elle guère au-dessus du médiocre, Mr Kaeppelin en a fait de meilleures. Mais l'idée qui a présidé à la composition de cette carte est excellente, son but est extrêmement utile et il est à espérer qu'il trouvera beaucoup d'imitateurs. Il paraît que la carte a été faite un peu à la hâte, à en juger d'après le titre où l'on a laissé une faute d'ortographe *grossière*. La carte a figuré à l'Exposition universelle de Paris de 1855

121. Cartes agricoles, commerciales et industrielles.

On trouve dans l'atlas de Bazin et Cadet et dans plusieurs atlas et cartes que nous avons déjà enregistrés une quantité d'indications physiques concernant l'orographie, la climatologie et l'agriculture de France, mais nous avons remarqué à l'Exposition universelle de 1855, à Paris, un ouvrage traitant exclusivement ces sujets, intitulé »Atlas de physique et de météorologie agricole,« dressé par ***M. Nicolet,*** conservateur des collections à l'ancien institut agronomique de Versailles. Cet atlas de 15 feuilles contient 5 cartes de France, comprenant 1 l'hydrographie et la climatologie de ce pays, 2 l'orographie et la climatologie, 3 la géologie agricole, 4 la zoologie et 5 la botanie. Ces cartes (de 0m 50 sur 0m 70) ont été dressées respectivement d'après Heinrich Berghaus, Becquerel, Dufrénoy, Élie de Beaumont, Baudement et Decaisne, elles sont gravées sur pierre, les couleurs ont été appliquées par le décalque des teintes à l'aide de la chromo lithographie. Pour éviter les tirages trop nombreux, beaucoup de teintes résultant de la superposition des couleurs et la carte géologique, par exemple, qui donne 15 teintes, n'a coûté que 6 tirages. L'impression a eu lieu chez Hayet-Jacquemard à Versailles, l'atlas se

publié à Paris, chez Bachelier. L'idée en est excellente, l'exécution assez satisfaisante, mais pas assez méthodique.

Un autre atlas exposé à Paris, en 1855, au Palais de l'industrie, nous a également frappé par le but utile et pratique de sa composition, mais l'exécution en est bien médiocre. C'est «l'Atlas de géographie élémentaire et commerciale,» dressé par **Vuillemin** et publié par Fatout, Paris, 1855. Cet atlas de 8 feuilles, contient, pour les principales parties du monde et pour la France, toutes les indications intéressantes au point de vue commercial, industriel et statistique. En marge des cartes on trouve des illustrations destinées à faire connaître les productions de la culture et de l'industrie dans chaque pays. Prix de l'atlas complet : 20 fr., chaque feuille se vend, séparément, 3 fr.

122. Le Pilote français. — Cartes des côtes de France.

Sous ce titre, le ***Dépot de la marine*** a publié, depuis environ un demi-siècle, une série de belles cartes hydrographiques maritimes des côtes de France, levées par les ingénieurs hydrographes et les officiers de la marine française sous la direction de ***C. F. Beautemps-Beaupré,*** ingénieur hydrographe en chef. Ces cartes, exécutées avec beaucoup de soin et rectifiées d'année en année, forment aujourd'hui un bel atlas en six gros volumes, format grand-aigle, qui a figuré avec honneur à l'Exposition universelle de 1855. Chacun en a pu admirer la gravure excellente due aux mains habiles de Michel, Collin, Blondeau, Ambroise Tardieu, Hacq, etc., quant à l'exactitude, la haute réputation scientifique de la marine française et le nom du célèbre Beautemps Beaupré en sont la meilleure garantie. Ces cartes se vendent aussi séparément et se distinguent par leur prix extrêmement modique, les plus grandes feuilles ne coûtent que 2 fr. — Pour les titres de chacune de ces cartes des côtes de France et pour les autres cartes marines françaises, nous renvoyons nos lecteurs au volumineux «Catalogue des cartes et plans, vues de côtes, etc., qui composent l'hydrographie française.» Ce catalogue, imprimé à l'imprimerie impériale de Paris, contient plus de 1 200 cartes et plans publiés au Dépôt de la marine, dont quelques centaines se rapportent à la France et à ses colonies. Depuis le commencement de ce siècle les cartes maritimes françaises rivalisent dignement avec celles de l'amirauté anglaise et leur sont même quelquefois supérieures; ce progrès immense est dû principalement aux soins assidus du savant Beautemps Beaupré, chargé depuis 1810 jusqu'en 1854 de la direction générale de ces travaux importants. Il a été surnommé à juste titre «le Père de l'hydrographie française.»

123. Carte des côtes de France, indiquant la position des Phares, ainsi que la nature et la portée de leurs feux.

1 : 1 550 000, une feuille de 0m 57 sur 0m 55, dressée au dépôt des cartes et plans du ***Ministère des travaux publics;*** gravée sur cuivre et publiée en 1848

Carte très-utile, ne contenant que le contour des côtes, avec l'indication exacte des 58 phares servant à guider le navigateur. Les phares sont distingués sur le plan par des signes spéciaux et différents pour les feux fixes (de 1er, de 2e et de 3e ordre), pour les feux variés par des éclats (de 1er, 2e et 3e ordre), pour les feux à éclipses de minute en minute, et pour les feux à éclipses de 30 en 30 secondes. Des cercles, dont le phare est le centre, indiquent jusqu'où s'étend le rayon lumineux des feux, les distances y ont été ajoutées en milles et en kilomètres. En marge on trouve le plan des côtes de Corse avec 5 phares.

Une reproduction augmentée de cette carte a été publiée depuis, par ordre de S. M. l'empereur Napoléon III, sous le ministère de M. Magne, elle a été exposée, par le ministère du commerce et des travaux publics, à l'Exposition universelle de 1855, à Paris.

124. La France ecclésiastique, divisée par archevêchés et évêchés.

1 : 1 800 000, quatre feuilles de 0m 44 sur 0m 54. Carte dressée, gravée sur cuivre et publiée par ***B. Jaillot,*** géographe du roi; Paris, 1736.

Cette carte n'est intéressante que pour l'indication des anciennes divisions ecclésiastiques. Les « abbayes d'hommes et de filles à la nomination du roi » y sont indiquées nominativement en marge des feuilles, par des lettres et des chiffres correspondant avec ceux de la carte, où l'on trouve un tableau explicatif des signes conventionnels.

125. Carte de la France en atlas départemental donnant sur des feuilles séparées les diocèses (évêchés et archevêchés).

1 : 350 000, 80 feuilles et une feuille d'assemblage de différentes dimensions, variant de 0m 30 à 0m 40 en largeur et de 0m 50 à 0m 60 en longueur. Atlas dressé par ***Charle,*** gravé par Demortier et Arnoul, publié par Roret, Paris, 1831. Prix : 40 fr.

En marge des feuilles on trouve des renseignements et des notes

statistiques sur chaque diocèse, des échelles et l'explication des signes conventionnels. Les cartes sont bonnes pour le but spécial dans lequel elles ont été dressées et on y trouve, entre autres, la nomenclature des cures et des succursales, mais elles ont peu de mérite sous le rapport topographique et ne valent pas les cartes de l'atlas communal de la France du même auteur, dont nous avons fait mention plus haut (voir le n° 49).

126. Carte ecclésiastique de la France suivant sa division diocésaine et curiale catholique et sa division consistoriale pour les cultes non-catholiques.

1 : 1 500 000, une feuille de 0m 66 sur 0m 85, dressée par ***A. Donnet;*** gravée sur cuivre par Alès et Pélletier, publiée à Paris, 1832.

Le tracé de cette carte est le même que celui de la carte cantonale du même auteur (voir ci-dessus, n° 58). Les divisions ecclésiastiques y sont indiquées en couleurs. En marge on trouve des notes statistiques sur les différents cultes, des petites cartes de l'île de Corse et du département de la Seine et un plan de Paris.

127. Carte religieuse et administrative de la France, divisée en archevêchés, évêchés et départements, illustrée de toutes les cathédrales.

1 : 1 350 000, une feuille de 0m 75 sur 0m 93, dressée par ***A. M. Perrot;*** gravée sur acier par Barthelemier, publiée chez Dufot, Paris, 1851. Nouvelle édition 1852.

Grande feuille, bien gravée, contenant l'indication de toutes les divisions ecclésiastiques; pour l'intelligence de cette carte il est indispensable qu'elle soit coloriée, car les limites ne sont pas assez claires. Les noms des départements y sont imprimés en grands caractères et encerclés d'une ligne noire; la carte est ornée d'une vue pittoresque de chaque cathédrale, à l'endroit même qu'elle doit occuper sur le plan. Le titre est orné avec beaucoup d'art. En marge on trouve le plan des environs de Paris et un tableau des divisions administratives et ecclésiastiques.

128. Carte de la France protestante, présentant les circonscriptions consistoriales des églises réformées.

1 : 2 000 000 environ, une feuille de 0m 55 sur 0m 85, dressée par ***Charles Read,*** chef du service des cultes non catho

liques au ministère de l'instruction publique et des cultes lithographiée chez Thierry frères, publiée par Grassart, Paris, 1851.

Cette feuille ne contient que le contour légèrement tracé de la France avec les délimitations départementales. Les départements où il n'y a point de protestants sont laissés vides, dans les autres on a placé les noms des chefs-lieux, des consistoires et des sections, distingués par des signes spéciaux. En marge on trouve un tableau explicatif, une petite carte protestante de l'Algérie, et des plans sur une plus grande échelle des départements de la Gironde, de la Dordogne, de la Drôme, de la Lozère, de l'Ardèche, des Deux-Sèvres et du Gard, où il y a le plus de protestants. Il appert de cette carte intéressante qu'en dépit de la révocation de l'édit de Nantes et des persécutions dirigées contre les réformés en vertu de l'ordonnance de 1724, les protestants se trouvent maintenant dans le même rapport numérique avec la population catholique qu'ils l'étaient avant ces mesures. On en compte aujourd'hui de 1 500 000 à 1 800 000, répartis sur toute l'étendue de l'empire français.

129. Carte électorale de la France, suivant la circonscription établie par la loi du 19 avril 1831.

1 : 1 500 000, une feuille de 0m 66 sur 0m 85, dressée par ***A. Donnet;*** gravée par Alès et Pélicier et publiée à Paris, 1831.

Cette carte ne contient aucune indication topographique; le pays est divisé par des lisérés coloriés en 459 arrondissements électoraux élisant chacun un député. On y trouve en marge des tableaux statistiques sur la population, la superficie, les contributions et les impôts, etc., et sur des cartons, une petite carte séparée de l'île de Corse, un plan de Paris et une carte particulière du département de la Seine. Cette carte a été dédiée au roi Louis Philippe. Le tracé est le même que celui de la carte cantonale et de la carte ecclésiastique du même auteur, dont nous avons déjà fait mention (voir ci-dessus, nos 58 et 126).

130. Carte encyclopédique de la France.

1 : 1 800 000, une feuille de 0m 59 sur 0m 76, dressée par ***A. Perrot*** et ***J. Aupick,*** ingénieurs géographes, gravée sur cuivre par Hocq et publiée chez Blaisot, Paris, 1824.

On y trouve l'indication, à l'aide de signes spéciaux et figuratifs, des productions de chaque département, sa superficie, sa population, ses manufactures, etc., ainsi que le lieu de naissance

des grands hommes qui l'ont illustré, les dates des combats et batailles qui y ont été livrés

Cette carte est très curieuse; c'est le résultat d'une immense compilation d'ouvrages divers, mais en voulant y donner trop d'indications on l'a rendue quelquefois un peu confuse. Il existe une carte traitant une autre spécialité très remarquable, publiée par le même éditeur, sous le titre de

181. Carte sanitaire de la France, indiquant les principaux établissements de bains médicinaux, ainsi que les sources d'eaux minérales.

Une feuille, publiée à Paris par ***Minisot*** en 18 . (?) Prix, chez Andriveau-Goujon 1 fr. 50 c.

N'ayant pas eu cette carte sous les yeux, nous devons nous borner à en faire simple mention

182. Carte générale des célébrités de la France.

Une grande feuille, dressée par MM. ***Eug.*** et ***Rich. Cortambert***, lithographiée et imprimée par Lemercier, publiée par L. Hachette, Paris, 1854.

Une partie de cette feuille est occupée par une petite carte de France, ne contenant que les délimitations départementales et les noms des personnages célèbres nés dans chaque département. La marge ou la plus grande partie de la feuille, contient des tableaux alphabétiques, correspondant avec les noms marqués sur la carte. Dans ces tableaux on a observé le classement en souverains, philosophes, guerriers, historiens, naturalistes, géographes, médecins, poetes, prosateurs poetes (dramatistes, romanciers, journalistes), philologues (archéologues, grammairiens, traducteurs, critiques), peintres et sculpteurs, inventeurs (mécaniciens, ingénieurs, industriels), orateurs, mathématiciens et astronomes, musiciens et auteurs. Il paraît d'après cette carte que le nord est plus fécond en hommes remarquables que le midi, — les départements de la Creuse, de la Lozère, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Orientales n'en comptent que deux ou trois sur cette carte

CARTES PARTICULIÈRES.

a. CARTES PROVINCIALES (*), DÉPARTEMENTALES (§) ET CANTONALES, ENVIRONS DE VILLES (§§), ETC.

133. Ain (Département de l').

1 : 80 000, six feuilles de 0m 54 sur 0m 85. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1845. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre (comparez ci-dessus, n° 112), elle contient des tableaux statistiques et le plan du chef-lieu, Bourg, au 20 000e. L'exécution lithographique n'est pas très-belle.

134. Aisne (Département de l').

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1841. Se vend à Paris, chez Longuet, 18 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre, comme la carte précédente; elle contient des notes géographiques, des tableaux statistiques et le plan du chef-lieu, Laon, au 20 000e.

(*) Il existe une quantité prodigieuse de cartes des anciennes provinces, publiées aux 17e et 18e siècles par Sanson, Guillaume de Lisle, Nolin, Homann, Visscher, Covens et Mortier, Jaillot, Bufer, Nolin, Robert de Vaugondy, etc. On les trouve dans la collection du Dépôt de la guerre, mais elles sont pour la plupart à petite échelle et d'exécution inférieure. Nous n'enregistrerons dans ce Répertoire que celles qui se font remarquer par leur importance relative.

(§) Nous n'enregistrons ici que les cartes départementales séparées, et nous passons sous silence celles qui sont contenues dans les atlas de France dont nous avons déjà donné la description plus haut parmi les cartes générales.

(§§) On trouvera plus loin parmi les plans de villes plusieurs cartes qui contiennent aussi une partie considérable des environs; nous ne mentionnons ici que celles qui sont consacrées principalement à ce but.

185. Aisne (Carte géologique du département de l').

1 : 160 000, une feuille de 0m 89 sur 0m 60, dressée par le vicomte ***d'Archiac***, gravée sur pierre par Charles Avril, imprimée chez Simon et éditée par la société géologique de France, Paris, 1842.

Belle carte avec l'indication, en couleurs distinctes, des différentes couches du sol, telles que les alluvions anciennes et modernes, les calcaires, les sables, les schistes devoniens, verts siluriens et violets, les schistes ardoises et quarzites, etc. Elle a été exécutée et publiée sous les auspices de M. Legrand, sous secrétaire d'état des travaux publics. Cette carte est une de celles qui ont servi de base à la composition de la carte géologique detaillée de la France de MM. Dufrenoy et Élie de Beaumont (voir ci-dessus, nº 119).

186. Alpes (Carte de la chaîne occidentale des), comprenant une partie des bassins du Pô et du Rhône.

1 : 500 000, une feuille de 0m 60 sur 0m 93. Report sur pierre, imprimé chez Kaeppelin et publié au ***Dépôt de la guerre***, 18.. (?). Prix à Paris, chez Longuet : 2 fr.

Cette carte est la reproduction lithographique de la « Carte générale de la campagne de l'armée de réserve en Italie, en 1800 » de laquelle on a retranché la partie orientale, contenant le duché de Parme, et à laquelle on a ajouté à peu près la moitié du côté occidental, contenant le Lyonnais, une partie du Languedoc, le Dauphiné et la Provence. La carte a été composée pour accompagner un des volumes des « Documents inédits relatifs à l'histoire de France » ouvrage commencé en 1835, par ordre de M. Guizot et continué au ministère de l'instruction publique. La feuille contient une partie du Languedoc, le Dauphiné, la Provence, le comté de Nice, le Piémont et une partie du Milanais. C'est une carte générale très-claire.

187. Alpes françaises (Carte des), réduite d'après celle du général *Bourcet*, comprenant le ci-devant Haut-Dauphiné et le comté de Nice.

1 : 200 000 environ, en deux feuilles de 0m 55 sur 0m 80, dressée au ***Dépôt des fortifications***; gravée sur cuivre par Baltard (la lettre par Beaublé), publiée l'an X (1802). Prix actuel à Paris, chez Longuet : 10 fr.

Carte sans cadre et sans graduation; ce n'est qu'un croquis indiquant toutes les routes, les rivières et le contour général des

montagnes. Le titre est orné avec goût. C'est la réduction de la belle carte de Bourcet, dont nous donnons la description plus loin (voir ci-après, n° 199).

138. Alsace (La Haute et Basse). (Traduction du titre latin.)

Alsatia superior et inferior.

1 : 125 000, trois feuilles de 0m 57 sur 0m 58. Carte dressée par ***Jacques Michal,*** capitaine-ingénieur, gravée par Seuller et publiée en 17…

Carte exécutée avec beaucoup de soin, mais surannée, les montagnes en demi-perspective et toutes de la même grandeur. Le cadre est gravé avec luxe, les couleurs ont été appliquées avec soin. La date de publication n'y est pas indiquée, mais elle doit être postérieure à 1713, ce millésime se trouvant indiqué sur la carte pour marquer l'endroit où une bataille a eu lieu.

139. Arcis (Environs d').

1 : 40 000, une feuille de 0m 41 sur 0m 50. Carte dressée, gravée sur pierre et publiée au ***Dépôt de la guerre*** 18… (?). Prix à Paris, chez Longuet : 2 fr.

Petite feuille médiocre, ayant plutôt l'air d'un report sur pierre que d'une gravure.

140. Ardennes (Département des).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1841. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Cette carte a été exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre, elle contient des notes géographiques et statistiques et le plan du chef-lieu, Mézières, à l'échelle de 1 : 20 000.

141. Artois (Carte de l'), dressée sur de nouveaux mémoires.

1 : 130 000, en quatre feuilles de 0m 48 sur 0m 61, dressée par ***F. Constantin de S. Alexis,*** carme déchaussé, professeur en théologie, gravée sur cuivre par Bailleul, publiée par Barbier. Arras, 1741.

La configuration du terrain en demi-perspective, avec indication des routes et des bancs de sable de la côte. La carte s'étend au

nord jusqu'à Dunkerque, au sud jusqu'à Abbeville, elle a été dédiée au prince d'Enghien, maréchal de France, lieutenant-général de la province d'Artois

142. Aube (Département de l').

1 : 80 000, quatre feuilles Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1815. Prix à Paris, chez Longuet, 15 fr

Carte publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département, en marge on trouve des notes géographiques et statistiques et le plan du chef-lieu, Troyes, au 20 000ᵉ

143. Aude (Carte routière du département de l').

1 : 200 000, une feuille de 0ᵐ 59 sur 0ᵐ 75, dressée par M. ***Dau,*** ingénieur en chef des ponts et chaussées avec le concours de M. ***Demille,*** agent voyer en chef, gravée sur pierre par Regnier et Dourdet, imprimée chez Gratia, Paris, 1850

Carte routière, très-claire, ne contenant rien que les noms des endroits, les rivières et toutes les voies de communication par terre, avec des signes conventionnels pour distinguer les différentes classes de routes

144. Avesnes (Carte routière et industrielle de l'arrondissement d'), département du Nord.

1 : 50 000, en deux feuilles de 0ᵐ 92 sur 0ᵐ 51, dressée, gravée sur pierre et publiée par ***A. Robaut,*** imprimeur lithographe, ancien conducteur des ponts et chaussées, Douai, 1855 Prix 8 fr

Cette carte, qui a remporté la prime de 1200 fr. du conseil général du département, au concours de 1855, est recommandable en ce que, malgré la quantité de forêts dont le terrain est couvert, on y distingue parfaitement toutes les indications Les forêts sont indiquées si légèrement que tous les noms ressortent bien distincts, ainsi que les routes qui traversent les bois La lettre, qui n'est pas trop belle, manque de netteté Les montagnes n'y sont pas indiquées et les arrondissements adjacents ont été laissés vides. En marge on trouve l'explication des signes conventionnels

Cette carte a figuré à l'Exposition universelle de Paris, en 1855

145. Bas-Rhin (Carte topographique du département du).

1 : 150 000, une feuille, dressée et lithographiée chez ***Levrault***, Strasbourg, 1841. Prix environ 4 fr.

Carte d'une exécution satisfaisante, comprenant une partie des départements limitrophes.

146. Bas-Rhin (Département du).

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1838. Prix à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Carte publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département. On trouve en marge des notes géographiques et statistiques et le plan du chef-lieu, Strasbourg, au 20 000e.

147. Bas-Rhin (Carte géologique du département du).

1 : 80 000, en six feuilles de 0m 54 sur 0m 72, dressée, pour la partie géologique, par ***Daubrée***, ingénieur au corps des mines, chromo-lithographiée à l'imprimerie nationale (impériale), Paris, 1849.

C'est une application des teintes géologiques à la carte précédente. Le report sur pierre est un peu confus, mais l'impression des couleurs ne laisse rien à désirer. C'est une carte géologique complète, indiquant par onze diverses couleurs et des signes spéciaux les alluvions modernes, les alluvions anciennes, les terrains tertiaires, les calcaires et les lias, les terrains du trias, les terrains permiens (grès des Vosges et grès rouges), les terrains carbonifères, les terrains de transition, les terrains cristallisés, les terrains plutoniques, les terrains volcaniques et les minerais de fer : en tout 30 couches géologiques différentes.

Les 5e et 6e feuilles sont occupées par des coupes verticales représentant la disposition des terrains géologiques du département, à la même échelle que la carte, mais au dessus de chaque coupe, dont les hauteurs sont à la même échelle que les longueurs, on a placé une coupe dont la hauteur est portée au quintuple (1 : 16 000), afin de pouvoir plus clairement représenter certains détails géologiques.

148. Basses-Pyrénées (Département des).
Carte de l'arrondissement de Pau.
» » » d'Oloron.
» » » de Bayonne.

Trois feuilles de 0m 64 sur 0m 98, forment des cartes tout-à-fait séparées des trois arrondissements du département, à l'échelle de 1 : 80 000, dressées par ***A. Perret,*** géomètre en chef du cadastre, gravées sur pierre par les frères Avril, imprimées chez Kaeppelin et Lemercier. Paris, 1847, 1848 et 1849.

Chacune de ces feuilles ne représente qu'un arrondissement, le reste est laissé vide. Les montagnes sont d'après le système de l'état-major, la gravure sur pierre est d'une exécution supérieure, les cartes sont coloriées avec beaucoup de soin et se recommandent par leur clarté remarquable.

149. Bouches-du-Rhône (Carte topographique et administrative du département des).

1 : 75 000, en quatre feuilles de 0m 61 sur 0m 87, dressée par ***Philippe Mathéron,*** agent-voyer en chef du département, gravée sur pierre par Alph. Matheron et publiée à Marseille, 1840.

On trouve sur cette carte l'indication très distincte des chaussées et des routes royales et départementales, ainsi que des chemins vicinaux, des cours d'eau et des canaux. Le chemin de fer de Marseille à Lyon n'y est pas encore tracé. En différents endroits on trouve des cotes indiquant les hauteurs comparées au niveau de la mer, celles qui sont précédées du signe négatif indiquent un niveau au dessous de celui de la mer. La carte est coloriée avec soin, il est à regretter que la lithographie ait été négligée, ce qui nuit souvent à la clarté.

150. Boulogne (Plan du nouveau bois de).

1 : 12 500, une feuille de 0m 30 sur 0m 40, gravé sur cuivre et publié par ***Th. Delsol*** (la lettre par V. Carré), Paris, 1855. Prix, chez Andriveau-Goujon, 1 fr. 25 c.

Ce joli plan a été dressé d'après les documents officiels, il comprend tout le bois de Boulogne jusqu'à la Seine, y compris l'Hippodrome, Longchamps, Bagatelle et Madrid. La gravure est supérieure, elle est de Th. Delsol, un des premiers graveurs de France

151. Boulogne (Plan du bois de) et de ses embellissements).

1 : 8 000, une feuille de 0m 50 sur 0m 90, dressé par ***Lasure*** et ***Lefebure;*** gravé sur pierre par Erhard Schieble, lithographe du Dépôt de la guerre, imprimé chez Kaeppelin et publié à Paris, 1855. Se vend, chez Andriveau-Goujon, 4 fr. (?)

Cette feuille, d'une exécution supérieure, contient le plan détaillé du nouveau bois de Boulogne, avec ses agrandissements et ses embellissements. Le plan s'étend jusqu'à la Seine, à l'est il comprend une partie de la banlieue, jusqu'à la barrière de l'Étoile et y compris le chemin de fer d'Auteuil. Il comprend une plus grande étendue de terrain que le plan de Delsol (voir le numéro précédent.)

152. Bourgogne (Carte du comté de), vue et vérifiée par Cassini et Maroldi, de l'académie des sciences.

1 : 117 000, sans graduation, en quatre feuilles de 0m 55 sur 0m 87, levée et dressée par ordre de la cour, par ***J. Querret,*** ingénieur des ponts et chaussées, gravée sur cuivre et publiée par Jean Lattré, Paris, 1748. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon, 15 fr.

Belle carte, très-détaillée et gravée avec soin, dans le genre des meilleures cartes de ce temps-là. Les montagnes ne sont pas en demi-perspective, mais basées sur une projection horizontale, comme celles de la carte de Cassini. Elle a été dédiée à M. de Machault, contrôleur-général des finances; en marge on trouve de belles gravures.

153. Bourgogne (Carte particulière du duché de), levée géométriquement par ordre de MM. les Élus-généraux de la province en conséquence du décret des États de 1751.

1 : 86 400, sans graduation, en 15 feuilles de 0m 55 sur 0m 85; dressée et gravée sur cuivre par ***Séguin,*** ingénieur géographe du roi (la lettre par Bourgoin) 1763. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon, 45 fr.

Belle carte, très détaillée, faisant partie, comme l'indique une légende sous le titre, de la carte générale de la France levée sous la direction de Cassini (voir plus haut no 3); l'exécution est dans le genre de celle de la carte précédente.

Les belles gravures dont le cadre de la carte est orné, sont d'après les dessins de Galey, inspecteur des bâtiments du roi.

154. Bourgogne (Carte itinéraire du duché de), dressée par ordre de MM. les Élus-généraux de cette province.

1/345 600, une feuille de $0^m 69$ sur $0^m 54$, dressée par ***Séguin***, ingénieur-géographe du roi, gravée sur cuivre (la lettre par Bourgoin), publiée en 1771.

Sur cette carte, les routes qui sont à la charge de la province sont désignées par des traits pleins, différant de ceux pour les grandes chaussées. Cette carte est la réduction, au quart de l'échelle, de la carte précédente, du même auteur.

155. Bourgogne (Carte du duché de), comtés et pays adjacents, dressée par ordre de MM. les élus de la province.

1/172 800, sans graduation, en 4 ou 6 feuilles réunies en une carte de $1^m 31$ sur $1^m 10$, dressée et dessinée par l'ingénieur ***Pourcher***, sous la direction de l'ingénieur en chef ***Gauthey***; gravée sur cuivre par Monnier, publiée en 1782.

Carte très claire et bien gravée; c'est la réduction de la grande carte de Séguin (voir ci-dessus, n°. 153).

156. Bresse, Bugey et Gex (Carte particulière des pays de).

1/86 400, projection de Cassini, graduation sexagésimale, en quatre feuilles de $0^m 62$ sur $0^m 90$, dressée par ***Séguin***, ingénieur géographe du roi, d'après les levés géométriques de Cassini, Montigny et Camus, gravée sur cuivre et publiée en 1766.

Carte détaillée et très claire, d'une exécution dans le même genre que celle de Cassini, on y trouve l'indication de la division de la province par diocèses, bailliages, élections et subdélégations. Le titre et le cadre sont ornés de belles gravures; il y manque l'explication des signes conventionnels.

157. Bresse, Bugey et Gex (Carte itinéraire des pays de).

1/190 000, une feuille de $0^m 60$ sur $0^m 70$, dressée par ***Séguin***; publiée en 1773.

C'est la réduction de la carte précédente.

158. Bretagne (Carte géométrique de la province de).

1 : 225 000, en quatre feuilles de 0^m56 sur 0^m82, dressée par ***Ogée,*** ingénieur des ponts et chaussées, gravée par Nicou (la lettre par Beauvais et Dezauche), imprimée par Duterire, 1771. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon : 12 fr.

Cette carte a été levée par ordre des États, avec approbation du conseil du roi ; elle a été gravée avec soin et coloriée avec goût ce qui la rend très-claire. Les routes y sont bien tracées ; elle est ornée de gravures.

159. Bretagne (Carte géométrique de la province de), sur laquelle ont été ajoutés le Bas-Poitou, la Basse-Normandie, l'Anjou, etc. (Traduction du titre anglais.)

A geometrical survey of the province of Brittany, to which have been added Lower Poitou and Lower Normandy, with part of the provinces of Maine and Anjou, etc.

1 : 350 000, en quatre feuilles de 0^m46 sur 0^m55 et deux demi-feuilles réunies, dressée, gravée sur cuivre et publiée chez ***W. Faden,*** géographe du roi et du prince de Galles, Londres, 1795.

Très belle carte, publiée à l'usage de l'armée royale française entrée en campagne contre l'armée républicaine (*conventional republicans*). Elle comprend les départements du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan, de la Loire-Inférieure, d'Ille-et-Vilaine et de la Manche, avec une partie de ceux du Calvados, de l'Orne, de la Mayenne, de Maine-et-Loire, la Vendée, etc. La gravure est nette, les routes, les bois et les montagnes y sont indiqués avec beaucoup de soin.

160. Calvados (Atlas cantonal du département du).

1 : 30 000, quinze cartes de différentes dimensions, mais pour la plupart de 0^m57 sur 0^m85, dressées par ***Simon,*** géomètre en chef du cadastre, gravées sur pierre par E. Rembielinski, imprimées chez Gratia, Paris, 1836—1842.

Cet atlas, dressé avec beaucoup de soin, sous les auspices du conseil général et du préfet du département, n'a pas été achevé. Basé sur une échelle qui a permis d'y indiquer tous les détails topographiques et les moindres inégalités du terrain, ce travail a été fait avec beaucoup de netteté ; on y trouve en quelque endroits

l'indication des diverses espèces de culture. Des cotes ajoutées à quelques hauteurs indiquent leur élévation au dessus du niveau de la mer. L'exécution lithographique est très-belle et ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Les feuilles qui ont paru représentent les cantons de Bayeux, de Ryes, de Douvres, de Caen (Est), de Breteville sur Laize, de Villers Boccage, de Lisieux, de Mezidon, de St Pierre sur Dive, de Caen (Ouest), de Blangy, de Cambremer, de Doubley et de Pont l'Évêque. La partie topographique des feuilles de Caen est moins bien exécutée que celle des autres cantons. En marge on trouve les tableaux statistiques et des notes descriptives sur Caen, chef-lieu du département.

161. Calvados (Département du).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1848. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Carte publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département (voir ci-dessus, n° 112), elle donne en marge des tableaux statistiques et géographiques et un plan du chef-lieu, Caen, au 20 000e.

162. Calvados (Carte du département du) et d'une partie des départements de la Manche, de l'Orne et de l'Eure.

1 : 180 000 environ, une feuille de 0m55 sur 0m79, dressée et gravée sur pierre par ***Delamarre***, imprimée chez Lemercier, publiée par A. Logerot. Paris, 1852.

Selon une note ajoutée au titre, cette carte a été dressée d'après celle de l'état-major, elle n'indique que les villes et les villages, les rivières, les routes, distinguées en trois classes et les forêts. On n'y trouve point d'indication des montagnes ni de cotes de hauteur. L'exécution est assez satisfaisante.

163. Cambray (Carte géométrique du diocèse de), divisé par décanats.

1 : 86 400, sans graduation, en quatre feuilles de 0m53 sur 0m60, dressée par ***Villaret***, capitaine ingénieur géographe du roi, gravée sur cuivre par Guillaume de la Haye et publiée en 1769. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon : 8 fr.

Belle carte, qui porte le cachet d'une grande exactitude et qui a été exécutée avec beaucoup de soin dans le genre des cartes de la Bourgogne de Querret et de Séguin (voir ci dessus, n°s 152 et 153). Elle donne l'indication la plus détaillée de la nature du terrain, des terres labourables et des forêts. Le titre est orné d'une belle gravure représentant une scène allégorique.

164. Cantal (Carte du département du).

1 : 150 000, une feuille de 0m,77 sur 0m,92, dressée par ***Constans de Saligné***, employé du cadastre, gravée sur pierre par Ch. Avril, imprimée à Paris, chez Kaeppelin, publiée par Courtiat, Aurillac, 1841.

Cette carte, d'une exécution médiocre et très-confuse dans les parties noires, a été dressée d'après les vœux du conseil général sous l'administration de M. de Bantel, préfet; elle a été dédiée aux Cantaliens. En marge on trouve des notes explicatives et une échelle métrique dans laquelle il s'est glissé une faute : au lieu de 1000, 1500, 2000, 2500 et 3000 mètres, il faut lire 10 000, 15 000, 20 000, 25 000 et 30 000 mètres. Il paraît que, par erreur, le kilomètre a été calculé pour cette échelle à 100 au lieu de 1000 mètres.

165. Champagne et de Brie (Carte de) avec les pays circonvoisins, etc.

1 : 288 000, en deux feuilles de 0m,54 sur 0m,97, dressée par M. ***Havin***, professeur de mathématiques, gravée sur cuivre par Perrier (la lettre par G. André), publiée en 1790. Prix actuel à Paris, chez Andriveau-Goujon : 10 fr.

Carte détaillée et gravée avec soin; le titre porte qu'elle a été dressée géométriquement sous les auspices de MM. les officiers municipaux de la ville de Troyes. Elle indique les divisions anciennes conjointement avec celle des départements et des districts.

166. Charente-Inférieure (Carte topographique du département de la).

1 : 200 000, en deux feuilles de 0m,45 sur 0m,65, dressée par ***A. F. Lacurie***, imprimeur lithographe de La Rochelle, gravée sur pierre dans les ateliers de V. Martenet et C. de la Motte, Paris, 1835.

Cette carte ne mérite guère le titre de carte topographique, le pays ne présentant qu'un entassement confus de noms de villes et de villages et la lithographie étant d'une exécution si impar

faite, que l'on ne sait souvent pas à quels signes les noms se rapportent. On a ajouté ici les feux et les sondes de la côte. En marge on trouve un tableau statistique par arrondissements, une explication des signes et des plans détaillés de La Rochelle et de Rochefort

167. Charente-Inférieure (Carte géologique du département de la).

1 : (?), une feuille, format colombier, dressée par ***Manès***, ingénieur en chef des mines, exécutée à l'imprimerie impériale, Paris, 1853

Produit remarquable de l'imprimerie impériale, offrant un curieux exemple de l'emploi simultané de la typographie, de la taille-douce et de la lithographie. Cette carte a figuré à l'Exposition universelle de 1855

168. Cher (Nivellement général du département du).

1 : 40 000, 22 feuilles de $0^m 57$ sur $0^m 80$, plus, une carte d'assemblage au 200 000e. Atlas dressé par ***P. A. Bourdaloue***, directeur de la brigade française, chargée en 1847 des études de l'isthme de Suez, — avec la collaboration de MM. Leclerc, Peandecerf, Cadier, Balland, Mognard, Siffet, Capon, Tourston, Meslin et Petit, conducteurs des ponts et chaussées; lithographié à la plume et publié par Jollet Souchois, Bourges, 1848—1854

Le travail, dont cet atlas est le résultat, a exigé 6 années d'étude et plus de 10 000 journées d'opérateurs, de dessinateurs, de lecteurs, de porte-mires et de manœuvres. Il se compose de 125 volumes-minutes desquels ont été extraits 80 000 points d'altitude portés sur l'atlas, et 4 volumes de texte et de tableaux. Les feuilles ne contiennent aucune indication topographique en dehors du tracé des routes et des cours d'eau et des cotes de nivellement, et peuvent se joindre de manière à former un beau canevas de carte du département, qui vient parfaitement à l'appui de la grande carte de l'état-major (n° 112). C'est dans cet état qu'elle a été exposée à Paris, à l'Exposition universelle de 1855, les documents qui ont servi à dresser l'atlas remplissant un corps entier de bibliothèque. Le conseil général du département de Cher a reconnu l'importance du travail de M. Bourdaloue en l'honorant d'une médaille d'or

169. Compiègne (Environs de).

1 : 80 000, une feuille de $0^m 36$ sur $0^m 55$. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté

sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, Paris, 18 (?). Prix à Paris, chez Longuet 2 fr

Les parties claires sont bien faites, mais pour les parties foncées, surtout la forêt de Compiègne et la forêt de la Laigue, le trait est un peu cassé et les noms sont difficiles à lire.

170. Compiègne (Nouveau plan de la forêt de) et de ses environs.

1 : 40 000 ; une feuille de 0m40 sur 0m50, dressé par ***Charles Pérint***, architecte de la ville de Compiègne, gravé sur pierre par les frères Avril, de Paris, imprimé chez Kaeppelin et publié en 1854.

Tracé exact de la forêt avec tous ses carrefours, qui y sont indiqués par leurs noms. Pour faciliter les recherches on a réuni ces noms dans un tableau alphabétique, en marge de la carte, avec des chiffres et des lettres correspondant à ceux marqués sur le cadre du plan. Les montagnes sont exprimées d'après la méthode de la carte de l'état-major ; on n'y a pas ajouté les cotes de hauteur. L'exécution lithographique est de mérite médiocre.

171. Corbeil (Carte topographique de l'arrondissement de), etc.

1 : 50 000, une feuille de 1m00 sur 0m70, dressée par ***A. Donnet***, ingénieur du cadastre, gravée sur cuivre par Malo (la lettre par Pélicier), Paris, 1834, deuxième édition, 1840, troisième édition revue, corrigée et augmentée, 1854. Prix, chez Andriveau-Goujon 6 fr.

Cette carte a été dressée d'après les plans cadastraux et des levés sur le terrain, exécutés par l'auteur. Elle contient l'arrondissement de Corbeil (IVe du département de Seine-et-Oise) situé au sud et sud-est de Paris, avec une partie des cantons limitrophes. Le terrain représenté sur la carte comprend les villages de Corbeil, Charenton, Vincennes, Brie, Arpajon, Montlhéry, Longjumeau et Palaiseau. En marge on trouve un tableau statistique détaillé. La carte est très-bien gravée et les indications topographiques sont très-claires.

172. Corrèze (Carte géologique du département de la).

1 : 86 400, en quatre feuilles de 0m62 sur 0m87, dressée, pour la partie géologique, par ***de Boucheporn***, ingénieur au corps des mines, chromo-lithographiée à l'imprimerie nationale, Paris, 1848.

La carte de l'état-major de ce département n'étant pas encore gravée à cette époque, on s'est servi d'un extrait de la grande carte de France de Cassini, reporté sur pierre et imprimé en couleurs. On y trouve toutes les indications géologiques; l'exécution est très-belle. En marge on a les coupes du terrain, dont la mesure de longueur est à la même échelle que la carte, les hauteurs sont à une plus grande échelle.

Le département représenté sur cette carte est surtout remarquable par les changements abrupts de ses couches géologiques, surtout dans la partie méridionale. On trouve, par exemple, près de St. Viance, de Perpezac et d'Yssandon, au sommet de quelques montagnes, des îlots de lias au milieu d'un grand terrain de grès bigarré. St. Ferréol est situé dans un îlot de granite entouré d'un vaste terrain de micaschiste. On trouve près de Bilhac, dans la partie S. E. du département, une couche de lave et des coulées basaltiques, phénomène assez rare en France, excepté en Auvergne.

173. Corrèze (Département de la). — Carte du canton de Tulle Nord. — Carte du canton de Brives.

1 : 40 000, deux cartes séparées d'environ 0m,79 sur 0m,59, dressées par ***d'Arcambal***, géomètre en chef, gravées sur pierre par Ch. Schreiber, imprimées à Paris, chez Bineteau, publiées en 1834 et 1835.

Ces cartes, indépendantes l'une de l'autre, représentent deux cantons du département de la Corrèze, dont l'un (Tulle Nord) est situé dans l'arrondissement de Tulle, et l'autre (Brives), dans l'arrondissement de Brives.

Elles donnent le tableau complet de ces cantons; les cours d'eau, les routes et les limites communales ressortent très-bien, les dernières à l'aide de hachés coloriés. Les cantons limitrophes ont été laissés vides. La gravure est exécutée avec soin et les cartes présentent un assez beau coup d'œil; mais, en y regardant de près, on remarque qu'en quelques endroits le figuré des montagnes laisse à désirer. En marge de la première carte on trouve le plan de la ville de Tulle, en marge de la seconde, le plan de Brives la-Gaillarde; ces deux plans sont à l'échelle de 1 : 5 000.

174. Corse (Carte de l'île de). (Traduction du titre italien.)

Carta dell' Isola di Corsica.

1 : 176 459, sans graduation, en trois feuilles de 0m,77 sur 0m,55, dressée par ***D. Policardi***, capitaine-ingénieur de Gênes, gravée sur cuivre par Chiesa, publiée en 1769.

Cette grande carte est très-mal exécutée et coloriée, mais elle est remarquable par ses indications statistiques.

175. Corse (Isle de). (Titre en français et en anglais.)

The Island and Kingdom of Corsica.

1 : 305 000, une feuille de 0m 63 sur 0m 49. Carte dressée par **Th. Jefferys**, gravée sur cuivre et publiée à Londres, 1769.

Carte bien gravée et exécutée avec soin, on la croirait d'une date de publication plus récente. Elle a été publiée avec l'autorisation du parlement et dédiée à Pascal Paoli, général des Corses (*general of the Corsicans*).

176. Corse (Atlas de l'île de).

35 feuilles de 0m 21 sur 0m 34, reliés en atlas, et pour la plupart à l'échelle de 1 : 80 000, les plans de villes sont à une plus grande échelle. Les cartes ont été dressées par **Julien**, d'après une carte topographique levée sur les lieux par ordre de M. le marquis de Cursay, lieutenant général des armées du roi, gravées sur cuivre et publiées chez Julien, 1769.

On trouve dans cet atlas deux cartes générales de l'île, dont l'une sert de tableau d'assemblage pour connaître quelle est la partie de la Corse que chaque feuille représente. Les autres cartes ne sont pas orientées comme les cartes ordinaires, où l'orient est à la droite de la personne qui regarde, mais on y a suppléé en ajoutant à toutes les cartes et plans une boussole dans laquelle le nord est désigné distinctement. L'exécution est de mérite médiocre et porte le cachet de la date ancienne de la carte, qui est cependant la meilleure et la plus détaillée de cette époque. Outre les cartes de Corse que nous enregistrons ici, il existe une grande quantité de cartes de cette île, publiées surtout vers le milieu du 18e siècle. elles sont de Julien, de Jaillot, de Lerouge, de Bellin, de Seutter, de Covens et Mortier, de de Witt, de Robert de Vaugondy, etc., mais ne valent pas une mention, tant elles sont superficielles et d'exécution inférieure.

On trouve au Dépôt de la guerre une belle collection de cartes manuscrites de l'île de Corse.

177. Corse (Carte de l'isle et du département de).

1 : 265 000, une feuille de 0m 88 sur 0m 41, dressée par **de Belleyme**, gravée sur cuivre et publiée chez l'auteur, Paris, 1791.

Carte assez claire, mais surannée, et que nous n'enregistrons

qu'à cause du nom de l'auteur et comme une des meilleurs cartes de Corse de la fin du 18e siècle. Les montagnes sont bien exécutées, dans le genre de celles de la carte de Cassini.

178. Corse (Carte topographique de l'île de) — dite du Dépôt de la guerre.

1 : 100 000, projection modifiée de Flamsteed, graduation centésimale, en quatre feuilles de 0m 50 sur 0m 80 et quatre demi-feuilles, dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre;*** Paris, 1824. Prix à Paris, chez Longuet 40 fr.

Cette magnifique carte a été basée sur une triangulation générale de l'île, exécutée par feu le colonel Tranchot, et les levés du cadastre exécutés de 1770 à 1791, sous la direction de MM. Testevuide et Bedigis. La publication en a été retardée par les guerres sous la république et sous l'empire, mais elle a été terminée, sous la restauration, au Dépôt de la guerre, sous la direction de M. le lieutenant-général comte Guilleminot et publiée sous le ministère du baron de Damas. Elle ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exécution technique et elle fait le plus grand honneur au Dépôt de la guerre, aujourd'hui si célèbre pour ses travaux topographiques, la carte de Corse en est un des premiers grands spécimens. Le relief du terrain est très-saillant à l'œil, cependant le pays est tellement montagneux que le tableau en devient parfois confus pour les noms, qui se perdent souvent dans l'ombre un peu forte du côté droit des montagnes, le rayon de lumière étant supposé du côté gauche sous un angle de 45°. En marge on trouve une carte des triangles de la Corse, observés de 1773 à 1790 par le colonel Tranchot, puis une carte générale servant à donner la position de l'île à l'égard des côtes de France, d'Italie et d'Espagne, et enfin des tableaux des principaux points trigonométriques, des tableaux statistiques, les anciennes divisions de la Corse par provinces et par pièves, l'explication des signes conventionnels et des échelles de six différentes mesures itinéraires.

179. Corse (Carte générale de l'île de) — dite du Dépôt de la marine.

1 : 360 000, une très-grande feuille, dressée au ***Dépôt général de la marine;*** gravée sur cuivre par Blondeau (la lettre par Hacq), publiée en 1831. Prix : 2 fr.

Cette belle carte a été dressée, pour la partie topographique d'après la carte publiée par le Dépôt de la guerre en 1824 (voir le numéro précédent), et, pour la partie hydrographique, d'après

les travaux exécutés en 1820, 1821, 1822 et 1824 par M. Hell, capitaine de vaisseau. Elle a été publiée par ordre du roi en 1831 sous le ministère de M. le vice-amiral comte de Rigny.

C'est un travail très-remarquable en ce qu'il donne les détails hydrographiques de la côte en même temps que les indications géographiques du pays. Ces dernières ont été suivies consciencieusement d'après la carte du Dépôt de la guerre, ce qui est une garantie de leur exactitude, qualité qui ne manque que trop souvent à la partie topographique des cartes marines. Les chiffres des sondes expriment en pieds de France les profondeurs de l'eau. Nous regrettons qu'on n'y trouve pas également des cotes qui indiquent le relief du terrain.

Cette carte est gravée avec beaucoup de soin et se vend à un prix extrêmement modique. Elle fait partie de l'atlas des côtes de l'île de Corse, dressé au Dépôt de la marine de 1820 à 1824 et publié en 1831.

180. Côte-d'Or (Atlas cantonal du département de la).

1 : 60 000, en 36 feuilles de 0m 48 sur 0m 68, dressé par ***F. C. Russet,*** géomètre en chef du cadastre, gravé sur pierre par J. Collau et Ch. Avril, publié à Paris et à Dijon, 1833—1843. Chaque feuille se vend séparément, 4 fr.

Chaque carte de cet atlas représente un des cantons du département de la Côte-d'Or; elles sont tout-à-fait dans le même genre, mais à la moitié de l'échelle, et moins belles que les cartes de l'atlas cantonal du Calvados (voir ci-dessus, n° 160). Elles ont été dressées d'après les plans cadastraux; l'exécution lithographique est satisfaisante. On a mis sur les cartes des indications géologiques en mots imprimés sur le plan même et à l'endroit que l'on veut désigner. En marge de chaque carte on trouve l'explication détaillée des signes conventionnels et le plan du chef-lieu de canton, à l'échelle de 1 : 10 000 ou de 1 : 20 000. Nous croyons que la publication de cet atlas a été interrompue vers 1843. Dans la collection du Dépôt de la guerre on n'en trouve que onze feuilles, représentant les cantons de Sémur (1833), de Beaune (1833), de Nuits (1834), de Gevrey (1834), de Genlis (1835), de Dijon (1835), de Pontailler-sur-Saône (1836), d'Auxonne (1836), de Châtillon-sur-Seine (1837), de Flavigny (1838), de Saint-Seine (1838), de Grancey-le-Château (1838), de Selongey (1841), de Fontaine-Française (1841), de Mirebeau (1841) et de Bligny-sur-Ouche (1843).

181. Côte-d'Or (Département de la).

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la grande carte topogra-

phique de France de **l'état-major**, reporté sur pierre, imprimé chez Kaeppelin, 1847. Se vend chez Longuet, 18 fr.

Cette carte, exécutée et publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département, contient des notes géographiques, des tableaux statistiques et un plan du chef-lieu, Dijon, à l'échelle de 1 : 20 000.

182. Côte-d'Or (Carte géologique du département de la).

1 : 80 000, en six feuilles de 0m,61 sur 0m,73, plus deux feuilles de 0m,61 sur 0m,90, dressée, pour la partie géologique, par ***Guillebot de Nerville,*** ingénieur au corps des mines, imprimée en couleurs à l'imprimerie impériale, Paris, 1852.

Extrait de la carte topographique de la France de l'état-major, reporté sur pierre et imprimé en couleurs. On y trouve, par les couleurs et leurs différentes nuances et d'autres signes spéciaux, l'indication de 27 couches ou terrains géologiques. Les 7e et 8e feuilles sont occupées par sept coupes géologiques du département, pour les longueurs à la même échelle que la carte, pour les hauteurs, à l'échelle de 1 : 20 000.

L'auteur a été chargé de 1840 à 1848 du service minéralogique du département, garantie précieuse pour l'exactitude de la carte; l'exécution chromo-lithographique ne laisse rien à désirer et a valu à ce travail un rang honorable parmi les produits de l'imprimerie impériale à l'Exposition universelle de 1855.

183. Côte-d'Or (Plan topographique des grands vignobles de la).

1 : 30 000, en plusieurs petites feuilles réunies, formant un plan oblong de 0m,31 de hauteur sur 1m,84 de longueur, dressé par ***J. Lavalle;*** lithographié à la plume par Ch. Normand, imprimé par Lemercier, Paris, 1855.

C'est le plus beau spécimen de lithographie à la plume qui ait été exposé à Paris au Palais de l'industrie en 1855. Sous ce rapport la carte est un chef-d'œuvre et peut rivaliser avec la meilleure gravure.

La carte comprend une bande étroite de terrain bordant la grande chaussée et le chemin de fer de Chagny par Beaune et Nuits à Dijon. Elle indique la disposition géographique et l'étendue des principaux vignobles de la Côte-d'Or et de la Côte Beaunoise, qui produisent les vins généreux si favorablement connus dans toute l'Europe.

184. Côtes-du-Nord (Carte géologique des).

1/86 400, en quatre feuilles de 0m 56 sur 0m 75, dressée, pour la partie géologique, par ***Eug. de Fourcy***, ingénieur des mines, imprimée chez Kaeppelin, Paris, 1843.

C'est le report sur pierre d'un extrait de la carte de Cassini auquel on a appliqué les couleurs géologiques. Des teintes conventionnelles très-claires indiquent les terrains modernes et tertiaires, les terrains de transition, les terrains primitifs et les roches plutoniques. Les différentes nuances de ces couleurs indiquent la tourbe, les cailloux, le grauwacke, le schiste argileux, le schiste talqueux, le gneiss, le granite, le diorite, l'amphibolite, le porphyre quartzifère, etc. La carte a été dressée par ordre et aux frais du conseil général du département.

185. Creuse (Carte du département de la).

1/100 000, en deux feuilles de 0m 90 sur 0m 62, dressée par ***Potier***, géomètre du cadastre, gravée sur cuivre par Blondeau et publiée par Picquet, Paris, 1826.

Sur cette carte on trouve la position des communes, les limites des cantons, le cours des rivières, les forêts, les étangs, les ruines et le tracé exact et distinct des routes royales, départementales et communales, avec l'indication des distances en kilomètres. La carte est très-claire, le terrain n'y est pas représenté.

186. Deux-Sèvres (Département des).

1/80 000, 21 feuilles de 0m 25 sur 0m 40. Extrait de la grande carte topographique de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, Paris, 1852. Prix de la carte complète : 12 fr. 60 c., chaque petite feuille se vend séparément, 75 c.

Chaque feuille de cette carte est la reproduction, par un transport sur pierre, du quart d'une des feuilles de la carte de France de l'état-major (voir ci-dessus, n° 112). L'exécution lithographique a bien réussi et la carte est très-claire, surtout en ce que, représentant un pays plat, elle n'offrait pas, pour la contre-impression, les difficultés des parties montagneuses. Une des feuilles est occupée par le titre, l'explication des signes et un petit tableau d'assemblage. Ce n'est que depuis peu d'années qu'on a adopté, pour les cartes départementales, cette manière de reproduction de la grande carte par quart de feuilles. Elle a l'inconvénient qu'il est très difficile de coller les 21 feuilles avec tant de précision qu'elles se raccordent parfaitement ; mais elle a l'avantage que l'on économise les frais des grandes pierres

qu'il fallait employer pour les feuilles entières, — que souvent l'on peut arrondir le département en moins de feuilles — et que les petites feuilles se vendent à un prix tellement minime que, par là, elles deviennent d'un usage très répandu pour les personnes qui n'ont besoin que d'une carte d'une partie du département. L'impression des cartes départementales du Dépôt de la guerre se fait maintenant soit par feuilles entières soit par quart de feuille, au choix des conseils généraux des départements qui en paient les frais.

187. Doubs (Département du).

1 : 50 000, six feuilles de 0m50 sur 0m70. Extrait de la grande carte topographique de la France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, Paris, 1842. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr.

Carte exécutée et publiée au Dépôt de la guerre, aux frais du conseil général du département. En marge on trouve des notes géographiques, des tableaux statistiques et un plan du chef-lieu, Besançon, à l'échelle de 1 : 20 000. L'exécution lithographique est de mérite médiocre.

188. Eure (Département de l').

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1840. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. En marge on trouve des tableaux statistiques et le plan du chef-lieu, Evreux, à l'échelle de 1 : 20 000.

189. Eure-et-Loir (Département d').

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1845. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr.

La remarque qui accompagne la carte précédente est applicable à celle-ci. En marge on trouve le plan du chef-lieu, Chartres, au 20 000e.

190. Flandre-Française (Carte géologique de la), comprenant les arrondissements de Dunkerque, Hazebrouck, Lille et Douai du département du Nord.

1 : 80 000, en plusieurs feuilles formant une carte d'environ 1 mètre de longueur sur 1m50 de largeur, dressée, pour la

partie géologique, par ***Meugy***, ingénieur des mines, imprimée en couleurs à l'imprimerie impériale, Paris, 1851

On s'est servi du report sur pierre d'une partie de la carte topographique de France de l'état-major, pour établir cette carte, elle est très-belle et a fait partie des produits de l'imprimerie impériale, exposés à Paris au Palais de l'industrie en 1855. Elle donne toutes les indications géologiques, à l'aide de couleurs bien opposées et on y a ajouté 18 coupes du terrain dont l'échelle des hauteurs est portée au double. Cette carte est très-curieuse à étudier à cause des gisements houillers qui en occupent une grande partie. Elle a servi à la composition du fragment de la carte géologique détaillée de MM Dufrénoy et Élie de Beaumont (voir ci dessus, n° 119)

191. Fontainebleau (Plan de la forêt de), contenant 32 877 arpents, 28 perches.

1 20 000, en deux feuilles de 0m 88 sur 0m 55, levé et dressé par ***M J Moussaint***, ingénieur géographe du roi, gravé sur cuivre et publié en 1773.

Ce plan est très-clair et gravé avec soin.

Il a paru en 1778, chez Sampierdarene, un plan gravé par Guillaume de la Haye, sous le titre de « Nouvelle carte de la forêt de Fontainebleau d'après les meilleurs plans, » en le comparant au plan de Moussaint, il nous a semblé qu'il en est la réduction, à l'échelle de 1 34 560, la gravure en est également très-soignée

192. Fontainebleau (Carte des chasses de l'empereur et roi à).

1 34 560, une feuille de 0m 85 sur 0m 57, levée par les officiers du corps impérial des ***ingénieurs géographes***, dressée au Dépôt général de la guerre, gravée par J Orgiazzi (la lettre par Pélicier), publiée en 1809. Prix actuel à Paris, chez Longuet 7 fr

Cette carte n'est pas aussi belle que les publications plus récentes du Dépôt de la guerre, la forêt y est indiquée si fortement qu'il est souvent difficile de lire les noms. On trouve en marge un tableau des 9 cantons et des 175 triages de la forêt avec leur superficie.

193. Franche-Comté (Nouvelle carte des départements de la Haute-Saône, du Doubs et du Jura, qui composaient la province de).

1 307 000, une feuille de 0m 85 sur 0m 58 dressée d'après

Cassini et Chrysologue, gravée sur pierre et publiée par ***J. B. Valluet;*** Besançon, 1832

Carte générale sur bon papier, mais d'une exécution inférieure, dans le genre de celle des cartes du 18e siècle

104. Gard (Carte géologique du département du) — arrondissements du Vigan et d'Alais.

1 : 86 400, deux feuilles de 0m 54 sur 0m 76, formant deux cartes séparées, dressées par ***Emilien Dumas;*** gravées sur pierre par les frères Avril, imprimées respectivement chez Simon et chez Kaeppelin. Paris, 1844 et 1845.

Deux cartes géologiques d'une remarquable clarté et d'une exécution soignée. On y trouve l'indication en couleurs distinctes des formations calcaires, lacustres et néocomiennes, des groupes oolitiques, des terrains triasiques, des terrains houillers, des terrains talqueux, des gypses, du porphyre, des calcaires cristallins et des terrains granitiques formant le sol de ces arrondissements. En marge on trouve l'explication de 30 à 40 signes spéciaux, choisis avec beaucoup de tact, pour indiquer tous les détails géologiques et hydrographiques. La configuration des montagnes est d'après la méthode adoptée par le Dépôt de la guerre.

105. Gironde (Carte du département de la).

1 : 230 000, une feuille de 0m 75 sur 0m 50, dressée par .... (?), gravée sur cuivre (la lettre par Hacq), la 7me édition revue et corrigée en 1853 par ***F. Pagnon;*** publiée chez Fillastre frères, éditeurs, Bordeaux.

Carte d'une exécution de méthode ancienne dans le genre des cartes de l'atlas national de Charlaire (voir plus haut, no. 17), mais où l'on trouve les chemins de fer et quelques autres détails topographiques.

106. Guyenne (Carte topographique de la).

1 : 43 200, en 32 feuilles de 0m 56 sur 0m 90, 17 demi-feuilles et un tableau d'assemblage, dressée par ***Belleyme,*** ingénieur géographe du roi, gravée sur cuivre et publiée par l'auteur, Paris, 1791. Prix actuel à Paris, chez Longuet 5 fr. les feuilles pleines et 2 fr. 50 c. les demi-feuilles.

C'est une des plus belles cartes topographiques de la fin du 18e siècle, le tracé est d'après Cassini, mais la gravure est plus soignée. Quoique d'après la méthode conventionnelle de Cassini, la configuration du terrain est bien dessinée, on voit les endroits où il

y a des montagnes, mais il est impossible de se faire une idée de leur hauteur. La carte s'étend au nord jusqu'à Saintes et Limoges, au sud jusqu'à Bayonne et Toulouse, à l'est jusqu'à Cahors et Montauban, elle devait comprendre 54 feuilles, mais elle n'a jamais été achevée, il y manque quatre feuilles.

197. Guyenne et Gascogne (Gouvernement de).

1 : 580 000, quatre feuilles de 0m,31 sur 0m,42. Carte dressée par ***E. Mentelle,*** membre de l'Institut national des sciences et ***P. G. Chanlaire,*** l'un des auteurs de l'atlas national, gravée sur cuivre et publiée chez les auteurs, 179. (?)

Carte claire et gravée avec soin, mais sans indication des montagnes; la lettre est nette et distincte.

198. Hautes-Alpes, de l'Isère et de la Drôme (Carte des départements des).

1 : 180 000, en quatre feuilles de 0m,51 sur 0m,58, plus deux quarts de feuilles, dressée par le citoyen ***Louis Capitaine***, associé et premier ingénieur de la carte générale de la république française, 179. (?).

Carte d'une exécution médiocre et moins bonne que la plupart des autres cartes de Capitaine, les cours d'eau, les routes et les forêts y sont indiqués avec beaucoup de détails. En marge on trouve la détermination, en toises, des montagnes les plus élevées au dessus du niveau de la mer.

199. Haut-Dauphiné (Carte géométrique du) et de la frontière ultérieure.

1 : 86 400, sans graduation, en neuf feuilles de différentes dimensions, mais pour la plupart de 0m,45 sur 0m,64, levée sous la direction de ***Bourcet;*** dressée par ***Villaret***, capitaine ingénieur géographe du roi, gravée sur cuivre par Guill. de la Haye et publiée en 1754. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 27 fr.

Cette carte est le fruit des levés exécutés, sous la direction de M. de Bourcet, maréchal-de-camp, par les ingénieurs ordinaires et les ingénieurs géographes du roi, des années 1749 jusqu'en 1754. Le figuré du terrain est basé sur une projection horizontale, comme chez Cassini (voir ci-dessus, n° 8) et les montagnes sont représentées par des hachures. Mais à cette époque on ne connaissait pas encore le système actuel de déterminer les hauteurs par le rapprochement et l'épaisseur de ces hachures, de sorte qu'en

général, même sur les meilleures cartes du 18e siècle, les montagnes paraissent toutes de même niveau et présentent un tableau monotone et sans expression. M. de Bourcet y a suppléé, comme il a été fait également dans quelques feuilles de l'ouvrage de Cassini, par l'emploi de la demi-perspective pour les escarpements perpendiculaires, les vives arêtes des montagnes et les roches à aiguilles. De cette manière il est plus facile de suivre les mouvements du terrain, et de se faire une idée juste de la forme des montagnes.

La gravure est très-soignée et, en somme, c'est un travail d'un grand mérite qui est très-estimé même de nos jours. Il a servi de base à la carte des Alpes françaises, publiée au Dépôt de la guerre en 1802 (voir ci-dessus, n° 137).

200. Haute-Marne (Département de la).

1: 80000, six feuilles. Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1845. Se vend à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. Elle contient des tableaux statistiques et géographiques et le plan du chef-lieu, Chaumont, au 20000e.

201. Haut-Rhin (Département du).

1: 80000, quatre feuilles de 0m,75 sur 0m,57. Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1840. Prix à Paris, chez Longuet, 15 fr.

C'est un des plus médiocres reports sur pierre de la carte de l'état-major, les parties montagneuses ne formant qu'une pâte noire. La carte a été exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. En marge on trouve le plan du chef-lieu, Colmar, au 20000e.

202. Haut-Rhin (Carte topographique du département du).

1: 150000, une feuille, lithographiée et publiée chez Mme Ve Levrault, Strasbourg, 1842.

Carte d'une exécution satisfaisante, indiquant les différentes classes de routes et les délimitations des arrondissements, des cantons et

des communes Elle est dans le même genre que la carte du département du Bas Rhin (voir ci dessus, n° 146)

203. Haute-Saône (Département de la).

1 80 000, quatre feuilles Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1842 Se vend, chez Longuet, 15 fr

Cette carte a été publiée par le Dépôt de la guerre, aux frais du conseil général du département de la Haute-Saône. En marge on trouve des notes géographiques et statistiques, et un plan du chef-lieu, Vésoul, au 20 000^e

204. Indre (Département de l').

1 80 000, 24 feuilles de 0^{m}25 sur 0^{m}40 Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1853 Prix de la carte complète à Paris, chez Longuet 14 fr 40 c ; chaque feuille se vend, séparément, 75 c.

Carte tout-à-fait semblable à celle du département des Deux-Sèvres et, comme elle, imprimée par quarts de feuilles (comparez ci-dessus, n° 186) L'exécution lithographique est moins claire

205. Indre-et-Loire (Carte routière et vicinale d').

1 160 000, une feuille de 0^{m}84 sur 0^{m}63 dressée par ***Gayard***, géomètre en chef du cadastre et agent-voyer en chef, gravée par Alexis Orgiazzi et publiée à Paris, 1850

Cette feuille forme le plan d'assemblage des 22 feuilles cantonales composant l'atlas cadastral du département, dressé en 1846 sous les auspices du conseil général et du préfet, M d'Entraigues; elle est bien gravée et assez claire pour les grandes routes, il s'y trouve cependant trop d'indications de maisons isolées, ce qui la rend parfois un peu confuse. En marge on trouve un tableau statistique et des notes artistiques et historiques

206. Jura (Département du).

1 80 000, quatre feuilles de 0^{m}75 sur 0^{m}63 Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin 1844 Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Report sur pierre d'une très-belle exécution, surtout si l'on prend en considération la nature montagneuse du terrain représenté sur la carte. Comme les autres cartes départementales extraites de la grande carte de l'état-major, elle a été exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. En marge on trouve des notes géographiques, des tableaux statistiques et le plan du chef-lieu, Lons-le-Saulnier, à l'échelle de 1 : 20000.

207. Languedoc (Le canal royal de), pour la jonction de l'océan et de la mer méditerranée).

1 : 180000, trois feuilles de 0m 59 sur 0m 48. Plan dressé par ***J. B. Nolin***, géographe ordinaire du roi, gravé sur cuivre et publié chez l'auteur, 1697.

On trouve sur ce plan le tracé du canal et du terrain environnant. Le cadre et le titre sont ornés d'une masse de gravures de scènes allégoriques et de blasons. En marge des feuilles on trouve les coupes transversales et longitudinales des aqueducs et des écluses, à une plus grande échelle que la carte.

208. Languedoc (Carte du canal royal de la province de).

1 : 17280, ou 5 lignes pour 100 toises, projection de Cassini, graduation sexagésimale, divisée en 4 parties et subdivisée en 15 feuilles de 0m 51 sur 0m 81, dressée par ***Garipuy***, ingénieur en chef de la province, gravée sur cuivre par Chalmandrier et publiée en 1771. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 45 fr.

Carte magnifique sur laquelle on trouve jusqu'aux moindres détails topographiques et hydrographiques. Elle a été levée, exécutée et publiée aux frais des États généraux de la province. La gravure est très-belle.

209. Languedoc (Carte générale du canal royal de la province de).

1 : 86400, sans graduation, en trois feuilles de 0m 48 sur 0m 75, dressée sous la direction de ***Garipuy***, ingénieur en chef de la province, gravée par Chalmandrier et publiée en 1771. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 12 fr.

Cette carte a été levée par ordre et aux frais des États-généraux, sur l'échelle d'une ligne pour 100 toises, elle peut être considérée comme le tableau d'assemblage de la carte précédente, dont elle est la réduction au cinquième de l'échelle.

210. Languedoc (Carte des rivières, ruisseaux et rigoles qui fournissent l'eau au canal de communication des mers, en).

1 : 17 280, en quatre feuilles de 0m 67 sur 0m 57, dressée par ***Garipuy;*** gravée sur cuivre par Chalmandrier, publiée en 1771. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 12 fr.

Cette carte est pour ainsi dire le complément de la grande carte du canal de Languedoc (voir ci-dessus, n° 208). L'exécution n'est pas aussi soignée.

211. Languedoc (Carte du canal du midi, connu précédemment sous le nom de canal de).

1 : 275 000, une feuille de 0m 41 sur 0m 73, dressée par ***Andréossy***, gravée sur cuivre par Bordiga et publiée en l'an VIII (1800).

Petite carte assez correcte, en marge on a ajouté les profils du terrain pris sur la longueur du canal. Il existe une copie allemande de cette carte, gravée par Grape, elle fait partie de l'ouvrage publié à Goettingue en 1802, chez H. Dietrich, sous le titre *« Beytrage zur Baukunst schiffbarer Kanale, verfasst von Reinhard Woltmann. »* (Essai sur la construction des canaux navigables, par Reinier Woltmann.)

212. Languedoc (Carte générale de la province de).

1 : 432 000, projection de Cassini, graduation sexagésimale, en deux feuilles réunies, l'une de 0m 56 sur 0m 90, l'autre de 0m 23 sur 0m 90, dressée par ***Capitaine,*** ingénieur géographe du roi, gravée sur cuivre et publiée en 1781.

Cette carte a été levée par ordre et aux frais des États de la province, sous la direction de MM. Cassini, de Montigny et Perronet et réduite à l'échelle d'une ligne pour 500 toises. La carte est assez claire, les montagnes n'y sont pas indiquées, les délimitations des diocèses y sont marquées par des liserés colorés. La gravure est de mérite médiocre.

213. Languedoc (Carte routière générale de la province de).

1 : 432 000, en deux feuilles réunies, l'une de 0m 80 sur 0m 44, l'autre de 0m 80 sur 0m 47, dressée par ***Ducros***, ingénieur directeur des travaux publics de la province, gravée aux frais des États par Berthault et publiée en 1789.

Carte dans le même genre que la carte précédente, mais elle est mieux gravée et les routes y sont indiquées plus distinctement.

214. Loire (La), la Seine et la Clyde.

Une feuille de 0m,19 sur 0,72. Carte dressée par ***Bouniceau;*** gravée sur cuivre par Dales, publiée à la librairie scientifique industrielle de L. Mathias, Paris, 1845.

Cette feuille représente 1. la Loire, depuis Thouaré jusqu'à la mer, à l'échelle de 1 : 200 000, 2. la Seine, depuis Letrait jusqu'à la mer, à la même échelle, 3. la Clyde, depuis Glascow jusqu'à la mer, à l'échelle de 1 : 40 000.

La carte fait partie de l'ouvrage intitulé « Étude sur la navigation des rivières à marées et la conquête des lais et relais de leur embouchure, par M. Bouniceau, ingénieur au corps royal des ponts et chaussées. Paris, L. Mathias, 1845 ».

215. Loiret (Département du).

1 : 80 000. 24 feuilles de 0m,25 sur 0m,40. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1851. Prix de la carte complète à Paris, chez Longuet : 15 fr., chaque feuille se vend, séparément, 75 c.

Chaque feuille de cette carte est la reproduction, par un report sur pierre, du quart d'une des feuilles de la grande carte de l'état-major. Une de ces petites feuilles est occupée par le titre, le tableau d'assemblage et les signes conventionnels, la contre-impression lithographique a assez bien réussi. Nous renvoyons le lecteur, pour les détails techniques de ce mode de reproduction par quarts de feuilles, à la remarque qui accompagne la carte du département des Deux-Sèvres (voir ci-dessus, n° 186).

216. Loir-et-Cher (Département de).

1 : 80 000, six feuilles de 0m,50 sur 0m,80. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1846. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Carte tout-à-fait semblable aux autres cartes départementales extraites de la grande carte de l'état-major et dont nous avons donné la description plus haut (voir n°s 189, 188, 187, 181, etc.). L'exécution lithographique de celle-ci n'est pas irréprochable : le trait est un peu cassé et confus dans les parties montagneuses. En marge on trouve le plan de Blois, au 20 000e.

217. Loire-Inférieure (Carte de la).

1 : 200 000, une feuille de 0m 69 sur 0m 91, dressée par ***F. J. Pinson***, agent voyer, lithographiée à la plume par Ch. Normand, de Paris, imprimée chez Aubery, vérifiée et publiée en 1854, avec l'autorisation du conseil général, par ***Charles de Tollenare***, agent-voyer en chef du département.

Cette carte est la réduction des plans cadastraux complétés et vérifiés par les auteurs. Elle comprend, outre le département de la Loire-Inférieure, la plus grande partie des départements limitrophes, du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne, de Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres, avec une partie de la Vendée, mais avec un peu moins de détails topographiques. C'est une très-belle épreuve de lithographie à la plume, elle vaut presque une gravure, et on y reconnaît la même supériorité d'exécution que dans la carte des grands vignobles de la Côte d'Or, également due à la plume habile de M. Ch. Normand (comparez ci-dessus, n°. 183).

218. Lorraine (Les états du duc de), où sont les duchés de Lorraine et de Bar, avec le temporel des évêchés de Metz, Toul et Verdun.

1 : 180 000, six feuilles de 0m 43 sur 0m 67. Carte dressée, gravée sur cuivre et publiée chez ***H. Jaillot;*** Paris, 1700.

Carte détaillée et assez claire, mais portant le cachet de sa date ancienne. Il en a paru, en 1705, une reproduction, dont les feuilles forment des cartes séparées et dont il existe des nouvelles éditions, de 1734, de 1743 et d'autres dates plus récentes. L'édition de 1734, légèrement modifiée, a paru cette même année encore sous le titre : « Projet de division des trois évêchés de la Lorraine et du Barrois en deux provinces et deux gouvernements. » Cette dernière carte présente la particularité, extrêmement remarquable et rare pour cette époque, qu'elle a été tirée à deux couleurs, rouge et jaune.

219. Lot-et-Garonne (Carte du département de).

1 : 150 000, une grande feuille, dressée par ***L. de Sevin Talive***, agent-voyer en chef, dessinée par E. Regis, gravée sur pierre par les frères Avril ; publiée en 1853.

Cette carte a été dressée d'après les documents les plus récents en conformité d'une délibération du conseil général du département. Elle est très-bien gravée et la configuration du terrain est

très-claire. Les lieux importants sont indiqués par de grands signes noirs et par des lettres distinctes. En marge on trouve des tableaux statistiques et une légende explicative.

220. Maine-et-Loire (Carte géométrique du département de).

1 120 000, une feuille de $0^{m}76$ sur $0^{m}98$, dressée par ***H. Priston***, géomètre en chef du cadastre, gravée sur pierre et publiée chez Kaeppelin, Paris, 1846 Prix 6 fr.

Carte exécutée avec soin, et enluminée avec beaucoup de goût, elle est très-claire surtout pour les rivières, les chaussées et les routes de différentes classes, on y trouve jusqu'au moindres chemins vicinaux et filets d'eau. Le chemin de fer de Tours à Nantes y est indiqué par une forte ligne noire. La carte a été dressée sous les auspices du conseil général et du préfet de département.

Les départements limitrophes sont laissés tout-à fait en blanc.

221. Manche (Cartes cantonales du département de la).

1 40 000, 19 feuilles de $0^{m}47$ sur $0^{m}65$, dressées par ***Bitouzé Dauxmesnil***, géomètre en chef du cadastre, gravées sur cuivre par Pierre Tardieu (la lettre par Hacq), publiées de 1824 à 1837.

C'est un atlas incomplet, dressé par ordre du préfet de département et dont chaque feuille représente un canton séparé sans aucune indication des cantons limitrophes. On trouve sur ces cartes l'indication distincte des routes royales et départementales, des chemins vicinaux et ruraux, des rivières, de la division en communes, des bois et de quelques montagnes représentées à la manière de Cassini; du reste, elles ne contiennent aucune indication topographique, bien que l'échelle le permît fort bien. Les cartes sont très-claires, mais l'exécution lithographique est de mérite médiocre. Les feuilles qui ont paru, représentent les cantons de Valognes (1824), de Mortain (1825), de Cherbourg et d'Octeville (1825), de Montebourg (1826), de Villedieu (1826), de Torigny (1826), de Periers (1826), de St. Mère-Eglise (1826), de Carentan (1827), de Beaumont (1827), de Pontorson (1827), de Saint-Pois (1827), de Barenton (1828), de La Haye-du-Puits (1828), de St. Pierre-Eglise (1828), de Juvigny (1829), de Lessay (1830), de Gavray (1837) et de Ducey (1837).

222. Marne (Département de la).

1 80 000, six feuilles de $0^{m}72$ sur $0^{m}60$. Extrait de la

carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Baousset, 1839. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Carte dans le même genre que les autres cartes départementales, dont nous avons déjà souvent donné la description, exécutée au frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. C'est une des plus belles contre-impressions lithographiques de la carte de l'état-major. En marge on trouve des tableaux statistiques et les plans de Reims et de Châlons, à l'échelle de 1:20000

223. Marne (Carte géologique du département de la).

1:80000, en six feuilles, les divisions géologiques du sol déterminées par MM. ***Buvignier*** et ***Sauvage***; imprimée chez Kaeppelin, Paris, 1850

C'est une application des teintes géologiques à la carte précédente, extraite de la carte de l'état-major et transportée sur pierre. Elle contient l'indication, à l'aide de diverses couleurs nuancées de 15 couches ou formations géologiques. L'aspect général de la carte n'est pas aussi beau que celui des cartes géologiques exécutées à l'imprimerie impériale

En marge on trouve cinq coupes et profils pris en diverses directions, dont l'une est la coupe géologique du département entier, de St Gemme au télégraphe de la Grange-au-Bois, suivant une ligne tracée de l'ouest à l'est

224. Mayenne (Département de la).

1:80000, six feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1854. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Cette carte a été publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département; elle contient des tableaux statistiques et géographiques et le plan de Laval, au 20000e

225. Meaux (Arrondissement de).

1:80000, une feuille de 0m 80 sur 1m 15. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1849. Prix à Paris, chez Longuet 10 fr

Cette feuille représente un des arrondissements du département de Seine-et-Marne; en marge on trouve le plan de la ville de Meaux, au 20000e.

226. Meaux (Environs de).

1 80000, une feuille de 0^m46 sur 0^m64 Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et publié au Dépôt de la guerre. Prix à Paris, chez Longuet 3 fr

Report sur pierre, de mérite médiocre quant à l'exécution technique.

227. Meaux (Environs de).

1 20000, une feuille de 0^m39 sur 0^m52 Carte dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre;*** Paris, 18 (?) Prix à Paris, chez Longuet 5 fr

Petite carte d'une exécution supérieure, les moindres pentes du terrain y sont indiquées avec la plus parfaite précision, et les élévations absolues du sol au dessus du niveau de la mer, sont indiquées par des cotes.

228. Meulan (Environs de).

1 5000, une feuille de 0^m32 sur 0^m40 Carte dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre*** Prix à Paris, chez Longuet 1 fr

Cette carte est un extrait des levés topographiques exécutés en 1828 aux environs de Meulan, par les élèves du corps royal des ingénieurs géographes C'est une épreuve en carte-minute de l'application des procédés de la commission de topographie, réunie en 1828 (comparez ci-dessus, pag 53) Elle été dressée pour accompagner le « Résumé des délibérations de la commission de topographie » Les montagnes y sont exprimées par des courbes horizontales à l'équidistance de 2 mètres

229. Meurthe (Département de la).

1 80000, six feuilles de 0^m50 sur 0^m67 Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1839 Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Contre-impression un peu confuse dans les parties montagneuses, publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département En marge on trouve des tableaux statistiques et le plan de Nancy, au 20000e

280. Meurthe (Carte géologique du département de la).

1 : 80 000, en six feuilles, dressée, pour la partie géologique, par ***J. Levallois,*** inspecteur-général des mines, imprimée en couleurs à l'imprimerie impériale, Paris, 1855.

C'est une application des teintes géologiques, par la chromolithographie, à la carte précédente extraite de la grande carte de France de l'état-major. L'exécution est supérieurement belle.

281. Meuse (Département de la).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1839. Se vend à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Carte publiée par le Dépôt de la guerre aux frais du conseil-général du département ; elle contient des notes géographiques, des tableaux statistiques et un plan du chef-lieu, Bar-le-Duc, à l'échelle de 1 : 20 000.

282. Meuse (Carte géologique du département de la).

1 : 80 000, en quatre feuilles, les divisions géologiques du sol déterminées par ***Armand Buvignier;*** imprimée chez Kaeppelin, Paris, 1845.

C'est une application des teintes géologiques à la carte précédente, extraite de la grande carte de l'état-major. On y trouve l'indication distincte, à l'aide de couleurs bien opposées, des couches de craies, de calcaires et d'oolithes, des alluvions anciennes et récentes, etc. L'aspect général du travail est très-beau. Cette carte est une de celles qui ont servi de base à la composition de la carte géologique détaillée de la France de MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont (voir ci-dessus, n° 119).

283. Morbihan (Carte géologique du département du).

1 : 86 400, en quatre feuilles, dressée, pour la partie géologique, par ***Lorieux*** et ***E. de Fourcy,*** d'après des travaux exécutés par eux de 1836 à 1839, imprimés en couleurs à l'imprimerie impériale, publiée en 1850.

Pour obtenir cette carte géologique on a appliqué, à l'aide de la chromo-lithographie, les teintes conventionnelles aux feuilles de la carte de Cassini qui comprennent ce département, — les

feuilles de cette partie de la carte de l'état-major n'étant pas encore achevées à l'époque des travaux de MM. Loreux et de Fourcy. L'impression en couleurs est très belle. Cette carte a été exposée parmi les produits de l'imprimerie impériale, à l'Exposition universelle de 1855, à Paris

234. Moselle (Département de la).

1 : 80 000, trois feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1838. Se vend à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil-général du département et publiée au Dépôt de la guerre. En marge on trouve des notes statistiques et géographiques.

235. Narbonne (Carte du diocèse de).

1 : 92 500, projection de Cassini, graduation sexagésimale, en quatre feuilles, dont deux de 0m.56 sur 0m.84 et deux de 0m.56 sur 0m.41, dressée par ***P. Bouche,*** 1er géographe du roi en 1760, gravée sur cuivre, augmentée de nouvelles observations et publiée en 1763.

Belle carte, très claire et gravée avec beaucoup de soin, les routes et les cours d'eau y sont indiqués distinctement et elle n'est pas surchargée de noms. On y trouve les subdivisions ecclésiastiques et les cantons. Elle a été basée sur des levés géométriques et des observations astronomiques, faites par des membres de l'académie royale des sciences. En marge on trouve un plan séparé de la ville de Narbonne, à l'échelle de 1 : 5 760.

Il existe des cartes d'autres diocèses de la province du Languedoc du même auteur, qui forment une collection assez complète, elles sont bien supérieures aux cartes diocésaines d'Aldring, publiées à la même époque.

236. Nièvre (Département de la).

1 : 80 000, six feuilles de 0m.50 sur 0m.90. Extrait de la carte topographique de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre 1851. Prix à Paris, chez Longuet : 18 fr.

Assez beau report sur pierre dans le même genre que les autres cartes départementales extraites de la carte de l'état-major (voir ci-dessus, nos 234, 231, 220, etc.). En marge on trouve le plan de Nevers, au 20 000e.

237. Nord (Département du). — Carte des routes royales et départementales.

1 : 200 000, en deux feuilles de $0^m 52$ sur $0^m 69$, dressée par ***Drappier,*** ingénieur en chef du département, gravée par Tardieu et publiée à Paris, 1815.

Cette carte ne contient pas d'autres indications que les routes, les cours d'eau et quelques sondages le long de la côte près de Dunkerque. En marge on trouve un tableau avec des notes explicatives au sujet des routes et des canaux.

238. Nord (Carte industrielle du département du).

1 : 200 000, graduation sexagésimale et centésimale, en deux feuilles de $0^m 70$ sur $0^m 50$, dressée par ***Marc Jodot,*** ingénieur civil de Douai, gravée sur cuivre par Ales (la lettre par Mardelet), Paris, 1829, revue et augmentée considérablement en 1830.

Carte bien gravée, coloriée avec soin et très claire, malgré la grande profusion de détails topographiques et industriels dont elle est chargée. On y trouve l'indication des divisions administratives, judiciaires et ecclésiastiques, des différentes classes de routes, des canaux navigables, des mines, des tourbières, des carrières, des usines, des manufactures, des relais de la poste, des bureaux de la poste aux lettres, des foires et francs marchés, des batailles livrées à tel ou tel endroit, etc. En marge on trouve l'explication des signes spéciaux qu'on a adoptés pour toutes ces indications.

Les éléments qui, d'après une note ajoutée au titre, ont servi de base à cette carte remarquable, sont la triangulation de Cassini, celle de la nouvelle carte topographique de l'état major et les cartes routières et hydrographiques de Cordier. En marge on trouve des tableaux extraits des meilleurs ouvrages et présentant la statistique des routes et canaux, des forces productives du département, considérées sous le rapport de sa population, sa division territoriale, agricole, industrielle et manufacturière et les produits de ses usines, etc. La carte a été dédiée à M. J. Cordier, inspecteur divisionnaire du corps royal des ponts et chaussées.

239. Nord (Carte des départements du) et du Pas-de-Calais, composant le ressort de la cour royale et de l'académie de Douai.

1 : 250 000, une feuille de $0^m 50$ sur $0^m 80$, dressée, lithographiée et publiée par ***A. Robaut,*** éditeur-géographe, Douai, 1839. Prix : 3 fr.

Cette carte, enluminée très-distinctement et d'une exécution satisfaisante, a obtenu en 1839 le prix de 600 fr. voté par le conseil général du département du Nord pour la meilleure carte locale. La carte a vieilli aujourd'hui par le changement des divisions universitaires.

240. Nord (Département du).

1 : 80 000, quatre feuilles de 0m 90 sur 0m 62. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1840. Prix, chez Longuet : 18 fr.

C'est le report sur pierre d'une partie de la grande carte de l'état-major, publié comme carte séparée au Dépôt de la guerre, aux frais du conseil général du département. L'exécution lithographique des feuilles est inégale, les parties montagneuses sont les moins belles. Les deux feuilles les plus septentrionales comprennent les arrondissements de Cambrai, Douai, Valenciennes et Avesnes, avec des tableaux statistiques du département. Sur les deux autres feuilles on trouve les arrondissements de Lille, Dunkerque et Hazebrouck et, en marge, le plan de Lille au 20 000e.

241. Nord (Carte géologique de la Flandre française, comprenant les arrondissements de Dunkerque, Hazebrouck, Lille et Douai du département du).

Très belle carte géologique, au 80 000e, dressée par ***Meugy***. Nous en avons déjà donné la description détaillée (voir ci-dessus, no 190).

242. Nord (Carte de l'arrondissement de Cambrai du département du).

1 : 50 000, sans graduation, une feuille de 0m 62 sur 1m 05, dressée par ***M. Bruyelle***, lithographiée par Boldédou et publiée par Robaut, Douai, 1843. Prix : 5 fr.

Carte très-claire, mais d'une exécution qui ne s'élève pas au-dessus de l'ordinaire. En marge on trouve un tableau statistique des communes de l'arrondissement. Les arrondissements limitrophes n'y sont pas représentés. Cette carte a été exposée à Paris à l'Exposition universelle de 1855.

243. Nord (Carte de l'arrondissement de Douai du département du).

1 : 50 000, une feuille de 0m 75 sur 0m 57, dressée, litho-

graphiée et publiée par ***F. Rebaut***, imprimeur lithographe, Douai, 1844. Prix : 5 fr.

Carte dressée d'après les levés du cadastre, sur la même échelle et probablement de la même date que la précédente, mais beaucoup plus belle et indiquant tous les détails topographiques. En marge on trouve un tableau statistique. Cette carte est dans le même genre que celle de l'arrondissement d'Avesnes (voir ci-dessus, n°. 144). Elle a été exposée à Paris, à l'Exposition universelle de 1855. Au concours de 1844 elle a obtenu la prime de 800 fr., offerte par le conseil général du département.

344. Nord (Carte routière et industrielle de l'arrondissement de Valenciennes du département du).

1 : 50 000, une feuille de 0^m70 sur 0^m65, dressée par ***F. Rebaut***; lithographiée à la plume par E. Boldoduc, publiée par F. Rebaut, Douai, 1850. Prix : 5 fr.

Belle carte, très détaillée et très claire, elle a été dressée d'après les plans cadastraux avec rectification, faite dans chaque commune, de tous les changements survenus depuis 1815. C'est une des plus belles lithographies à la plume que l'on puisse voir, les couleurs sont appliquées avec beaucoup de soin.

Au concours de 1850, pour la meilleure carte de l'arrondissement de Valenciennes, elle a obtenu la prime de 800 fr., votée par le conseil général du département, elle a été exposée à Paris, à l'Exposition universelle de 1855.

345. Normandie (Atlas de la province de).

1 : 177 300, en 15 feuilles de 0^m40 sur 0^m64 avec un titre séparé et un tableau d'assemblage, dressé par ***L. Denis***; gravé sur cuivre et publié chez l'auteur, Paris, 1770. Prix de publication : 18 fr.

Cet atlas a été gravé et colorié avec soin, mais le figuré du terrain est d'après la méthode ancienne. Il a été dédié à M. le chevalier Thiroux de Crosne, conseiller du roi.

Il a paru en 1817, chez J. Goujon, une reproduction de cet atlas revu, corrigé et augmenté par ***H. Brué***, sous le titre « Atlas topographique de l'ancienne province de Normandie et pays limitrophes. »

346. Oise (Département de l').

1 : 80 000, quatre feuilles de 0^m60 sur 0^m84. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, transporté

sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1840 Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Carte dans le même genre que celles des autres départements obtenues par un report sur pierre de la carte de l'état major, et dont nous avons déjà souvent donné la description plus haut. L'exécution lithographique n'est pas très claire à cause de la nature montagneuse du terrain En marge on trouve le plan de Beauvais au 20 000e

347. Orne (Département de l').

1 80 000, 22 petites feuilles Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre 1852 Prix de la carte complète 13 fr 20 c., chaque feuille se vend 75 c.

La remarque qui accompagne la carte du département des Deux Sèvres (voir ci-dessus, nº 186), est applicable à celle-ci

348. Paris (Carte particulière des environs de) (*).

1 86 400, en neuf feuilles de 0m 42 sur 0m 45, dressée par ***l'Académie royale des Sciences*** en 1674, gravée sur cuivre par F. de la Pointe, publiée en 1678

C'est la plus belle carte que nous ayons vue d'une date aussi ancienne, elle est très claire et si elle ne portait point de date on la prendrait pour un travail de cent ans plus tard Le cadre est orné de belles gravures. Cette carte est infiniment supérieure aux cartes du gouvernement de l'Isle de France et de la généralité de Paris, de Jaillot, de Robert de Vaugondy, de Sanson, de Delisle, etc., publiées à la même époque et au commencement du 18e siècle.

(*) Nous ferons remarquer que le département de la Seine ne s'étendant que très-peu au delà des forts détachés de Paris, toutes les grandes cartes des environs de la capitale comprennent ce département en entier avec une grande partie des départements limitrophes formant l'ancienne province d'Isle de France, domaine originaire de la couronne. D'autre part, les cartes du département de la Seine ne se bornent presque jamais à ce département seul et s'étendent presque aussi loin que les cartes des environs de Paris On peut s'en convaincre en examinant les cartes du département de la Seine que nous enregistrons plus loin (nº 254 à 260), elles peuvent servir à compléter la liste des cartes des environs de Paris que nous analysons ici

Nous saisissons cette occasion pour rappeler au lecteur qu'il trouvera plus loin, parmi les plans de Paris, plusieurs cartes qui contiennent une partie considérable des environs

249. Paris (Les environs de).

1 : 17 280, neuf feuilles de $0^m 60$ sur $0^m 66$. Carte dressée par l'abbé ***De la Grive,*** de la société royale de Londres et géographe de la ville de Paris, gravée par l'auteur et publiée par Hugnin, Paris, 1740.

Très beau travail pour le temps où il a été publié. On y trouve tous les détails topographiques qu'on peut s'imaginer, jusques aux divisions de tous les jardins et de toutes les terres appartenant à divers propriétaires et les moindres sentiers. Presque toutes les rues de la ville de Paris y sont indiquées sur le plan même (les boulevards formant la limite extrême de la ville). La gravure a été exécutée avec beaucoup de soin. La carte s'étend au nord jusqu'à Montmorency, au sud jusqu'à Palaiseau, à l'ouest jusqu'à Poissy à l'est jusqu'à Torcy. En 1754 l'auteur a publié la réduction de ces neuf feuilles formant une petite carte de $0^m 21$ sur $0^m 28$, qui peut servir de tableau d'assemblage à la grande carte.

250. Paris (Carte des rivières qui servent à l'approvisionnement de).

1 : 360 000, en deux feuilles de $0^m 45$ sur $0^m 95$, dressée par ordre de MM. les ***prévots des marchands et échevins,*** gravée sur cuivre et publiée au Dépôt de la guerre, 1785. Prix actuel à Paris, chez Longuet : 3 fr.

Carte remarquable, contenant le tracé exact des rivières et des cours d'eau qui servent à l'approvisionnement de Paris, avec les noms des villes et des villages baignés par ces rivières, mais sans aucune autre indication topographique et sans graduation. Le titre est orné d'une belle gravure. Cette carte a été levée par M. Thibault.

251. Paris (Carte des environs de), avec les fortifications, retranchements et barricades entre la Seine et la Marne en 1792 et 1793. (Traduction du titre hollandais.)

Kaart van de buitenstreeken van Parys, met de sterkten, verschansingen en versperringen tusschen de Seine en de Marne in 1792 *en* 1793.

1 : 448 000, une feuille de $0^m 44$ sur $0^m 60$, dressée d'après des levés exécutés en 1792 et 1793, gravée sur cuivre et publiée par ***J. Allart,*** Amsterdam.

Carte hollandaise, assez rare, représentant les travaux de défense exécutés aux environs de Paris, pour l'éventualité d'un échec des

armées françaises contre l'armée des alliés en Belgique Nous supposons que c'est la copie ou la réduction d'une carte française mais nous ne connaissons pas l'original

252. Paris (Atlas topographique des environs de) à la distance d'environ 8 myriamètres ou 18 lieues dans sa moyenne étendue.

1 64 800 ou 4 lignes pour 300 toises, en 16 feuilles de 0m37 sur 0m60, plus une feuille contenant le titre et le tableau d'assemblage, dressé par ***Dom G. Coutans,*** ex-Bénédictin, gravé par Charles Normand, revu, augmenté et publié, par Ch Picquet, Paris, 1800 Prix actuel, chez Andriveau Goujon 30 fr

Ce travail détaillé a été dédié au 1er consul, Bonaparte, l'impression est très forte, ce qui rend le coup d'œil général de la carte un peu difficile La gravure est de beaucoup inférieure à celle de la carte des environs de Paris de De la Grive (voir ci dessus n° 249), mais elle représente une plus grande étendue de terrain, elle s'étend au nord jusqu'à Gisors, Senlis et Crespy, au sud jusqu'à Chartres et Estampes, à l'ouest jusqu'à Dreux, à l'est jusqu'à Chateau Thierry et Provins.

253. Paris (Carte militaire des environs de) relative aux travaux de défense exécutés ou projetés en 1815.

1 30 000, une feuille de 0m64 sur 0m85 dressée au ***Dépôt des fortifications;*** gravée sur cuivre par E Collin et publiée à Paris en 1815

Carte bien exécutée, s'étendant au nord jusqu'à Epinay et Blanc Mesnil, au sud jusqu'à Fontenay-aux-roses, Villejuif et Ormesson, à l'ouest jusqu'à St. Cloud et à l'est jusqu'à Livry et Villiers On y trouve l'indication d'une ligne bastionnée presque continue qui entoure Paris, puis une ligne bastionnée qui s'étend de Montmartre jusqu'à la Seine près de Clichy et enfin une ligne fortifiée droite, avec 4 ou 5 petits bastions ou lunettes, entre la Villette et St. Denis

254. Paris (Environs de).

1 100 000, une feuille de 0m36 sur 0m55 Carte dressée par ***Deuncelot,*** gravée sur cuivre par F P Michel et publiée par Picquet, Paris, 18 (?)

Très-joli plan, gravé avec soin et d'une netteté remarquable, mais sans indication de date de publication. Cependant cette date peut être fixée approximativement, si l'on prend en considération qu'on y trouve des dénominations établies sous le premier Empire, tels que, la barrière d'Italie, Austerlitz, etc., tandis que les fortifications de Paris, de 1840, n'y sont pas indiquées.

255. Paris (Carte topographique des environs de).

> 1 : 43 200, une feuille de 0m.64 sur 0m.85, dressée par ***N. Maire;*** gravée sur cuivre par Perrier et B. Tardieu, publiée chez J. Goujon et J. Andriveau, revue en 1831, publiée de nouveau avec des corrections et des augmentations en 1848 et en 1855, à Paris chez Andriveau Goujon. Prix 3 fr.

Cette carte, dont la première édition date déjà de plus de 25 ans, a été dressée d'après celle *des chasses* et d'après des levés du cadastre. Elle s'étend à un rayon d'environ cinq lieues, limité au nord par Montmorency, au sud par Villeneuve St. George, à l'ouest par Poissy, à l'est par Noisiel. L'exécution est de mérite médiocre. En marge on trouve un petit plan de Fontainebleau et ses environs.

256. Paris (Les environs de). (Traduction du titre anglais.)

The environs of Paris.

> 1 : 100 000, une feuille de 0m.30 sur 0m.38. Plan dressé par les soins de la ***Société pour la propagation des connaissances utiles***, gravé sur cuivre par Walker et publié par Baldwin et Cradock, Londres, 1832.

Petit plan d'un aspect très beau, comprenant une moins grande étendue de terrain, mais à la même échelle et gravé de la même manière que le plan de Beuvelot (voir ci-dessus, n° 254), dont il est probablement la copie.

257. Paris (Environs de).

> 1 : 80 000, une feuille de 0m.57 sur 0m.80. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** transporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, Paris, 1838. Prix chez Longuet 4 fr.

C'est un report sur pierre assez bien exécuté d'une partie de la grande carte de France de l'état-major. Cette feuille comprend les environs de Paris dans un cercle circonscrit au nord par Pontoise

et Dammartin, au sud par la forêt de Sénart, à l'ouest par Meulan et Crespières, à l'est par Charny et Tournan. Les chemins de fer y sont indiqués par de fortes lignes noires.

Chaque année on fait les corrections nécessaires dans les cartes publiées au Dépôt de la guerre, de sorte que les nouvelles éditions sont toujours au courant des changements survenus dans les routes, les chemins de fer, etc.

858. Paris (Carte topographique, statistique et militaire des environs de) et de ses fortifications.

1 : 90 000, une feuille de 0m 85 sur 0m 46, dressée, autographiée et publiée chez ***L. Letronne***, Paris, 1841.

Petite carte d'exécution inférieure, indiquant la population des communes et le tracé des environs ; en marge on trouve des notes à l'usage des voyageurs. Nous n'enregistrons cette feuille que pour mémoire et comme spécimen des mauvaises cartes qui se publient chaque jour avec des titres pompeux. Elles peuvent être utiles et commodes aux touristes qui visitent Paris, mais elles n'ont aucune valeur scientifique. Leur composition se ressent trop de la fantaisie de l'auteur et les quasi-nouvelles éditions ne se font que trop souvent par le simple procédé du changement de la date de publication.

859. Paris (Environs de).

La plus belle carte des environs de Paris et la plus étendue, sur une aussi grande échelle, est celle du ***Dépôt de la guerre***, au 40 000e, en 9 feuilles. Nous en donnons la description détaillée parmi les cartes du département de la Seine, où nous enregistrerons en même temps les reports sur pierre obtenus de ce beau travail, et publiés sous le titre d'*Environs de Paris*, ou sous celui de *Département de la Seine*, ou bien avec ces deux dénominations combinées (voir ci-après, nos 284, 285, 286 et 287).

860. Paris (Nouvelle carte des environs de).

1 : 300 000, une feuille de 0m 59 sur 0m,78, dressée par ***V. Raulin***, gravée sur pierre par Ch. Avril, imprimée chez Kaeppelin et publiée par Ch. Picquet, 1843.

Cette carte comprend les environs de Paris dans un cercle circonscrit au nord par Montdidier (dép. de la Somme) et Crécy (dép. de l'Aisne), au sud par Toury (Eure-et-Loir) et Sens (Yonne), à l'est par Reims (Marne) et Troyes (Aube). On y trouve donc les départements de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne

de l'Oise, de l'Aisne et de la Marne en entier Les limites de département sont indiquées très distinctement par des lisérés rouges, les chemins de fer en bleu, les principales routes sont marquées très-visiblement En somme c'est une assez bonne carte générale, mais la gravure est de mérite médiocre Une note ajoutée au titre porte qu'elle a été dressée d'après les cartes les plus récentes et notamment d'après la carte topographique de la France de l'état major

261. Parisien (Carte géognostique du plateau tertiaire).

1 300 000, une feuille de 0m59 sur 0m78, dressée par ***V Raulin,*** vice-secrétaire de la société géologique de France, gravée sur pierre par Ch Avril, imprimée en couleurs par Kaeppelin, Paris, 1843

C'est la même carte que la précédente, mais tirée à différentes couleurs pour indiquer les couches géologiques du sol des environs de Paris Le coup d'œil général de la carte n'est pas très beau, mais il est assez clair On trouve en marge, en dehors du cadre, trois coupes verticales pour indiquer les formations du terrain dans ces coupes l'échelle des hauteurs est à celle des longueurs dans le rapport de 20 à 1 Les coupes ont été prises la 1re, de Nonancourt à Amiens du S. O au N E, la 2e, de Chartres à Montcornet près de Laon, du S. O au N E, la 3e, de Ville-en-Bray, près de Beauvais, à Allemant, près de Sézanne de l'O N O à l'E S E

262. Paris (Carte des environs de), et des fortifications avec l'indication des foires et fêtes patronales.

1 85 000, une feuille de 0m50 sur 0m75, dressée par ***Charle,*** géographe attaché au Dépôt de la guerre, gravée sur cuivre et publiée par Dopter, Paris, 184 (?)

Cette carte, qui ne porte point de date de publication, doit être cependant postérieure à 1840, les fortifications y étant indiquées Elle s'étend au nord et au sud à 16 000 metres, à l'ouest et à l'est, à 24 000 metres du centre de la ville La carte est suffisamment détaillée tant pour la ville et les faubourgs que pour le terrain environnant, mais il y manque une explication des signes conventionnels Outre les fortifications et forts on y a tracé les feux croisés des forts, en prenant pour longueur du tir la portée extrême d'une pièce de 24, ou 3 120 mètres La gravure est très-soignée et la carte est entourée de vingt jolis dessins représentant les vues de quelques édifices publics et autres lieux remarquables

263. Paris (Carte des fortifications de).

1 : 50 000, une feuille de 0m 42 sur 0m 58. Report sur pierre d'une carte gravée, imprimé chez Kaeppelin et publié par ***J. Andriveau-Goujon***, Paris, nouvelle édition, 1846. Prix : 1 fr. 50 c.

Carte d'une exécution médiocre, mais très remarquable à cause des particularités détaillées qu'elle donne sur les fortifications. Des cercles tracés sur la carte, autour de l'enceinte et des forts, à 600 et à 1200 mètres, indiquent, le premier, la portée ordinaire de la mitraille et des fusils de rempart, le second, le tir efficace des mortiers et des pièces de gros calibre. Des numéros placés dans les bastions font connaître leur ordre numérique. Des lettres placées sur la carte indiquent les espaces réservés pour des établissements militaires et les ouvrages en terre exécutés en 1832. Les barraques construites pour un bataillon sont représentées par un signe conventionnel. La partie topographique des environs, en dehors des forts détachés, est indiquée d'une manière assez détaillée.

En dehors du cadre on trouve l'explication des signes, des détails et des profils, à grande échelle, de l'enceinte continue, un plan de détail d'un front de fortification de l'enceinte, avec l'indication des frais de construction (800 000 fr.), etc.

264. Paris (Carte des environs de), à la distance moyenne de 18 lieues.

1 : 140 000, en deux feuilles de 0m 90 sur 0m 63, dressée par ***H. Brué***, gravée sur cuivre, publiée à Paris pour la première fois en 1820. Depuis il en a paru plusieurs éditions revues et corrigées, la dernière, rectifiée d'après la carte de l'état-major, est de 1854. Prix, chez Andriveau-Goujon : 10 fr.

Belle carte contenant toutes les villes, villages, bourgs, hameaux, châteaux, etc. dans un rayon de 18 lieues de la capitale (29 lieues du nord au sud et 40 de l'est à l'ouest). Ce cercle est circonscrit à l'ouest par Chateauneuf et Evreux, au nord par Beauvais et Compiègne et à l'est par Montmirail, au sud il s'étend jusques et y compris la forêt de Fontainebleau. On y trouve l'indication des routes de toutes les classes, avec de grands chiffres pour indiquer le nombre des postes d'un relais à l'autre et des petits chiffres pour le nombre des postes de ce lieu à Paris (postes de 2 lieues). La carte est bien gravée, mais le terrain étant couvert de forêts, il est nécessaire pour la clarté qu'elle soit coloriée. On n'y trouve point de cotes de hauteur, qui indiquent le relief du terrain.

265. Paris (Carte topographique des environs de), dressée d'après celle des chasses du roi.

1 : 90 000, une feuille de $0^m 64$ sur $0^m 94$, dressée par ***A. H. Brué,*** géographe du roi, gravée sur cuivre et publiée à Paris, par Goujon, pour la première fois en 1823, augmentée en 1825. Depuis, il en a paru plusieurs nouvelles éditions et dernièrement en 1848, 1850 et 1855. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 7 fr.

Les dernières éditions ont été rectifiées d'après les travaux de la carte topographique de France de l'état-major. L'échelle est peut-être un peu trop petite pour tout ce que la carte veut donner, mais la gravure a été exécutée avec tant de soin, qu'elle peut être considérée comme un chef-d'œuvre et comme une des meilleures cartes à un prix aussi modique. Elle s'étend à un rayon de 8 à 12 lieues.

266. Paris (Plan de). (Traduction du titre allemand.)

Plan von Paris.

1 : 49 240, une feuille de $0^m 48$ sur $0^m 69$, dessiné par Fritz, gravé sur pierre par Schuscha et publié à ***l'Institut I. R. Mil. de géographie***, Vienne, 1855.

Le titre de cette feuille n'est pas exact, ce devrait être « Carte des environs de Paris, » le plan de la ville n'étant que peu important à une échelle si petite, tandis que la partie des environs qu'elle représente est très-considérable. Cette carte est d'une exécution supérieure, et, quoique le titre ni aucune note ne l'indique, nous croyons qu'elle a été dressée d'après la carte du département de la Seine au 40 000e (voir ci-après, n° 284) : les moindres détails et tous les traits des routes et des maisons isolées y sont reproduits absolument de la même manière. On a eu le bon esprit de ne pas indiquer les numéros des routes que l'on trouve sur la carte française, ce qui embarrasserait le coup d'œil, mais il est à regretter que l'on n'y ait pas ajouté quelques changements survenus depuis la publication du beau travail de l'état-major, tels que le chemin de fer d'Auteuil, en dedans de l'enceinte bastionnée, et le chemin de fer de ceinture, du côté N. E. et S. E. de la ville, traversant la Seine sur le pont Napoléon. La gravure sur pierre de cette carte est aussi nette que la meilleure gravure sur cuivre, les chemins de fer ressortent mieux que sur les cartes françaises, mais la lettre est un peu plus lourde. Cette carte a été exposée à Paris, à l'Exposition universelle de 1855.

On trouve le même plan de Paris, mais seulement avec les

environs les plus proches, annexé sur un carton en marge de la grande carte de l'Europe de Joseph Scheda, publiée à l'Institut I. R. Mil. de géographie de Vienne. Cette petite feuille se vend aussi séparément.

267. Paris (Nouvelle carte des environs de) dans un rayon de quinze lieues.

1 : 180 000, une feuille de 0m 38 sur 0m 49, dressée et gravée par ***Guerard***, publiée à Paris, chez Bes et Dubreuil, 1855

Petite carte de mérite médiocre et d'une exécution inférieure. En marge, en dehors du cadre, on trouve 20 gravures de vues prises dans les environs de Paris. C'est une des nombreuses cartes itinéraires ou guides pour les étrangers, qui paraissent chaque année par douzaines et qui, pour la plupart, ne valent pas la peine d'être mentionnés (comparez ci-dessus, nº 258).

268. Pas-de-Calais (Carte des départements du Nord et du).

Carte à l'échelle de 1 : 250 000, par ***A. Robaut***, dont nous avons déjà donné la description détaillée (voir ci-dessus, nº 239)

269. Pas-de-Calais (Département du).

1 : 80 000, six feuilles de 0m 75 sur 0m 55. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1839. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Carte tout-à-fait semblable aux autres cartes départementales extraites de la grande carte topographique, dont nous avons déjà souvent donné la description. En marge on trouve des notes statistiques et géologiques et le plan d'Arras, au 20 000e.

270. Pas-de-Calais (Carte géologique du département du).

1 : 80 000, en six feuilles, dressée, pour la partie géologique, par ***A. du Souich***, ingénieur des mines, imprimée en couleurs à l'imprimerie impériale, Paris, 1851.

C'est une application, à l'aide de la chromo-lithographie, des teintes géologiques à la carte précédente extraite de celle de l'état-major. La carte est très-belle et c'est une de celles qui ont servi à la composition de la carte géologique détaillée de la France de MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont (voir ci-dessus, nº 149).

271. Pau (Carte topographique des environs de).

1 20 000, en deux (?) feuilles réunies et formant une carte de 1m 10 sur 1m 02, dressée par ***Dulong de Rosnay***, gravée sur pierre et imprimée chez Gratia, Paris, 18.. (?)

Carte très-claire et très-détaillée, exécutée avec beaucoup de soin. On n'y trouve aucune indication de la date ou du lieu de publication, mais nous avons trouvé, au Dépôt de la guerre de Paris, le nom de l'auteur dans une dédicace inscrite à la main sur l'exemplaire déposé dans cette collection. L'exécution indique que la carte est toute moderne.

272. Provence (Carte de la) dressée d'après les manuscrits de plusieurs ingénieurs de la province.

1 280 000, en deux feuilles de 0m 68 sur 0m 48, dressée par ***Jaillot***, géographe ordinaire de Sa Majesté, terminée par ***L. Denis***, géographe et auteur du Conducteur Français, gravée sur cuivre par Croisey, publiée par Basset, Paris, 1781.

Carte gravée avec soin et assez claire, les montagnes, d'après la méthode de Cassini. Elle est enluminée avec goût et a été dédiée au prince de Marsan, gouverneur-général « des pays et comté de Provence. »

273. Provence (Carte générale du pays et comte de).

1 360 000, projection de Cassini, graduation sexagésimale, une feuille de 0m 55 sur 0m 80, dressée par ***Capitaine***, ingénieur géographe du roi, gravée sur cuivre et publiée en 1788.

Cette carte a été levée géométriquement par ordre du roi et présentée aux États de la province, présidés par M. Jean de Dieu Raymond de Boisgelin. Elle est très claire, les montagnes n'y sont pas indiquées.

274. Puy-de-Dôme (Carte topographique et minéralogique d'une partie du département du), dans la ci-devant province d'Auvergne.

1 43 200, en six feuilles de 0m 63 sur 0m 46, plus un tableau d'assemblage, dressée (en 1780) par ***Desmarest***, membre de l'académie des sciences, gravée sur cuivre par Guillaume de la Haye et Perier, publiée par J. Desmarest

fils, professeur de zoologie, Paris, 1823 Prix actuel, chez Andriveau Goujon 40 fr

Carte dans le genre ancien, la configuration du terrain, d'après la méthode de Cassini, mais assez claire. On y a déterminé, comme l'indique une légende au dessous du titre, « la marche et les limites des matières fondues et rejetées par les volcans, ainsi que les courants anciens et modernes, pour servir aux recherches sur l'histoire naturelle des volcans »

Cette carte avait été publiée pour la première fois en 1780, par M. Desmarest père.

275. Puy-de-Dôme (Atlas topographique, statistique et géologique du département du)

1 50 000, six cartes de 0m 56 sur 0m 83, dressées par ***F. C. Busset,*** géomètre en chef du cadastre, gravées sur cuivre par A. Lecocq (la lettre par Arnoul), publiées à Paris, 1827—1829 Chaque feuille se vend à Paris, chez Andriveau-Goujon, 6 fr

Chaque feuille de cet atlas incomplet est une très-belle carte d'un ou de deux des cantons du département du Puy-de-Dôme, elles ont été dressées sur les plans du cadastre et d'après une triangulation générale rattachée à celle du Dépôt de la guerre On y trouve toutes les indications topographiques les plus détaillées, voire même la répartition des diverses espèces de terres labourables, les détails géologiques sont indiqués par des mots imprimés sur le plan et à l'endroit même que l'on veut désigner L'exécution de la gravure ne laisse rien à désirer En marge on trouve le plan de quelques endroits les plus remarquables, à l'échelle de 1 5 000 ou 1 10 000 Les feuilles qui ont été publiées, représentent les cantons de Pont-Gibaud (1827), de Maringues et Lezoux (1827), de Rochefort (1827), de Riom et d'Ennezat (1829), d'Herment et de Bourg-Lastic (1829), la sixième feuille est occupée par le titre, orné et gravé avec luxe

276. Pyrénées (Carte générale des Monts) et partie des royaumes de France et d'Espagne.

1 217 000, en huit feuilles de 0m 54 sur 0m 47, dressée par ***Roussel,*** ingénieur du roi, gravée sur cuivre par A. Coquart (la lettre par J. B. de la Haye) et publiée en 1730 Prix actuel à Paris, chez Longuet 24 fr

Cette carte a été levée sur les lieux en partie par Roussel, en partie par M. de la Blottière, en ce qui concerne la France, pour la partie de l'Espagne, elle a été réduite des meilleures cartes qui

existassent. C'est une bonne carte générale, mais dans le genre ancien avec les montagnes en perspective; les limites y sont très-distinctement indiquées. Voici la critique sévère, mais juste, que l'on trouve sur cette carte dans le Mémorial du Dépôt de la guerre, tome Ier, opinion que l'on peut appliquer à presque toutes les cartes du commencement du 18e siècle, même aux meilleures.

« Cet ouvrage, réputé géométrique, n'est pas sans mérite. Le régent, qui se préparait à la guerre contre le petit-fils de Louis XIV, y mettait de l'importance; il fit même séquestrer les cuivres qui se trouvent aujourd'hui au Dépôt de la guerre. Cette carte est cependant au-dessous de la considération qu'on conserve pour elle. Si la charpente en est bonne, les détails ne soutiendraient pas la critique. Le relief en est absolument faux et idéal; les montagnes y sont jetées sans ensemble et sans enchaînement. »

277. Pyrénées (Carte des Monts) depuis Bayonne jusqu'à Bagnères de Luchon et depuis les frontières d'Espagne jusqu'à St. Sever Cap de Gascogne.

1 : 450 000, une feuille de 0m 80 sur 0m 53, dressée par ***de Laborde***; gravée sur cuivre par Perrier (la lettre par Marquet), publiée en 1768.

Petite carte, gravée avec beaucoup de soin et portant le cachet d'une grande exactitude. Si les montagnes n'étaient pas figurées en demi-perspective, on la prendrait pour un produit du 19e siècle.

278. Rambouillet et Saint-Hubert (Carte géométrique des environs de).

1 : 43 200, en deux feuilles de 0m 52 sur 0m 40, dressée par les ***ingénieurs géographes*** des camps et armées, gravée sur cuivre par Guill. de la Haye, Paris, 1764. Prix actuel à Paris, chez Longuet 5 fr.

Très belle carte, gravée et coloriée avec beaucoup de soin et publiée au Dépôt de la guerre. C'est la réduction d'une partie des minutes qui ont servi à la composition de la grande carte des environs de Versailles, dite *des Chasses* (voir ci-après, no 304). Ces minutes manuscrites, à l'échelle de 1 : 14 400, sont toutes conservées dans la collection du Dépôt de la guerre (Div. 4, Section 2, Subdivision *b*).

279. Rhin (Le cours du) de Bâle à Hert près Philipsbourg, contenant l'Alsace et partie du Brisgau.

1 : 60 000, sans graduation, cinq feuilles de 0m 70 sur 0m 50

Carte dressée, gravée sur cuivre et publiée par ***Le Rouge***, ingénieur géographe du roi, Paris, 1745

Carte très détaillée et gravée avec soin, la configuration des montagnes, d'après la méthode de Cassini, mais sans aucune indication de la différence des hauteurs Elle a été dédiée à M le chevalier Paul Esprit Feydeau, seigneur de Brou

380. Rhône (Nouvelle carte topographique et statistique du département du).

1 120 000, une feuille de 0m 82 sur 0m 59, dressée par ***J. B. Noellat;*** gravée sur cuivre par Blondeau, publiée par Picquet, Paris, 1827 Prix de publication 5 fr 50 c. (en noir) 6 f (coloriée)

D'après une légende ajoutée au titre, cette carte a été dédiée au préfet du département, et ce serait une réduction de la grande carte de Cassini, revue et corrigée sur les lieux par l'auteur, d'après les observations de MM les membres de l'académie de Lyon En marge on trouve des tableaux statistiques très intéressants, mais l'exécution de la carte même est très-inférieure, la gravure et l'impression sont médiocres et les indications confuses.

381. Sainte-Ménéhould (Carte des environs de).

1 40 000, une feuille de 0m 34 sur 0m 48, gravée sur pierre par Gratia, dressée et publiée au ***Dépôt de la guerre***, Paris, 18.. (?) Se vend chez Longuet, 2 fr

Carte sans titre, d'une exécution satisfaisante.

382. Saône-et-Loire (Département de).

1 80 000, six feuilles Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1852 Prix à Paris, chez Longuet 15 fr

Cette carte a été publiée par le Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département; on trouve en marge des notes géographiques et des tableaux statistiques avec un plan du chef-lieu, Mâcon, au 20 000e

383. Seine (La Loire, la) et la Clyde.

Carte hydrographique dont nous avons déjà donné la description détaillée (voir ci-dessus, no 214)

284. Seine (Carte du département de la). (*)

1 : 40 000, en neuf feuilles de 0m 35 sur 0m 45, plus une feuille donnant le classement des routes du département, dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre;*** 1839. Prix à Paris, chez Longuet : 30 fr.

C'est un des plus beaux travaux du Dépôt de la guerre, dressé d'après les levés des officiers de l'état-major et d'une exécution supérieure. La carte donne les détails topographiques les plus minutieux, et elle contient beaucoup plus que n'indique le titre, qui devrait être : « Environs de Paris », le département de la Seine, proprement dit, n'occupant qu'une petite partie de la carte, qui embrasse une partie considérable des départements limitrophes. Elle est très-claire jusque dans les parties les plus couvertes. Les plans des villes et des villages sur la carte sont assez grands pour pouvoir y distinguer toutes les rues et les édifices publics. La feuille complémentaire, pour le classement des routes, est à l'échelle de 1 : 80 000 et de dimensions un peu plus grandes que celles des feuilles de la carte même; c'est un extrait de la grande carte topographique de l'état-major, qui contient l'indication très-distincte des trois différentes classes de routes, avec un tableau de renvoi pour les routes royales (impériales) et départementales.

285. Seine (Carte du département de la).

1 : 40 000, en neuf feuilles. Report sur pierre de la carte précédente, imprimé chez Kaeppelin et publié au ***Dépôt de la guerre;*** 1839. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

C'est la plus belle contre-impression lithographique qu'il soit possible de produire ; elle vaut presque la gravure. On peut donc se féliciter de cet heureux résultat, qui, en réduisant le prix de la moitié, répandra l'usage de cette belle carte.

286. Seine (Carte des environs de Paris. — Département de la).

1 : 40 000, en deux feuilles de 0m 75 sur 0m.52. Extrait de la carte en 9 feuilles du département de la Seine, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1845 (?).

Cette carte est un extrait de celle en 9 feuilles publiée au Dépôt

(*) Les cartes des environs de Paris que nous avons enregistrées plus haut et les plans de Paris qui suivront ci-après, peuvent servir à compléter la liste des cartes du département de la Seine que nous analysons ici (comparez la note à la page 107).

de la guerre (voir ci-dessus, nº 284) L'exécution lithographique a très-bien réussie et est assez claire, à l'exception de quelques parties boisées La carte s'étend au nord jusqu'à Francos ville et Enghien, au sud jusqu'à Palaiseau et Villeneuve, à l'ouest jusqu'à St. Germain et St. Cyr et à l'est jusqu'à Villeparisis et Férolles. On y a indiqué les fortifications de Paris. Nous supposons que cette carte n'est pas dans le commerce du moins elle n'est pas mentionnée dans le catalogue du libraire Longuet, chargé de la vente des cartes du Dépôt de la guerre.

287. Seine (Carte des environs de Paris. — Département de la).

1 40000, une feuille de 0m 68 sur 0m 91 Extrait de la carte en 9 feuilles du département de la Seine dressée au ***Dépôt de la guerre,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1839 Prix à Paris, chez Longuet 6 fr

Très-bel extrait de la grande carte en 9 feuilles (voir ci-dessus, nº 284), indiquant une partie des environs de la ville en dehors des forts détachés Cette même carte a été publiée plus tard, augmentée du tracé des fortifications établies en 1840

288. Seine (Carte hydrographique du département de la).

1 25000, en deux feuilles de 1m 20 sur 0m 60, dressée sous la direction de l'ingénieur en chef des ponts et chaussées du département, rapportée et dessinée par ***A. Letellier,*** gravée sur cuivre par Alexis Barrière (la lettre par Labanne) et publiée à Paris, 1852

Carte magnifique donnant l'indication des cours d'eau, le tracé et le classement de toutes les routes du département dans les moindres détails, ainsi que les fortifications de Paris et l'intérieur de la ville. Elle est extrêmement claire, le relief du sol n'y étant pas représenté par des hachures qui pourraient causer de la confusion pour les autres indications, mais par des courbes horizontales tracées très-légèrement, à l'équidistance de 4 mètres et par des cotes de hauteurs rapportées au niveau moyen de la mer On a indiqué sur cette carte l'étiage naturel pour la Seine et la Marne et la hauteur ordinaire ou moyenne pour les autres cours d'eau, par des cotes donnant le niveau de l'eau On y trouve également la hauteur des repères et des radiers, des aqueducs, égouts et rigoles d'assainissement En marge il a été ajouté une note explicative et la liste détaillée des signes conventionnels La gravure ne laisse rien à désirer Le papier est très-beau

289. Seine (Atlas communal du département de la).

1 : 5000, dressé par ordre du préfet de la Seine, sous la direction des agents voyers, par ***O. T. Lefèvre,*** géomètre, 1854. Les feuilles de cet atlas sont de $0^m 90$ sur $0^m 60$, gravées sur pierre par les frères Avril; elles se vendent à Villejuif, chez l'auteur, et au secrétariat de chaque mairie. Prix de chaque feuille : 5 fr.

Chaque feuille comprend une commune avec une partie des communes environnantes. L'atlas est d'une grande utilité pour toutes les administrations communales; les moindres détails y sont indiqués avec précision et d'une manière très-claire. L'exécution technique est parfaite et la publication avance assez vite; elle a été commencée en 1854, et, en novembre 1855, les communes suivantes avaient déjà paru : Gentilly, Villejuif, Choisy-le-roi, Thiais, Rungis, Fresnes, l'Hay, Chevilly, Arcueil, Ivry, Vitry-sur-Seine et Orly. Les trois dernières communes occupent, chacune, deux feuilles. Prix des deux feuilles : 8 fr.

290. Seine-et-Marne (Carte itinéraire de).

1 : 150 000, une feuille de $0^m 79$ sur $0^m 63$, dressée, par ordre du conseil général, par ***Sémane,*** géomètre en chef, gravée et publiée chez Andriveau-Goujon, Paris, 1842.

Carte d'une exécution médiocre; on a peine à deviner ce que signifient les différentes lignes pleines et ponctuées et les chiffres qu'on y trouve, et l'explication des signes conventionnels manque. Le tracé est probablement correct, étant dressé (comme l'indique une légende en marge) d'après les données géographiques du Dépôt de la guerre et les plans du cadastre.

291. Seine-et-Marne (Département de).

1 : 80 000, six feuilles de $0^m 50$ sur $0^m 72$. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major,*** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, publié au Dépôt de la guerre, 1841. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Report lithographique très-clair et supérieur à la plupart des autres cartes départementales de ce genre. En marge on trouve les plans de Meaux et de Melun, au 20 000e, avec des tableaux synoptiques sur la population, les produits du sol, l'industrie et le commerce du département.

292. Seine-et-Marne (Carte géologique du département de).

1 : 80 000, six feuilles dressée pour la partie géologique, par ***Sénarmont***, ingénieur des mines, chromo-lithographiée à l'imprimerie impériale publiée en 1851.

Très-belle application des teintes géologiques à la carte précédente, extraite de celle de l'état-major.

293. Seine-et-Oise (Carte des routes royales, départementales et de grande vicinalité du département de).

1 : 82 500, en quatre feuilles de $0^m 70$ sur $0^m 55$, dressée par ordre du conseil général, sous la direction de M. ***d'Autier de la Vigerie***, ingénieur en chef du département, gravée et publiée à Paris, chez Picquet, au profit du département, 1835. Prix, chez Andriveau Goujon 15 fr.

Très-bonne carte routière qui contient toutes les voies de communication par terre et par eau, et juste autant d'indications topographiques qu'il en faut pour bien s'orienter et pour juger de l'importance de ces voies de communication. En marge on trouve un tableau explicatif. La carte comprend une partie des départements environnants. L'exécution technique est assez satisfaisante.

294. Seine-et-Oise (Département de).

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1844. Prix à Paris, chez Longuet 15 fr.

Carte exécutée aux frais du conseil général du département et publiée au Dépôt de la guerre. En marge on trouve des notes géographiques et des tableaux statistiques.

295. Seine-et-Oise (Carte géologique du département de).

1 : 80 000, en six feuilles, dressée, pour la partie géologique, par ***Sénarmont***, ingénieur des mines, publiée en 1844.

C'est une application des teintes géologiques à la carte précédente, extraite de celle de l'état major.

206. Seine-Inférieure (Carte du département de la).

1 : 150 000, sans graduation, une feuille de 0m 60 sur 0m 85, dressée par ***Girard*** et ***Carbonnie***, géomètres en chef, gravée sur cuivre par Michel (la lettre par Aubert), imprimée chez Chardon, 1830. Se vend à Paris, chez Andriveau-Goujon.

Cette carte a été établie sur la triangulation rectifiée de Cassini et réduite sur les cartes cantonales manuscrites de la Seine-Inférieure, dont elle forme le tableau d'assemblage : elle contient autant de détails topographiques que le comporte l'échelle ; elle a été gravée avec beaucoup de soin et elle est très-claire ; les noms des villages sont extrêmement petits, mais nets et parfaitement lisibles. En marge on trouve des notes géographiques et statistiques très-importantes.

207. Seine-Inférieure (Carte géologique du département de la), et des parties limitrophes des départements voisins.

1 : 200 000, une feuille de 0m 55 sur 0m 77, dressée par ***A. Passy***, ancien préfet de l'Eure, dessinée par Noel, gravée par A. Tardieu et publiée en 1832.

Sur cette carte on trouve l'indication, à l'aide de couleurs distinctes, des couches de gypse, de calcaire, d'argile et de craie dont se compose le sol de ce département ; on n'y trouve pas d'autres indications topographiques que les noms des villes, les routes principales, les cours d'eau et les forêts. C'est une belle carte, qui a servi à la composition de la carte géologique détaillée de la France de MM. Dufrenoy et Élie de Beaumont (voir ci-dessus, n° 119).

209. Seine-Inférieure (Département de la).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1841. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

C'est un des plus beaux reports sur pierre de la carte topographique. La plupart des autres cartes départementales, obtenues par ce même procédé, sont un peu confuses et le trait en paraît cassé. Cette carte a été publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département. En marge on trouve des tableaux géographiques et statistiques et le plan du chef-lieu, Rouen, au 20 000e.

299. Seine-Inférieure (Carte des cantons d'Elbeuf et Grand-Couronne, du département de la).

1 : 30 000, une feuille de 0m 59 sur 0m 95, dressée par ***Lafouette***, géomètre en chef du cadastre, gravée par Bouchard et publiée à Paris, 1837

Carte très-claire, surtout pour la situation des villages, des hameaux et des maisons isolées, ainsi que pour les forêts. La gravure est en général satisfaisante, mais un peu indécise dans les parties montagneuses. Les limites cantonales et communales y sont indiquées par des liserés coloriés. Le coup d'œil d'ensemble de la carte est très-satisfaisant.

300. Sénart (Carte topographique de la forêt de).

1 : 14 400, une feuille de 0m 59 sur 0m 88, dressée par ***Dom G. Coutans***, bénédictin de l'abbaye de Lagny, 17.. (?) Prix actuel à Paris, chez Longuet 5 fr.

Cette carte a été dédiée et présentée à Monsieur pour le service de ses chasses et promenades. Il en a été publié une réduction à l'échelle de 1 : 21 600, qui se vend chez Longuet 1 fr. 50 c. La date de publication de ces plans n'y est pas indiquée, nous supposons qu'ils ont paru peu de temps avant la première révolution française, l'ouvrage le plus remarquable de Dom Coutans, l'atlas des environs de Paris, étant de l'année 1800 (comparez ci-dessus, no 252)

301. Somme (Département de la).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la grande carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kæppelin, 1839. Se vend à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Cette carte a été publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département, elle contient des notes géographiques, des tableaux statistiques et un plan du chef-lieu, Amiens, au 20 000e.

302. Tarn-et-Garonne (Carte topographique du département de).

En quinze feuilles de 0m 60 sur 0m 89, à l'échelle de 1 : 30 000, plus un tableau d'assemblage à l'échelle de 1 : 120 000, dressée par ***Aubry***, géomètre en chef du cadastre, gravée sur pierre par Regnier, imprimée et publiée à Paris, chez Gratia, 1841

C'est une des plus belles gravures sur pierre que l'on puisse voir et qui ressemble, à s'y méprendre, à une bonne gravure sur cuivre. La carte a été dressée en conformité des délibérations du conseil général du département et sous les auspices du préfet. On y trouve tous les détails topographiques imaginables, les routes, les chemins, les sentiers, les terres labourables, les vignes, les jardins, les habitations isolées, les rues et les maisons séparées des villages, etc., la configuration des montagnes est faite d'après le système adopté par l'état-major. L'ensemble a été exécuté d'une manière irréprochable. Les échelles sont en mesure métrique et en lieues. La figuré du terrain s'arrête aux limites du département. Le même auteur, M. Aubry, a publié en 1842 une carte routière, en une feuille, du département de Tarn-et-Garonne, cette dernière carte se vend, chez Andriveau-Goujon, 4 fr.

333. Vaucluse (Carte du département de).

1 : 116 000, une feuille de 0m 75 sur 0m 95, dressée sous la direction de M. ***Ferrier***, par les conducteurs ***Fouresult*** et ***Rolland;*** lithographiée par E. Simon, Strasbourg, 1846.

Carte bien lithographiée et très claire, coloriée avec goût, les routes royales sont en rouge, les routes départementales, en bleu, les chemins vicinaux, en orange. Les montagnes sont indiquées par des hachures, d'après le système du Dépôt de la guerre, mais on n'y trouve aucune cote de hauteur. En marge on trouve un tableau de la longueur des routes en mètres.

334. Versailles (Carte topographique des environs de) — dite des chasses du roi.

1 : 28 800, en douze feuilles de 0m 41 sur 0m 76 et un tableau d'assemblage, levée par les ***ingénieurs des camps et armées*** (1764 à 1773), dressée et gravée sur cuivre au ***Dépôt de la guerre;*** publiée à mesure que les feuilles étaient achevées. Prix de l'ouvrage complet à Paris, chez Longuet, 800 fr.; chaque feuille se vend, séparément, 50 fr.

Cette carte a joui d'une réputation européenne et peut, encore de nos jours, être considérée comme un des plus beaux produits de la cartographie. Elle a été basée sur une triangulation nouvelle et très-exacte, et les levés topographiques ont été exécutés de 1764 à 1773 par les officiers ingénieurs des camps et armées, sous la direction de M. Berthier. Les minutes, qui sont conservées avec soin au Dépôt de la guerre, sont à l'échelle de 1 : 14 400, elles sont exécutées avec le plus grand soin et on prétend que le roi Louis XVI en vérifia quelques parties et les retoucha de sa

mare. La gravure fut commencée en 1773, interrompue pour quelques années pendant la république, et terminée au commencement du 19e siècle. On y a toujours employé les meilleurs graveurs du Dépôt de la guerre, c'est un chef d'œuvre, comme produit de l'art, et rien ne surpasse la pureté du trait et le moelleux du dessin de ce travail. La représentation des montagnes est d'après la méthode de Cassini un peu modifiée et améliorée, et d'une netteté remarquable. Cependant, c'est la partie la moins parfaite de la carte: en quelques endroits le différent caractère des pentes n'est pas suffisamment déterminé et on n'y trouve point de cotes de hauteur. La carte a Versailles pour centre, et s'étend à 14 lieues de rayon, comprenant ainsi le terrain circonscrit au nord par Mantes, Meulan, Montmorency et Gonesse, au sud par Rochefort et Arpajon, à l'ouest par Bonvillers et Épernon et à l'est par Livry et Varennes.

La carte de Rambouillet et St. Hubert, dont nous avons déjà donné la description (voir ci-dessus, n° 278), a été dressée d'après les mêmes levés qui ont servi pour celle-ci.

365. Versaillrs (Environs de).

1: 28 800, une feuille de 0m 58 sur 0m 80. Report sur pierre d'une partie de la carte *des chasses*, revu, augmenté et publié au ***Dépôt de la guerre***, 1837. Prix à Paris, chez Longuet 2 fr.

Contre-impression lithographique d'une partie de la carte précédente, exécutée chez L. Letronne. Elle est un peu confuse en quelques endroits, ce qui n'a rien d'étonnant, eu égard à l'extrême finesse de burin de la carte gravée.

366. Versailles (Plan géométrique ou carte d'assemblage des forêts et bois de la couronne composant l'inspection de).

1: 20 000, une feuille de 0m 76 sur 1m 40, dressée par ***Guy Martin***, géomètre ordinaire des forêts et domaines de la couronne, gravé et publié en 1844. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 10 fr.

Ce plan contient l'indication exacte de la ville, du château et des forêts de Versailles, avec désignation des circonscriptions départementales et communales et des divisions en cantonnements, subdivisions, brigades et gardemes. On n'y trouve aucune autre indication topographique, ce qui rend le plan très clair, les couleurs ont été appliquées avec soin. En marge on trouve des tableaux des principaux points trigonométriques.

307. Vichy (Environs de).

1 : 80 000, une feuille de 0m 50 sur 0m 68. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1852. Prix à Paris, chez Longuet 2 fr. 50 c.

L'exécution lithographique de cette feuille est de mérite médiocre, dans les parties élevées les noms se perdent dans les hachures du terrain.

308. Vitry le Français (Carte des environs de). (Sans titre.)

1 : 40 000, une feuille de 0m,31 sur 0m,34, dressée au ***Dépôt de la guerre***, gravée sur pierre par Gratia, 18.. (?). Prix à Paris, chez Longuet 2 fr.

Petite carte d'une exécution satisfaisante.

309. Vosges (Carte routière des).

1 : 120 000, graduation sexagésimale et centésimale, en huit feuilles de 0m 50 sur 0m 40, numérotées de l'ouest à l'est en deux colonnes, dressée par ***Henry Hogard***, gravée sur pierre et publiée par Engelmann, Mulhouse, 1845.

Belle carte routière, lithographiée et tirée à 3 différentes couleurs, noir, pour les villes, les noms et les routes royales et départementales, rouge, pour les limites de département, d'arrondissement et de canton, bleu, pour les cours d'eau. Les montagnes et les pentes du terrain n'y étant pas indiquées, le coup d'œil n'en est que plus clair. En marge on trouve des indications géologiques et des notes sur les routes. La carte comprend les départements des Vosges, de la Meurthe, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin en entier, et de plus des parties considérables des départements de la Meuse, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône.

310. Vosges (Carte géologique des).

1 : 120 000, en quatre feuilles de 0m 40 sur 0m 58, dressée par ***Henry Hogard***, membre de la société géologique de France, gravée sur pierre et publiée par Engelmann père et fils, Mulhouse (Haut-Rhin), 1845.

Belle carte géologique, où l'on trouve l'indication, en diverses couleurs, des groupes oolitiques, des marnes rouges, du grès rouge, du terrain carbonifère, de la grauwacke, du granite et des terrains volcaniques, qui composent le sol des départements des

Vosges, du Haut-Rhin et de la Meurthe. En marge on trouve l'explication détaillée des couleurs adoptées et des autres signes conventionnels.

311. Vosges (Esquisse géologique des terrains superficiels des).

1 : 360 000 environ, une feuille de 0m,31 sur 0m,54, dressée par ***Henry Hogard***, lithographiée et publiée par Engelmann, Mulhouse (Haut-Rhin), 1845.

Esquisse générale des départements des Vosges, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. On n'y trouve que les rivières et quelques villes principales, juste assez pour pouvoir s'orienter; les différentes couches du sol y sont indiquées en couleurs distinctes. Le papier est mauvais.

312. Vosges (Département des).

1 : 80 000, quatre feuilles. Extrait de la carte topographique de France de ***l'état-major***, reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1848. Se vend à Paris, chez Longuet, 15 fr.

Cette carte a été publiée au Dépôt de la guerre aux frais du conseil général du département; en marge on trouve des notes géographiques, des tableaux statistiques et le plan du chef-lieu, Épinal, à l'échelle de 1 : 20 000.

Cette contre-impression lithographique est très confuse; il y a des endroits où les parties montagneuses forment des pâtés noires, ce qui n'a rien d'étonnant, les feuilles du département des Vosges, tirées de la gravure même, étant déjà assez embrouillées. Ces feuilles sont les moins belles de la grande carte topographique de France, la nature extrêmement accidentée des montagnes offrant des difficultés sérieuses. Nous croyons pouvoir affirmer que ces feuilles seront refaites entièrement.

313. Vosges (Carte géologique du département des).

1 : 80 000, en quatre feuilles de 0m,62 sur 0m,92 et deux demi-feuilles, dressée, pour la partie géologique, par ***E. de Billy***, ingénieur en chef au corps des mines; imprimée en couleurs à l'imprimerie nationale (impériale), Paris, 1848.

On a obtenu cette carte en appliquant les teintes géologiques à la carte précédente, par le procédé de la chromo-lithographie. 36 couches géologiques y sont indiquées à l'aide de couleurs différemment nuancées et combinées avec des traits en direction verticale, horizontale ou biaise. Les demi-feuilles sont occupées par des coupes du terrain, pour lesquelles l'échelle des mesures de

hauteur a été exagérée pour indiquer avec plus de clarté les formations. L'impression en couleurs est très belle, mais elle paraît moins claire à cause de la nature du terrain de ce département, qui est très-montagneux et couvert de forêts (comparez le n° précédent). Ces parties noires empêchent de reconnaître assez distinctement les teintes. On a pu remarquer cette carte à l'Exposition universelle de 1855, où elle était accompagnée d'un tableau d'assemblage qui en est la réduction. Cette dernière petite carte a été dressée par le même auteur et exécutée également à l'imprimerie impériale.

314. Yonne (Département de l').

1 : 80 000, six feuilles. Extrait de la grande carte topographique de France de **l'état-major,** reporté sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1846. Prix à Paris, chez Longuet : 15 fr.

Carte publiée par le Dépôt de la guerre, aux frais du conseil général du département, elle contient des notes géographiques et des tableaux statistiques avec un plan du chef-lieu, Auxerre, au 20 000e.

---

b CARTES FRONTIÈRES ET CARTES DE CHEMINS DE FER (*)

315. France et le grand-duché de Bade (Carte topographique des deux rives du Rhin depuis Huningue jusqu'à Lauterbourg, formant la limite entre là, etc. (Traduction du titre allemand.)

Topographische Karte des Rheinstromes und seiner beiderseitigen Ufer von Hüningen bis Lauterburg oder längs der französisch-badischen Grenze.

1 : 20 000, en 18 feuilles de 0m 59 sur 0m 50, numérotées du sud au nord, dressée par **la commission Badoise pour la rectification des limites,** gravée sur pierre et imprimée sous la direction de G. Heck à l'établissement lithographique de G. Herder de Fribourg (Brisgau), 1828.

(*) Les cartes d'ensemble contenant tous les chemins de fer de l'empire sont déjà enregistrées plus haut, parmi les cartes générales.

Cet ouvrage comprend, outre les 18 feuilles de cartes, deux feuilles occupées par les titres et le tableau d'assemblage, il est accompagné d'un cahier in-folio, contenant treize tableaux lithographiés qui présentent le relevé de la position et de la distance de 117 bornes placées sur la limite de l'est entre Huningue (près de Bâle) et Lauterbourg. La carte représente le terrain qui borde la rivière, à 3000 ou 4000 mètres des deux rives, dans ses détails les plus minutieux, les montagnes sont représentées d'après la méthode moderne (lumière verticale), les forêts d'après l'ancienne manière. L'exécution de la gravure ne laisse rien à désirer pour le trait, mais les lettres pourraient être plus nettes.

Les limites représentées sur cette belle carte sont celles qui ont été établies par les traités de paix de Paris de 1814 et 1815. Il existe une autre carte de ces limites, exécutée en 1840 par des ingénieurs géographes français sous la direction du général comte Guilleminot, elle est en 18 feuilles et à la même échelle que la carte allemande, mais l'exécution lithographique est de mérite médiocre et n'est pas à comparer à celle-là.

316. France, les Pays-Bas et le Rhin (**Carte topographique des pays compris entre la**).

1 : 100 000, projection modifiée de Flamsteed, graduation centésimale, en 15 feuilles de 0m 50 sur 0m 80, plus deux suppléments, dressée, gravée sur cuivre et publiée au ***Dépôt de la guerre***, 1840. Prix à Paris, chez Longuet, 90 fr.

Cette carte est le résultat de levés topographiques, exécutés par les officiers du corps des ingénieurs géographes, de 1801 à 1814, appuyés sur les opérations géodésiques du colonel Tranchot. Elle était primitivement destinée à paraître sous le titre de « Carte des départements réunis » et elle représente les provinces Rhénanes conquises sous Napoléon Ier, à savoir : la Bavière Rhénane, le Hesse-Darmstadt, le Luxembourg, le Limbourg et la Prusse Rhénane jusques et y compris Nimègue. Elle n'a été terminée qu'en 1840, au Dépôt de la guerre, sous la direction de M. le lieut.-général Pelet. C'est une très belle carte d'une grande clarté, et dont l'exécution technique ne laisse rien à désirer.

317. France, de la Savoie et du Piémont (**Cartes géométriques de la délimitation de la**).

1 : 28 800, quatorze feuilles de différentes dimensions, la plupart d'environ 0m 40 sur 0m 60, les autres plus petites, dressées par ***Villaret,*** capitaine ingénieur-géographe du roi, gravées sur cuivre par G. De la Haye et publiées en 1760. Prix actuel à Paris, chez Longuet, 18 fr.

Cet ouvrage se compose de 6 cartes avec des titres différents, à la même échelle, et représentant 1 le cours du Rhône depuis Genève jusqu'au confluent du Guyer, 2 le cours du Guyer, 3 le cours du Var et de l'Esteron, 4 le terrain entre la Dent de Granier et la rivière de Breda, 5 les montagnes de l'Arpette et de Granier et 6 la montagne et la combe d'Olle.

Ces cartes ont été levées sous l'autorité de M. de Bourcet, maréchal de camp, et le baron de Foncet, commissaires respectifs des rois de France et de Sardaigne. Elles sont bien gravées, mais dans le style ancien, les hautes montagnes en demi perspective, et elles donnent assez de détails pour la délimitation. La bande de terrain qu'elles représentent ne s'étend guère à plus de 1000 mètres de chaque côté de la frontière.

318. Alsace (Plan général et nivellement des chemins de fer d').

1 80000, en deux feuilles de 0m 61 sur 0m 88, gravé sur pierre et imprimé chez Kaeppelin, 1844 (?)

Très-belle carte, la configuration du terrain d'après la méthode de la carte de l'état-major. Les chemins de fer, n'étant indiqués que par deux lignes parallèles, se confondent un peu avec les autres routes; il eût mieux valu les indiquer par une forte ligne noire. Les profils de nivellement en marge de la carte sont à l'échelle de 1 80000 pour les longueurs et à l'échelle de 1 8000 pour les hauteurs. Nous ignorons le nom de l'auteur de cette carte.

319. Lyon à la Méditerranée (Chemin de fer de).

Section de Lyon à Avignon, huit feuilles de 0m 35 sur 0m 57, collées en une bande et contenant la carte topographique du terrain traversé par le chemin de fer en question, à l'échelle de 1 50000, plus 49 feuilles de 0m 35 sur 0m 48, collées également en une longue bande et donnant le tracé détaillé, à l'échelle de 1 10000, de la même voie ferrée avec toutes les stations et les coupes de nivellement de la route, lithographiées chez Magny, imprimées par Louis Perrin et publiées à Lyon, 1854

Ce beau travail donne le tableau complet de ce chemin de fer. La carte topographique représente le terrain des deux côtés du chemin de fer qui longe le Rhône, à une distance variant de 2 à 5000 mètres. Les villages, les hameaux et toutes les habitations isolées, ainsi que les pentes du terrain y sont indiqués distinctement. Le chemin de fer y est marqué par une forte ligne rouge.

Le plan au 10 000ᵉ contient toutes les indications techniques et les dimensions des aqueducs, des ponts et des viaducs et les cotes de nivellement de 5 en 5 mètres

320. Montereau à Troyes (Chemin de fer de).

1 : 80 000, carte en deux grandes feuilles, gravée sur pierre et publiée par la ***Compagnie du chemin de fer;*** Paris, 185.. (?) Se vend chez Longuet, 5 fr.

Carte dans le même genre que les deux cartes suivantes. En marge on trouve des profils et des coupes à grande échelle.

321. Nord (Chemin de fer du). — Carte itinéraire de la partie comprise entre Paris et Amiens.

1 : 80 000, en deux feuilles de 0ᵐ 99 sur 0ᵐ 65, gravée sur pierre et publiée par la ***Compagnie du chemin de fer;*** Paris, 185.. (?) Prix, chez Longuet 4 fr la feuille.

Carte bien gravée, comprenant le tracé du chemin avec tous les détails topographiques du terrain qu'il parcourt. On y remarque en outre le tracé des chemins de fer de Paris à St. Germain et à Sceaux, une partie des chemins de fer de Paris à Rouen, à Versailles, à Orléans, à Lyon et à Strasbourg, ainsi qu'une partie de celui de Creil à St. Quentin. En marge on trouve des profils à grande échelle et l'indication de la distance des stations entre elles et de leur distance de Paris et d'Amiens.

322. Nord (Chemin de fer du). — Carte itinéraire de la partie comprise entre Amiens, Douai, Bruxelles et Gand.

1 : 80 000, en deux feuilles de 1ᵐ 10 sur 0ᵐ 79, gravée sur pierre et publiée par la ***Compagnie du chemin de fer;*** Paris, 185.. (?) Prix, chez Longuet 4 fr. la feuille.

Carte tout-à-fait semblable à la carte précédente à laquelle elle fait suite. En marge on trouve également des profils et des notes explicatives.

323. Nord (Carte d'ensemble du chemin de fer du) et de ses embranchements.

1 : 200 000, en deux feuilles de 0ᵐ 72 sur 0ᵐ 99, gravée sur pierre et publiée par la ***Compagnie du chemin de fer,*** Paris, 185.. (?) Se vend chez Longuet, 8 fr.

Carte bien gravée et très-claire, sans indication des inégalités du terrain. Le chemin de fer y est figuré par une forte ligne noire

Elle peut être considérée comme le tableau d'assemblage des deux cartes précédentes

324. Orléans à Nevers et Châteauroux (Chemin de fer d').

1 80 000, carte en deux grandes feuilles, gravée sur pierre, publiée par la ***Compagnie du chemin de fer***, Paris, 1855 Se vend chez Longuet, 10 fr

Cette carte est accompagnée des profils et des coupes du chemin de fer On y trouve les plans de Vierzon, Bourg, Châteauroux et Nevers

325. Paris (Carte itinéraire du chemin de fer de ceinture autour de).

1 10 000, une feuille de 0m 77 sur 1m 03, dressée, sous la direction de M. ***Couche***, ingénieur en chef, par le conducteur des ponts et chaussées ***J. Barrault***; gravée sur pierre par Regnier et Dourdet, imprimée chez Gratia, 1853

Cette carte, gravée avec soin, donne le tracé exact du chemin de fer qui doit faire le tour de la ville, mais qui n'est encore achevé qu'en partie. Le plan ne contient que la partie située sur la rive droite. La banlieue de Paris, où se trouve le chemin de fer, y est indiquée avec assez de détails. la ville même, en dedans des barrières, n'y figure qu'en tant qu'il est nécessaire pour s'orienter En marge on trouve le profil en long du chemin de fer, à l'échelle de 1 20 000 pour les longueurs et de 1 1 000 pour les hauteurs.

326. Paris au Hâvre (Chemin de fer de).

1 80 000, deux grandes feuilles contenant le tracé de la route de Paris à Rouen et deux autres feuilles pour la section de Rouen au Hâvre. Ces cartes sont gravées sur cuivre, publiées par la ***Compagnie du chemin de fer***, et se vendent chez Longuet, 5 fr les deux premières, et 6 fr les deux autres feuilles

L'exécution de ces cartes est très satisfaisante. En marge on trouve les plans de Rouen et du Hâvre et les profils du chemin de fer

327. Paris à Londres par Boulogne (Carte du chemin de fer de).

1 80 000, trois feuilles de 0m 78 sur 1m 03 et un tableau d'assemblage de 0m 67 sur 0m 58, dressée sous la direction

de M. **Bazaine**, ingénieur en chef du chemin de fer, par **A. Letellier**, conducteur des ponts et chaussées, gravée sur pierre et imprimée chez Gratia, publiée par la Compagnie du chemin de fer d'Amiens à Boulogne, 1850.

Très-belle carte détaillée du chemin de fer, qui y est indiqué par une forte ligne noire, avec le terrain environnant et l'indication de la position des poteaux kilométriques le long de la route entre Paris et Londres. Des chiffres placés en grand nombre dans la mer qui sépare les deux empires, expriment en mètres les profondeurs de l'eau rapportées au niveau des plus basses mers observées. Les observations dont on s'est servi pour déterminer ces profondeurs, ont été faites à Boulogne en 1835.

En marge on trouve les plans détaillés de Londres, d'Abbeville et de Boulogne, à l'échelle de 1 : 10 000, — des profils en long de la ligne de Londres à Folkestone et Douvres, à l'échelle de 1 : 100 000 pour les longueurs et de 1 : 2 500 pour les hauteurs, — des profils en long de la ligne d'Amiens à Boulogne à l'échelle de 1 : 80 000 pour les longueurs et de 1 : 2 000 pour les hauteurs. La carte d'assemblage est à l'échelle de 1 : 864 000, elle est très-claire et donne le tracé des chemins de fer dans la partie S. E. de l'Angleterre, dans la partie N. O. de la France et dans la Belgique. En marge on trouve les coupes longitudinales de ces routes ferrées à diverses échelles.

328. Paris à Lyon (Chemin de fer de). — Carte itinéraire de la partie comprise entre Paris et Montereau, — entre Montereau et Tonnerre, — entre Tonnerre et Dijon.

1 : 80 000, chacune de ces trois cartes se compose de deux feuilles de 0m 67 sur 0m 77, elles ont été dressées au ***Ministère des travaux publics***, gravées sur pierre par les frères Avril, imprimées chez Lemercier et publiées à Paris, 1850. Chaque carte se vend séparément, chez Longuet. 5 fr.

Trois belles cartes très-détaillées, dans le genre de la carte topographique de l'état-major pour les parties de terrain qui bordent le chemin de fer ; le reste de la carte contient moins de détails topographiques. En marge on trouve le profil longitudinal de toute la route avec les cotes et l'indication du nivellement des rails et du terrain, rapporté au niveau moyen de la mer. (Le niveau moyen de la mer étant un plan horizontal passant à 26m 25 au dessus du zéro de l'échelle du pont de la Tournelle à Paris.) L'échelle des longueurs du profil est comme celle de la carte, l'échelle des hauteurs de 1 : 2 000. La gravure est très-belle.

919. Paris à Orléans par Étampes (Carte générale représentant le tracé du chemin de fer de) avec embranchement sur Corbeil.

1 80 000, une grande feuille avec feuille supplémentaire, dressée par ***A. Bonnet,*** archiviste de la compagnie, sous la direction de ***A. Jullien,*** ingénieur en chef des ponts et chaussées et du chemin de fer, gravée sur cuivre par A. Orgiazzi (la lettre par Pélicier), publiée à Paris par la compagnie du chemin de fer, 1842. Se vend chez Longuet. 14 fr.

Cette carte est très-claire, on y trouve l'indication de toutes les villes, villages et hameaux à quelques lieues au nord et au sud du chemin de fer, la délimitation distincte des départements qu'il parcourt. La topographie a été négligée et est exécutée d'après la méthode ancienne. Le chemin de fer est indiqué par une forte ligne rouge. En marge on trouve les profils en long de la ligne principale et des embranchements avec les cotes de nivellement, pour ces coupes l'échelle des longueurs est la même que celle de la carte, l'échelle des hauteurs de 1 4000.

920. Tours à Bordeaux (Chemin de fer de).

1re section (arrondissement de Poitiers), comprise entre l'entrée de la vallée du Clain près Châtellerault et Iteuil sur une longueur de 38 700 mètres, quatre feuilles de 0m 49 sur 0m 55, à l'échelle de 1 20 000 pour les longueurs et de 1 1000 pour les hauteurs, dressées par ***Compaing,*** ingénieur de l'arrondissement et ***Morandière,*** ingénieur de la 1re section du chemin de fer, lithographiées par Pichet et publiées au Ministère des travaux publics, 1852.

Carte d'une exécution médiocre, le chemin de fer est indiqué par une très-forte ligne noire; le terrain environnant n'y est représenté qu'avec peu de détails. En marge on trouve des profils.

2e section, comprise entre Vivône et Libourne, 20 feuilles de 0m 45 sur 0m 61, à l'échelle de 1 10 000 pour les longueurs, de 1 500 pour les hauteurs, dressée par ***Duignaud,*** ingénieur en chef, et les ingénieurs ordinaires des arrondissements, lithographiée par Chatenêt, d'Angoulême et publiée au Ministère des travaux publics, 1852.

Ces feuilles ne contiennent que la ligne qui représente le chemin de fer et les noms des villes et villages où il passe, puis tous les détails techniques qui se rapportent au nivellement et à la construction du chemin de fer et les coupes et profils des ouvrages d'art qu'on y trouve. L'exécution est très-inférieure.

PLANS DE VILLES

331. Alençon (Plan d').

1 : 5000, une feuille de 0m 53 sur 0m 67, dressé par ***Godard;*** gravé sur cuivre par Gaignet (la lettre par Martin), publié par Godard, Alençon, 1827

Plan assez clair, mais d'une exécution médiocre. On ne trouve que fort peu d'indications sur le plan même, la plupart des rues étant désignées par des chiffres correspondant avec un tableau en marge. En marge il a été ajouté une très-petite carte générale du département de l'Orne et l'explication des signes. Le plan a été dédié à M. le comte de Chambray, maire de la ville

332. Alençon (Plan d')

1 : 20 000, une feuille de 0m 18 sur 0m 24, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 (?). Se vend chez Longuet, 1 fr

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes levés par l'état-major, tous à la même échelle et des mêmes dimensions à peu près. Nous avons enregistré plus bas tous ceux qui ont été publiés jusqu'aujourd'hui

Cette publication marche de pair avec la publication des feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Les plans des villes, proprement dits, sont naturellement très-petits à cause de l'échelle, ils ne donnent aucune indication nominative des rues ou des édifices, aucun renvoi, aucune légende explicative, c'est plutôt pour les environs que ces petites cartes ont quelque intérêt. L'exécution ne laisse rien à désirer, la gravure est d'une grande netteté et on y trouve des détails topographiques très-minutieux, mais, considérées comme cartes des environs, il est à regretter qu'elles ne soient pas un peu plus grandes, le terrain représenté sur chaque feuille ne s'étendant guère plus qu'à 3 600 mètres du nord au sud et à 4 800 mètres de l'ouest à l'est

333. Amiens (Plan d').

1 : 20 000, une petite feuille, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet, 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

334. Amiens (Plan de la ville d').

1 : 5 000, une grande feuille, dressé par ***Pinsard,*** conducteur des ponts et chaussées, gravé sur cuivre et publié en 1845. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 6 fr.

Plan assez clair et exécuté avec soin.

335. Angers (Nouveau plan de la ville d').

1 : 2 400, en quatre feuilles de 0m 47 sur 0m 58, dressé par ***S. Simon***; gravé sur cuivre par Bailleul et G. Dheulland; publié en 1736.

Plan détaillé et clair, dressé par ordre de MM. les maires et échevins et conseillers perpétuels de l'hôtel-de-ville, dans le même genre des grands plans de Bordeaux, Lyon, etc. de la même époque. En marge on trouve une carte des environs, 7 gravures représentant les vues perspectives des principaux édifices et un tableau alphabétique pour faciliter les recherches.

336. Angers (Plan historique de la ville d').

1 : 6 700, une feuille de 0m 36 sur 0m 53, dressé et gravé sur cuivre par ***Moithey***, d'après les levés de Dubois, publié en 1776.

Petit plan très-clair, indiquant, à l'aide de différentes couleurs, la ville d'Angers dans son état ancien, les accroissements de cette ville depuis le règne de St. Louis et les projets d'embellissements en 1776. Sur l'exemplaire conservé au Dépôt de la guerre, la dédicace à Monsieur, frère du roi, a été rayée à l'encre et la couronne royale de l'écusson remplacée par un bonnet phrygien. Les 3 fleurs de lys ont été effacées. C'est un des nombreux exemples de l'effervescence républicaine de la première révolution française.

337. Angers (Plan géométrique de la ville d').

1 : 2500, une grande feuille, dressé par ***Priston***; gravé sur cuivre et publié en 1844. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 8 fr.

Plan très détaillé et d'une bonne exécution.

338. Arras (Plan d').

1 : 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***; gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet : 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

339. Aurillac (Plan topographique de la ville et des environs d').

1 : 2500, une feuille de 0m 57 sur 0m 87, dressé par ***Guy Martin***, géomètre; gravé sur cuivre par Blondeau, publié en 18.. (?)

Ce plan a été dressé d'après celui qui est déposé à la mairie, levé en 1812 et dressé à l'échelle de 1 : 625 par Constant Poyard, géomètre du cadastre : il est d'une exécution satisfaisante et comprend une grande partie des environs. En marge on trouve une note historique sur la ville d'Aurillac, autrefois la capitale de la Haute-Auvergne, aujourd'hui chef-lieu de la préfecture du Cantal.

340. Auxerre (Plan d').

1 : 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***; gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet : 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

341. Avignon (Plan de la ville d').

1 : 2500, une feuille de 0m 58 sur 0m 91, dressé par ***Fonces***, dessiné par J. Rakowski, officier polonais; gravé sur pierre (?)

par Bouchard et publié en 1836 Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 6 fr

Plan bien gravé, mais qui serait beaucoup plus clair et meilleur pour l'usage si on y trouvait moins de chiffres et de renvois, et plus de noms. En marge il a été ajouté une légende explicative, des notes statistiques et 3 gravures représentant l'ancien hôtel des monnaies, l'ancien palais des papes et l'église St. Pierre. Le titre est orné de deux écussons aux armes de la ville, avant et depuis la souveraineté des papes.

342. Bar-le-duc (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 (?) Se vend chez Longuet 1 fr

Cette feuille et le plan suivant font partie d'une série de plans de villes, publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (nº 332), les mêmes remarques sont applicables à ceux-ci.

343. Beauvais (Plan de).

Petit plan, au 20 000e, tout-à-fait semblable au plan précédent

344. Besançon (Plan de la ville de).

1 : 3000, une feuille de 0m 60 sur 0m 96, dressé par ***J. J. de Hirwan,*** ingénieur en chef du cadastre du département du Doubs, gravé sur pierre par Bouchard, imprimé chez Lemercier et publié à Paris, 1838. Prix, chez Andriveau-Goujon 6 fr

C'est une magnifique gravure sur pierre, qui ne laisse rien à désirer, tant sous le rapport de l'exactitude que de la netteté, les forts autour de la ville n'y sont indiqués qu'en gros traits, par des lignes de contour, mais dans la ville même on trouve tous les noms des rues et les numéros des maisons, les édifices publics sont indiqués par des chiffres dont on trouve l'explication dans une légende en marge. Le terrain environnant est exécuté d'une manière supérieure, surtout les montagnes

345. Besançon (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 . (?) Se vend chez Longuet, 1 fr

Cette feuille et le plan suivant font partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332) : les mêmes remarques sont applicables à ceux ci

346. Blois (Plan de).

Petit plan de la ville et des environs, au 20 000e, tout-à-fait semblable au plan précédent

347. Bordeaux (Plan géométrique de la ville de) et de partie de ses faubourgs.

1 : 3 200, en deux feuilles de 0m 75 sur 0m 50, dressé par ***Santin*** et ***Mirail*** en 1754, gravé sur cuivre par J Lattré et publié à Paris, 1755. Nouvelle édition, chez Jean à Paris, an XII (1804)

Plan ancien, mais très-détaillé et très-clair, la nouvelle édition de l'an XII, a été revue et augmentée de tous les changements survenus dans la ville depuis 1755 et qui étaient considérables surtout dans la partie N O de la ville. La première édition a été dédiée au roi, sur la deuxième on a ajouté, en marge de la carte, une liste des rues et des places qui avaient reçu de nouveaux noms depuis la révolution, telles que place du Palais = place Brutus, rue porte Richelieu = rue Esprit des Lois, marché Royal = marché de l'égalité, rue St Colombe = rue Gemmappe, rue royale = rue de la liberté, etc. Le château Trompette, citadelle dominant la ville qu'on trouve sur le premier plan, est remplacé sur le second par une promenade.

348. Bordeaux (Plan de la ville de).

1 : 5000, en deux feuilles de 0m 75 sur 0m 50, dressé par ***Pierrugues***, ingénieur vérificateur du cadastre, et ***D Béro***, géomètre du cadastre, gravé sur cuivre à Paris par Lemaître (la lettre par Bichomme), publié chez Fillastre, Bordeaux, 1819, nouvelle édition corrigée et augmentée, 1842. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 10 fr

Plan très-détaillé, dressé sur les plans parcellaires du cadastre et indiquant les projets d'alignement et de redressement et les principaux changements exécutés dans la ville jusqu'à cette époque; les noms changés après la révolution ont été repris, mais la place occupée jadis par la citadelle reste un jardin public. Le plan a été dédié à M le comte de Tournon, préfet du département de la Gironde. L'exécution technique est satisfaisante, des lignes légère-

ment tracées indiquent les projets d'embellissement présentés au conseil municipal en 1816, par M Pierrefugues Il existe une réduction de ce plan en une feuille, de 1842, qui se vend chez Andriveau-Goujon, 4 fr

349. Bourg (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre Paris, 18– (?) Se vend chez Longuet, 1 fr

Cette feuille et le plan suivant font partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à ceux-ci

350. Bourges (Plan de).

Petit plan, au 20 000e, en tout semblable au plan précédent et de même prix

351. Caen (Plan de la ville de), capitale de la Basse-Normandie avec son château et ses faubourgs.

1 : 7 500, une feuille de 0m 50 sur 0m 80, levé géométriquement par M ***de Lalonde***, dessiné et gravé sur cuivre par les soins de Philippe Buache, publié à Paris, 1747

Plan très-détaillé et gravé avec soin, indiquant toutes les places publiques, les édifices, les rues et une grande partie des environs de Caen à cette époque En marge on trouve des notes explicatives et deux autres plans de Caen à une plus petite échelle, l'un tiré de l'ouvrage de M Huet « les origines de Caen » et représentant la ville telle que cet auteur croit qu'elle a dû être à son origine, l'autre est la reproduction d'un plan publié par Belle Forest d'après M de Bras en 1575 Ce dernier plan est cité dans la remarquable ouvrage de M Huet

Le plan a été dédié au duc de Coigny, maréchal de France et gouverneur de la ville et du château de Caen

352. Caen (Plan de) et de son territoire.

1 : 10 000 environ, une feuille de 0m 47 sur 0m 63, levé par ***Desprez,*** géomètre du cadastre, complété par ***Morel,*** conducteur des ponts et chaussées, gravé sur cuivre par A Tardieu et publié par Mancel, Caen et Paris, 1830 Prix chez Andriveau-Goujon 5 fr

Ce plan a été gravé et exécuté avec soin, le terrain environnant y est indiqué avec tous les détails nécessaires. En marge on trouve le plan des environs du coté nord, sur une plus petite échelle, et une coupe de nivellement de la rivière l'Orne.

353. Caen (Plan de).

1 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?). Se vend chez Lougnet, 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

354. Cambrai (Plan de la ville et des environs de).

1 7 500, une feuille, dressé par ***Aimé Robiquet***, gravé sur cuivre et publié à Douai, 1847. Prix 3 fr.

Ce plan est d'une exécution satisfaisante, il est assez clair et donne l'indication générale des fortifications.

355. Cette (Plan du port de).

1 6 500, une feuille de 0m 25 sur 0m 34, gravé sur cuivre par Adam, Paris, 1840.

Cette petite carte fait partie d'un rapport sur les projets d'amélioration et d'agrandissement du port de Cette, par M. Raffineau de Lile, inspecteur divisionnaire des ponts et chaussées (voir les *Annales des ponts et chaussées*, novembre et décembre 1840).

356. Châlons-sur-Marne (Plan de).

357. Chartres (Plan de).

358. Châteauroux (Plan de).

359. Chaumont (Plan de).

360. Colmar (Plan de).

Ces cinq plans dressés par les officiers de ***l'état-major*** à l'échelle de 1 20 000, font partie d'une série de plans de villes publiés au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à ceux-ci.

861. Douai (Plan de).

1 : 2500, une grande feuille, dressé, lithographié et publié par *A. Robaut*, éditeur-géographe, Douai, 1850 Prix 5 fr.

L'exécution de ce plan est très-satisfaisante; on y trouve des renvois avec une légende explicative. Il existe encore un plan de Douai, du même auteur, à l'échelle de 1 : 6000 et publié en 1847.

862. Dunkerque (Plans de) à différentes époques.

12 feuilles de $0^m 38$ sur $0^m 49$, à des échelles différentes, variant de 1 : 16000 à 1 : 24000. Atlas dressé et gravé par *P. Carpeau*, dessinateur de la ville de Dunkerque, publié en 1765.

C'est un ouvrage tout-à-fait dans le genre ancien, mais très-remarquable et digne d'être imité pour le plan sur lequel il a été dressé, qui le rend très utile pour l'histoire. Chacune des feuilles représente la ville de Dunkerque à une différente époque, depuis son origine jusqu'à 1765. Les titres des différentes cartes sont :

1. Origine de Dunkerque, ses premières habitations, etc. 2. Plan de Dunkerque et sa première muraille en 1706. 3. Plan de Dunkerque des premières jettées et des premières écluses (13e siècle). 4. Plan de Dunkerque et du château du seigneur de la ville (14e siècle). 5. Plan de Dunkerque fortifié en 1400. 6. Plan de Dunkerque fortifié par les Espagnols en 1640. 7. Plan de Dunkerque fortifié par les Anglais en 1660. 8. Plan de la ville, citadelle et port de Dunkerque du fort Louis et du camp retranché en 1706. 9. Bombardement de Dunkerque en 1695. 10. Plan de la démolition des fortifications de Dunkerque en 1713 (traité d'Utrecht), de la construction du canal et des écluses de Mardick en 1714. 11. Plan de Dunkerque en 1742 avec les batteries construites à l'est et à l'ouest du canal en 1741. 12. Plan de Dunkerque en 1759, avec ses nouvelles fortifications. En marge on trouve des notes explicatives.

863. Dunkerque (Plan de la ville de) et des environs.

1 : 10000, une feuille, dressé par *Bosquillon*, ingénieur en chef, gravé sur cuivre et publié à Dunkerque, 1831. Prix 3 fr.

Ce plan est d'une très-belle exécution et représente la ville avec les nouvelles fortifications et une partie des environs.

364. Dijon (Plan géométral de la ville de).

1 : 4000 environ, en deux feuilles de 0^m75 sur 0^m55, dressé par ***Mikel***, ingénieur géographe du roi, gravé sur cuivre par Jean Lattré, publié à Paris, 1761.

Plan très-distinct, dédié au prince de Condé, comprenant la ville et une partie des environs; il est entouré de très-belles gravures représentant des vues de la ville et des principaux édifices, et des figures allégoriques. Ces gravures ont été dessinées par Le Jolivet, sous-ingénieur des ponts et chaussées et gravées sur cuivre par L. Lempereur. Ce plan ne porte aucune indication d'échelle.

365. Dijon (Plan de).

366. Epinal (Plan d').

367. Évreux (Plan d').

Ces trois plans, dressés par les officiers de ***l'état-major***, à l'échelle de 1 : 20 000, font partie d'une série de plans de villes publiés au Dépôt de la guerre, simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir ci-dessus le plan d'Alençon (nº 332); les mêmes remarques sont applicables à ces plans-ci.

368. Hâvre (Plan du).

1 : 4 500, une grande feuille, gravé sur cuivre et publié en 1787.

C'est un plan très-intéressant en ce qu'il indique le projet des ouvrages pour l'amélioration du port et l'agrandissement de la ville, proposé par les ingénieurs des ponts et chaussées et approuvé le 2 février 1787. Du reste il est de mérite médiocre.

369. Hâvre (Plan de la ville du) d'après les changements les plus récents.

1 : 4 600, une feuille de 0^m39 sur 0^m62, dressé et gravé sur cuivre par ***G. Lemaître***, 1818.

Plan gravé avec soin et indiquant toutes les nouvelles bâtisses, les nouveaux bassins et les jetées, ainsi que tous les autres établissements de l'artillerie et de la marine. Sur le plan même on ne trouve point de noms, mais des chiffres correspondant à un tableau explicatif en marge de la feuille.

370. Hâvre (Plan du).

1 : 9 000, une feuille de 0m 37 sur 0m 53, gravé sur pierre par Erhard Schieble, imprimé chez Kaeppelin, publié dans l'Almanach du Hâvre de 1855.

Petit plan muet, ne contenant ni noms ni chiffres qui indiquent les rues, mais dont le cadre est divisé par chiffres et lettres pour faciliter les recherches des indications données dans l'Almanach. L'exécution ne s'élève pas au-dessus de l'ordinaire. Nous ne le citons ici que pour l'indication distincte des bassins et des docks de l'entrepôt.

371. La Rochelle (Plan détaillé de) et de ses environs, avec notice historique.

1 : 5 000, une feuille de 0m 73 sur 1m 02, levé et dessiné par ***Gay***, capitaine au 45e de ligne, gravé sur pierre par J. Schwaerzlé sous la direction de Bouchard, imprimé chez Jules Rigo, publié par Mad. F. Thèze, Rochefort, 1844. Prix à Paris, chez Andriveau Goujon : 7 fr.

Ce plan représente, dans les détails les plus minutieux, la ville, le port et les environs, le nouvel alignement des rues, ainsi que tous les travaux en projet, sont figurés par des lignes pointillées. Les porches actuellement en projet, ainsi que ceux construits après le mémorable siége de 1628, qui, par leur quantité donnent à La Rochelle l'aspect d'une ville orientale, sont représentés en dehors des massifs de maisons, par de petits carrés. Les fortifications, qui n'ont pas changé depuis longtemps, sont reproduites telles qu'elles ont déjà été représentées sur les plans officiels publiés en 1820 et en 1835.

L'auteur n'a rien négligé de ce qui peut intéresser la marine, le chenal, l'ancienne jetée, la digue de Richelieu jusqu'aux bâteaux chargés de pierres qui servirent comme de pilotis à cet immense ouvrage, sont figurés par un pointillé, tels qu'ils paraissent à marée basse. Le nouveau bassin est représenté d'après le projet adopté par le gouvernement. Tous les accidents de la baie sont signalés par des cotes indiquant la profondeur des eaux et par des initiales pour la nature du fond : G. (gravettes), P. (pierrailles), R. (rocher), S. (sable), S. F. (sable ferme), V. M. (vase molle), etc. En marge on trouve une légende explicative et quatre vues pittoresques de la ville.

L'exécution ne laisse rien à désirer, c'est un plan magnifique et une des plus belles gravures sur pierre que l'on puisse voir. Il a été dédié à Mgr le comte de Paris et il est accompagné d'une

notice historique de 48 pages 8°, publiée chez Mad Thèze, Rochefort 1843, imprimé avec luxe.

372. La Rochelle (Plan de).

1 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major,*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 (?) Se vend chez Longuet, 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui ci

373. Lille (Plan de) chef-lieu du département du Nord.

1 2 500, une feuille de 0m 65 sur 0m 95, levé par ***F F Rousseau,*** géomètre du cadastre, réduit et dessiné par V. J Bianou, gravé sur cuivre par J M Darmet (la lettre par Hacq), publié à Paris, 1822

Plan bien gravé, indiquant les principaux édifices, le détail de toutes les propriétés, les places, les marchés, les numéros des maisons, ainsi que les nouveaux projets de percements et de redressements, le plan ne s'étend pas au delà du rempart et des bastions principaux, le reste des fortifications extérieures n'y est pas indiqué; en marge on trouve des indications qui se rapportent au plan par des chiffres et des lettres

374. Lille (Plan de).

1 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 (?) Se vend chez Longuet 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec la grande carte topographique de France de l'état major Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui ci.

375. Lille (Plan de la ville de).

1 5000, une petite feuille, dressé par ***J M Darmet***, gravé et publié à Paris, chez Logerot, 1855

Petit plan, très-bien gravé, représentant la ville avec ses fortifications et la citadelle. En marge on trouve un tableau alphabétique des rues, avec des lettres et des chiffres de renvoi C'est proba-

lement la réduction du plan de Lille au 2 500e, dont nous avons donné la description plus haut (n° 373)

376. Lons-le-Saulnier (Plan de).

1 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre. Paris, 18— (?) Se vend chez Longuet 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci

377. Lorient (Plan de la ville et du port de).

1 3000, une feuille de 0m.51 sur 0m.66, dressé et lithographié à la plume chez ***Ch. Goussez***, publié à Lorient, 1847

Plan présentant le croquis de la ville avec le tracé des fortifications, les noms des rues sont sur le plan même, les édifices et les bassins du port y sont indiqués par des chiffres correspondant à une légende en marge. L'exécution de la lithographie est médiocre

378. Lyon (Plan géométral de la ville de).

1 3120, en six feuilles de 0m.58 sur 0m.45, levé et gravé sur cuivre par ***Claude Séraucourt***, vérifié par de R. P Grégoire de Lyon (franciscain) en 1735 augmenté et rectifié en 1740

Beau plan, mais d'une exécution qui atteste sa date ancienne, il a été dédié au duc de Villeroy, gouverneur de la ville de Lyon et des provinces du Lyonnais, Forest et Beaujolais. Le plan est entouré de vingt gravures représentant les principaux édifices de la ville

379. Lyon (Plan de la ville de).

1 10 000, une feuille de 0m.30 sur 0m.49, dressé par ***Dignoscyo***, ingénieur topographe, gravé sur cuivre par A. Tardieu et publié à Lyon et à Paris, 1825 Nouvelle édition, 1848. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 8 fr

Petit plan assez clair, sur lequel on trouve les rues indiquées par des chiffres correspondant à un tableau nominatif en marge de la feuille.

380. Lyon (Plan de la ville de) et ses environs.

1 6 000, une feuille de 0m 55 sur 0m,88, dressé et gravé sur cuivre par ***J M Darmet*** (la lettre par A. Malo), publié par l'auteur, Paris, 1830 Nouvelle édition, 1841 Prix actuel à Paris, chez Andriveau Goujon 5 fr

Très-beau plan, gravé avec beaucoup de soin, dressé d'après les meilleurs levés et corrigé d'après des plans particuliers et des reconnaissances faites sur les lieux. Le plan comprend toute la ville avec ses divers embellissements et agrandissements exécutés ou projetés, et une grande partie des environs du côté nord et ouest. En marge on trouve des tableaux nominatifs des rues avec des chiffres et des lettres correspondant à ceux du cadre de la carte.

381. Lyon (Plan routier de la ville de).

1.7 500, une feuille de 0m56 sur 0m77, dressé et gravé par ***J. M Darmet***, publié à Paris, chez A Bes et F Dubreuil fils, 1855 Prix 3 fr

Plan très bien gravé, avec un tableau alphabétique se rapportant au plan, par des chiffres et des lettres correspondant avec le cadre de la carte. En marge on trouve le plan des environs de Lyon.

382. Mâcon (Plan de).

1 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre. Paris, 18.. (?) Se vend chez Longuet, 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major Voir plus haut le plan d'Alençon (nº 332), les mêmes remarques sont applicables à celui ci.

383. Metz (La ville de) et ses environs.

1 10 000 une feuille de 0m 63 sur 0m 96 Plan dressé par ***J. B Lombard***, capitaine d'état-major, gravé sur pierre par Ch Avril, imprimé chez Coulon et publié en 1839 Prix à Paris, chez Andriveau Goujon 6 fr

Cette feuille est plutôt remarquable comme carte des environs que comme plan de la ville, ce dernier étant un peu confus La topographie du terrain environnant y est indiquée avec le plus grand soin, les pentes sont indiquées par des hachures pour lesquelles les courbes horizontales ont été tracées à l'équidistance de

5 mètres. Les cotes disséminées au nombre de plus de 400 sur le plan indiquent, en mètres, la hauteur du point le plus rapproché marqué par un petit cercle noir et coté au-dessus des eaux de la Sarthe prises au bas du barrage du Gué d'enfer (commune du Pt. St. Georges) et supposées zéro en cet endroit. La carte est en certains endroits un peu trop surchargée de noms, ce qui nuit à la clarté. En marge on trouve des notes statistiques et historiques et cinq vues pittoresques.

334. Marseille (Plan topographique de la ville de) et d'une partie de son territoire.

1 : 2500, en quatre feuilles de 0^m 65 sur 0^m 85, dressé par ***P. Desmarest,*** ingénieur-géographe du Ministère de l'intérieur, avec le concours de MM. Cannes aîné et A. Cannes, conducteurs des ponts et chaussées, gravé sur cuivre par Thuillier, Lale, Kardt, Warin et Aubert, publié par P. Desmarest, Paris, 1824.

Plan d'une exécution supérieure et qui, pour l'exactitude, ne laisse rien à désirer. Il a été levé sur l'échelle de 1 à 1000 et réduite sur celle de 1 à 2500, commencé en 1802, il fut terminé en 1808 et publié en 1824 avec les principaux changements survenus et projetés jusqu'à cette époque. Les moindres détails topographiques des environs y sont indiqués avec la plus scrupuleuse netteté, la configuration des inégalités du terrain est très belle. Les indications locales dans la ville même sont tellement claires et nettes qu'on n'a pas cru nécessaire d'y ajouter de tableaux explicatifs; d'un seul coup d'œil on peut trouver tout avec la plus grande facilité sur le plan même.

335. Marseille (Plan de la ville de) et de la totalité de son territoire.

1 : 25000, en quatre feuilles de 0^m 47 sur 0^m 41, dressé par ***Delavau,*** géomètre en chef du cadastre, lithographié par Desmadryl et publiée en 1830.

Carte d'une exécution lithographique très-inférieure et tellement confuse par la mauvaise impression, qu'elle ne peut servir tout au plus qu'à l'indication des points principaux des environs de Marseille, les montagnes sont mieux traitées que les parties plates. D'après le titre, la carte a été réduite du plan cadastral parcellaire de la commune. Dans cette carte le terrain est tellement étendu qu'on pourrait la classer plutôt parmi les cartes topographiques que parmi les plans de ville.

336. Marseille (Plan de la ville de), de ses faubourgs et bastides.

1 : 7 000, une grande feuille, dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***Vieq***, Paris, 1831, nouvelle édition, 1839. Prix, chez Andriveau-Goujon : 3 fr.

Plan assez clair et d'une exécution satisfaisante. On y trouve l'indication détaillée du Lazaret, des principaux monuments, édifices et endroits remarquables. Il en existe une réduction, à l'échelle de 1 : 11 000, du prix de 2 fr.

337. Marseille (Plan de la ville de).

1 : 10 000, une feuille de 0m39 sur 0m56, dressé par ***J. Jarry***, lithographié par H. Thibout, publié par Priston, Marseille, 1852.

Lithographie à la plume d'une exécution très-inférieure. L'ensemble est confus, les lettres sont à peu près illisibles. On y trouve l'indication du port de la Joliette en construction à cette époque. En marge, une nomenclature alphabétique des rues et des édifices.

338. Melun (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre. Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet, 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (nº 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

339. Metz (Plan de).

1 : 4 000, une feuille, dressé par ***G.*** et ***H.***, gravé sur cuivre et publié en 1827. Prix : 2 fr.

Ce plan contient l'indication distincte de tous les établissements publics et particuliers renfermés dans l'enceinte des fortifications; il ne s'étend pas au-delà. Le plan est exact et l'exécution est très-bonne.

340. Metz (Plan de la ville de).

1 : 7 000, une feuille de 0m36 sur 0m50, dressé par ***Ch. Huncke*** (?), gravé sur pierre par Dembour et imprimé à l'ancienne maison Tavernier, Metz, 1833 (?).

Petit plan très-clair, contenant le tracé détaillé des fortifications de Metz sur les deux bords de la Moselle, avec les forts détachés En marge on trouve une légende explicative des monuments, des ponts et des établissements civils, religieux et militaires Ce plan a été publié sans indication du nom de l'auteur, mais ce nom a été ajouté en manuscrit sur l'exemplaire déposé dans la collection du Dépôt de la guerre.

391. Mézières (Plan de).

1 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui ci.

392. Mont-Valérien (Plan topographique du Calvaire du).

1 2500, une feuille de 0m.30 sur 0m.44, dressé par ***Du Bucq,*** ingénieur géomètre, gravé sur pierre par C Bouzs et publié en 1824

Ce plan a été présenté à la duchesse d'Angoulême, protectrice de l'œuvre du Calvaire, ancien couvent de missionnaires et d'ermites, confisqué en 1790 lors de la première révolution, transformé en maison d'orphelines de la Légion d'honneur par Napoléon I, restitué aux missionnaires sous la restauration et aujourd'hui transformé en place forte, sous le nom de fort du Mont-Valérien C'est une forteresse de premier ordre et la plus forte position dominante du système de fortifications de Paris du côté ouest. C'est pour cela que nous enregistrons ce plan représentant le Mont-Valérien, tel qu'il était en 1824 En marge on trouve une gravure représentant le bâtiment principal et une notice historique du couvent.

393. Moulins (Plan de).

1 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre Paris, 18.. (?) Se vend chez Longuet 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique

de France de l'état-major Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci

394. Mulhouse (Plan de la ville de).

1 : 3 333, une feuille de 0m 57 sur 0m 70, dressé d'après le plan d'alignement, autorisé par ordonnance royale, par ***C. Edmond,*** géomètre et ***Engelmann*** père et fils, gravé sur pierre par P. Katterer publié par les auteurs, Mulhouse, 1844

Ce plan est d'une très belle exécution et présente le tableau complet de la ville avec les noms des rues et des édifices et les numéros des maisons. Le canal de jonction du Rhône au Rhin y est indiqué dans tous ses détails, avec les bassins, les écluses, etc.

395. Nancy (Plan pittoresque de).

1 : 2 500, une feuille de 0m 59 sur 0m 93, dressé et dessiné par ***C. Chatelain***, architecte du département, gravé sur cuivre par E. Ollivier, publié par Mad^lle Gouet, Nancy, 1841 Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 7 fr

Ce plan est d'une exécution supérieure, il comprend l'enceinte de la vieille ville et de la ville neuve, avec des gravures en perspectives à vue d'oiseau, sur le plan même, des monuments, édifices et établissements publics les plus remarquables. Sur des tableaux en marge de la feuille on trouve l'indication des édifices figurés et des notes historiques sur la vieille ville (14e et 15e siècles) et la ville neuve (17e et 18e siècles) Le plan donne l'indication des remblais, des anciens fossés, des restes des remparts et du glacis de la ville avec l'ancienne citadelle.

396. Nancy (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?) Se vend chez Longuet, 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci

397. Nantes (Plan de) et de ses faubourgs.

1 : 7 600, en quatre feuilles de 0m 56 sur 0m 52, levé et dressé par ordre de MM. les maire, échevins et procureur du

roi, syndic de la dite ville, par ***François Cacault*** en 1756 et 1757; gravé sur cuivre par Jean Lattré en 1759, publié à Paris.

Plan ancien, mais très-clair, dans le genre des autres plans gravés par Lattré dont nous avons déjà plus d'une fois donné la description. Trois des angles du cadre de la carte sont ornés de figures allégoriques, gravées par Voisiro et Flipart. La carte comprend sept ou huit îles situées dans la Loire vis-à-vis la ville et une partie des environs sur la rive gauche de la rivière.

398. Nantes (Plan de).

1 10000; une feuille de 0m48 sur 0m57, dressé par ***Jouanne,*** conducteur des ponts et chaussées, gravé sur cuivre, à Paris, par Pierre Tardieu (la lettre par Richomme), publié par Forest, Nantes, 1832; nouvelle édition, 1838 Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon 3 fr

Très-beau plan avec l'indication nominative, sur le plan même, des édifices et des rues, ceux dont on n'a pu mettre le nom sont désignés par des chiffres se rapportant à une légende en marge de la feuille. Le plan s'étend jusqu'à la rive gauche ou sud de la Loire et comprend ainsi les 8 ou 9 îles et îlots situés dans la rivière près de Nantes, et qui n'étaient que des prairies à cette époque. A l'angle droit en haut de la carte, on trouve un écusson gravé aux armes de la ville.

399. Nantes (Plan de).

1 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?) Se vend chez Longuet 1 fr

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci

400. Nantes (Plan de).

1 6000, en deux feuilles de 0m77 sur 0m52, dressé par ***E. Amouroux***, architecte, gravé sur acier par Ch Smith, publié par P. Sébire, Nantes, 1849

Plan très détaillé et d'une exécution supérieure, toutes les indications sont imprimées sur le plan même. Pour faciliter les recherches on a ajouté en marge une nomenclature alphabétique

correspondant aux lettres et aux chiffres du cadre de la carte. La feuille contient une grande partie des environs surtout du côté nord et avec tous les détails topographiques imaginables. Tous les agrandissements et changements de la ville sont indiqués sur le plan, et on aperçoit du premier coup d'œil que les îlots de la Loire, qui vingt ans plus tôt n'étaient encore que des prairies commencent à être habitées, sur l'île dite la Prairie au Duc, on a déjà bâti une église et des chantiers, et on voit sur le plan le tracé ou projet d'un quartier entier.

401. Napoléon-Vendée (Plan de).

402. Nevers (Plan de).

403. Niort (Plan de).

404. Orléans (Plan d').

Ces quatre plans, dressés par les officiers de ***l'état-major,*** à l'échelle de 1 : 20 000, font partie d'une série de plans de villes, publiés au Dépôt de la guerre simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. La remarque qui accompagne la description du plan d'Alençon (voir ci-dessus, n° 332) est applicable à ces quatre feuilles.

405. Paris (Le plus ancien plan de) exécuté en tapisserie, d'où lui est resté le titre de : plan de tapisserie (*).

Plan en perspective très-remarquable, gravé en 1818 par Caroline Naudet (la lettre par Sampier) d'après une tapisserie de 1540, publié à Paris, chez de Maupeché. Prix : 7 fr. non colorié.

Ce plan a une grande valeur historique en ce qu'il nous montre non seulement l'étendue de la ville, mais aussi les noms des rues et des édifices de Paris à cette époque, toute la ville était entourée d'un mur avec des tourelles et un large fossé. En marge on trouve des notices intéressantes sur Paris, et deux écussons aux fleurs de lys traversées d'une barre.

Il n'y a peut-être point de ville au monde dont il existe autant de plans et de tableaux que la ville de Paris, ils se comptent par centaines, nous n'en pouvons donc enregistrer que les plus

(*) Les cartes à grande échelle des environs de Paris et du département de la Seine que nous avons enregistrées plus haut parmi les cartes particulières, peuvent servir à compléter la liste des plans de Paris que nous analysons ici (comparez les notes aux pages 107 et 120).

importants. Nous y procéderons par ordre chronologique, cela facilitera en même temps au lecteur le moyen de se faire une idée exacte des agrandissements successifs de cette fameuse métropole.

Le plus ancien plan *gravé* de Paris, d'après l'opinion du célèbre cartographe le colonel prussien von Oesfeld, est celui que l'on trouve dans l'édition de 1569 de la « Cosmographey » de S. Munter et puis dans l'édition de 1572 du même ouvrage. M. von Oesfeld cite encore parmi les plans de Paris du 16e siècle, celui de C. Br. et Fr. Hohenberg (1574), celui de Florini (en italien et sans indication de date) et celui de Jean Boisseau, publié de nouveau par F. Jollain en 1590 avec des indications du siége de Paris par Henri IV. On trouve tous ces plans à la bibliothèque impériale de Paris; elles manquant dans la riche collection du Dépôt de la guerre. Le plus ancien plan *gravé* conservé dans cette dernière collection, plan très-petit et de peu de valeur, est celui de Braun et Hogenberg, faisant partie d'un livre intitulé « Civitates orbis terrarum, etc. » C'est probablement le même plan indiqué ci-dessus, d'après le colonel van Oesfeld, par les noms d'auteur C. Br. et Fr. Hohenberg.

406. Paris (La ville, cité et université de).

En huit feuilles réunies formant une grande carte de 0m95 sur 1m34, sans aucune indication d'échelle.

Plan ancien, gravé sur bois et qui doit être d'environ 1600, à en juger d'après les indications locales et les armes d'Henri IV qui ornent le cadre. Le plan est très-détaillé, on y trouve les noms de toutes les rues, de tous les hôtels et des autres édifices remarquables. Il est intéressant comme document pour l'histoire de la ville de Paris. On y trouve l'indication de la Tour de Nesle, du Pré aux Clercs, etc.; les boulevards intérieurs actuels forment l'enceinte extérieure de la ville, fortifiée d'un mur et de quelques bastions et entourée d'un large fossé qui passe entre le Louvre et les Tuileries; ce dernier palais se trouvait donc encore dehors la ville. Les maisons et le terrain des environs sont représentés en perspective et coloriés fortement. On trouve sur ce plan curieux, à l'angle gauche, une petite pièce de vers de 14 lignes à la glorification de Paris *« la ville sans pair de toute lumière, où la vertu reverdit, où la justice se maintient et où le vice n'a ni support ni assurance. »*

407. Paris (Ville, cité et université de).

En quatre feuilles réunies, formant un plan de 0m65 sur 0m77, dressé par ***J. Ziarnko;*** gravé sur bois, publié par Anthoine de Vuoeconfains, Paris, 1616.

Plan dans le même genre que le plan précédent, mais sur une échelle beaucoup plus petite et ne s'étendant pas au delà des boulevards. Le cadre est orné des armes de Henri IV à qui la dédicace était destinée, mais ce roi mourut avant l'achèvement de la carte en 1610. On trouve déjà sur cette carte le cheval de bronze du Pont Neuf.

408. Paris (La ville de), la célèbre et illustre capitale du royaume de France. (Traduction du titre latin.)

Lutetia Parisiorum urbs, toto orbe celeberrima notissimaque, caput regni Franciae.

Trois feuilles de différentes dimensions, réunies en une carte de 0m65 sur 0m83. Plan dressé et gravé sur cuivre chez ***Nic Janss Visscher;*** Amsterdam, 1618.

Plan perspectif assez bien gravé et très-clair, on y remarque déjà la méthode d'indiquer les rues et les édifices par des chiffres correspondant avec des notes en marge. Le cadre de ce plan est orné des armes de la famille royale et de gravures représentant les costumes des différentes classes de la population. Sur cette carte on voit que le boulevard et le fossé extérieur, qui quelques années plus tôt passaient entre le Louvre et les Tuileries, ont été poussés plus loin à partir de la porte St. Denis elle embrasse une partie de l'ancien faubourg Montmartre, du faubourg St. Honoré et les Tuileries. En marge on trouve le quatrain suivant

Cette ville est un autre monde,
Dedans un monde florissant,
En peuples et en biens puissant,
Qui de toutes choses abonde.

et puis une description détaillée « de l'excellente et fameuse cité de Paris ». Ce plan, très rare, est probablement une copie du plan de Paris de Mathieu Merian publié en 1615. N'ayant pas eu ce dernier plan sous les yeux, nous devons nous borner à en faire simple mention.

409. Paris (Le nouveau plan de), dressé d'après Jouvin de Rochefort, corrigé et augmenté.

1 : 7000, quatre feuilles de 0m45 sur 0m60. Plan dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***de Fer;*** Paris, 1697.

Ce plan est très-bien exécuté et a été enrichi des vues de Versailles et de ses jardins, de Meudon, de Fontainebleau, de St. Germain et de quelques autres maisons royales. En marge on trouve la description de tous ces palais et des édifices remarquables de

Paris, sur le plan même on trouve les noms de toutes les rues. Le boulevard intérieur actuel forme l'enceinte extérieure, le fossé dont nous avons parlé plus haut (nos 406 et 408) n'existe plus sur ce plan.

410. Paris (Plans de) suivant les différents accroissements, depuis Jules César jusqu'à Louis XIV.

1 : 9600, huit feuilles de 0m 45 sur 0m 56. Plans dressés par ***N. de Fer;*** gravés sur cuivre par Coquart et publiés à Paris, 1705.

Ces plans, d'une exécution inférieure et surannée, sont remarquables pour l'histoire, chaque feuille représentant la ville de Paris à une différente époque. No 1. Lutèce, du temps de César. 2. Lutèce, conquise par les Français sur les Romains. 3. Paris, sous Louis VII le jeune. 4. Paris, sous Philippe-Auguste, 1223. 5. Paris, de 1367 à 1383. 6. Paris, de 1422 à 1589. 7. Paris, de 1589 à 1643. 8. Paris, divisé en ses vingt quartiers en 1705. Ce dernier plan a été dressé pour servir au Traité de la police, par M. L. C. D. L. M. (?)

411. Paris (Nouveau plan de) et de ses faubourgs.

1 : 4500, en quatre feuilles de 0m 64 sur 0m 90, plus deux demi-feuilles, dressé par l'abbé ***De la Grive;*** gravé sur cuivre par Louis Borde et publié à Paris, 1728.

Plan détaillé et assez bien gravé. Il a été dédié au roi, dont on trouve le portrait dans un médaillon en marge de la carte. Le titre est orné d'une très-belle gravure représentant une scène allégorique, et en marge on trouve des gravures représentant les palais et les églises remarquables de Paris. Sur le plan même on trouve beaucoup d'indications dont on cherche en vain l'explication. L'exécution de ce travail n'est pas aussi belle que celle de la carte des environs de Paris du même auteur (voir ci-dessus, no 249).

412. Paris, ses faubourgs et ses environs.

1 : 9750, neuf feuilles de 0m 45 sur 0m 58. Plan dressé par ***Roussel,*** capitaine ingénieur, et gravé par Coquart, De la Haye, Cordier, Villaret et de Poilly (en 1730); revu, augmenté et publié de nouveau l'an IV de la république française.

Plan d'un dessin pur et agréable, et dans le genre des cartes de Cassini pour ce qui regarde les environs; la ville même n'est pas très-claire et les noms des rues ne ressortent pas bien. La carte

s'étend à l'ouest jusqu'à St. Cloud, à l'est jusques et y compris le château de Vincennes, au sud jusqu'à Bicêtre. Ce plan a joui d'une haute réputation du temps de sa première publication.

413. Paris (Neuvième plan de), ses accroissements sous le règne de Louis XV, etc.

1 : 9750, une feuille de 0m 50 sur 0m 65, dressé par l'abbé ***De la Grive***, gravé sur cuivre et publié en 1735.

Ce plan fait suite aux huit plans de Paris de De Fer (voir ci-dessus, nº 410), mais il est d'une exécution plus soignée. Il a été dressé pour servir au IVe tome du Traité de la police par M. L. C. D. B. (?)

414. Paris (Plan de) en perspective.

En vingt feuilles de 0m 50 sur 0m 80, numérotées de l'ouest à l'est en quatre colonnes, plus un tableau d'assemblage, levé et dessiné par ***Louis Bretez***, gravé sur cuivre par C. Lucas (la lettre par Aubin), publié à Paris, 1739, nouvelle édition, 1789.

Cet ouvrage colossal fut commencé en 1734, sous les auspices de M. Michel Étienne Turgot, marquis de Sousmons, prévôt des marchands et quelques autres grands seigneurs; il fut achevé en 1739. Il donne un tableau perspectif complet de la ville de Paris et on y voit d'un seul coup d'œil tous les édifices et toutes les rues, avec les maisons séparées représentées dans leurs moindres détails d'architecture. On y trouve tout, jusqu'aux réverbères qui éclairaient les rues. Ceci ne pouvait s'exécuter qu'en prenant quelques licences que les règles de la géométrie et de la perspective condamnent, mais, sans ces licences, on aurait perdu une partie des objets les plus intéressants, qui se seraient trouvés cachés par d'autres, ou entièrement défigurés. C'est le plus grand tableau perspectif de Paris qui existe.

Le tableau d'assemblage est de la même grandeur que les autres feuilles, et y a été ajouté plus tard. Le papier est très beau.

415. Paris (Nouveau plan de) et ses nouvelles limites.

1 : 6500, en quatre feuilles de 0m 50 sur 0m 70, dressé par ***Crépy***, gravé sur cuivre et publié en 1766.

Ce plan, qui ne brille pas par la beauté de la gravure, est pourtant remarquable, surtout par l'indication exacte des limites de Paris à cette époque, et puis par la grande quantité de renseignements

qu'on y trouve en marge. Aux quatre angles de la carte ont été placés de petits plans de Paris du temps de Clovis, de Philippe-Auguste (1223), de Charles VI (1383) et de Henri III (1589). On trouve en marge 34 gravures représentant des édifices publics ou des palais de Paris et des environs, avec des tableaux de renvoi et des renseignements historiques et géographiques.

416. Paris (Plan historique de la ville et des faubourgs de).

1 : 6 500, en huit feuilles de différentes dimensions, réunies en une carte de 1m 10 sur 1m 44, dressé par ***Moithey***, ingénieur géographe du roi, gravé sur cuivre et publié pour la première fois en 1774. Seconde édition revue et augmentée en 1788.

Carte tout-à-fait semblable d'exécution et donnant à peu près les mêmes indications que la carte précédente. Elle indique en outre, à l'aide de trois liserés coloriés, la ligne de délimitation de la ville sous Philippe Auguste, l'enceinte de Charles V et VI et la clôture de Louis XIII.

Les faubourgs, en dehors des boulevards intérieurs, consistent encore pour la plus grande partie en terres labourables et en jardins.

417. Paris (Atlas national ou plan général de la ville de).

1 : 1 728 ou une ligne pour 2 toises, en 72 feuilles de 0m 44 sur 0m 67, numérotées de l'ouest à l'est en neuf colonnes, levé et dressé par ***Verniquet***, gravé sur cuivre par Barthélomé et Mathieu, publié à Paris, l'an IV (1796).

Ce plan détaillé a été levé et exécuté avec le plus grand soin et a servi de base à la plupart des plans de Paris publiés depuis ce temps-là, même à celui de Girard (voir ci-après, n° 433).

Les deux premières feuilles de cette carte sont occupées par le titre, deux autres feuilles contiennent le tableau d'assemblage et la carte des opérations trigonométriques exécutées pour ce grand travail.

418. Paris (Plan de) divisé en douze municipalités.

1 : 5 760, en quatre feuilles de 0m 51 sur 0m 75, dressé par ***C.*** (Chamet), gravé sur cuivre par Bouselle et publié chez Jean, Paris, 1798.

Plan détaillé, d'une exécution médiocre, mais remarquable en ce qu'on y trouve la nomenclature ancienne des rues et des édifices

publics à côté des noms nouveaux, par exemple rue de Lille, ci-devant Bourbon, rue de la Loi, ci-devant Richelieu, palais ci-devant Royal, etc

Les délimitations des 12 municipalités (aujourd'hui arrondissements) y sont indiqués en couleurs distinctes, chaque municipalité y est subdivisée en 4 parties par des lignes ponctuées.

Ce plan a été publié de nouveau en 1802, sous le titre de « Plan de Paris divisé en 12 Mairies », le nom de l'auteur (Chamot) y est imprimé en entier et on a ajouté en marge des tableaux de renvoi pour servir à l'intelligence du plan

419. Paris (Plan routier de la ville et des faubourgs de) divisé en 12 municipalités.

1 9750, une feuille de 0m.60 sur 0m.80, dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***Jean,*** Paris, première édition 1800. Depuis il en a paru de nouvelles éditions presque tous les trois ou quatre ans

Plan assez clair et d'une exécution satisfaisante, les différentes éditions présentent seulement quelques modifications dans le titre et elles sont augmentées des changements survenus à chaque époque. La dernière édition que nous connaissons est celle de 1840

420. Paris (Plan routier de) et de ses faubourgs, où se trouvent indiqués tous les changements opérés jusqu'à ce jour, etc.

1 8000, en deux feuilles de 0m.81 sur 0m.54, dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***Ch Picquet*** Paris, 1804 Il en existe plusieurs nouvelles éditions.

Plan détaillé et bien gravé, dédié au prince Murat, maréchal de l'empire et gouverneur de Paris. Le plan est augmenté de tableaux contenant des renseignements sur les magistratures, les paroisses, etc et de deux grands tableaux alphabétiques, sur une feuille séparée, des rues, ruelles, etc. dont les noms n'ont pu être dénommés dans le plan, ces noms sont indiqués sur ces tableaux par un chiffre placé devant le nom et reporté dans les carrés du plan où les mêmes rues se trouvent situées Le plan est enluminé très distinctement On y a indiqué les projets d'embellissements arrêtés par le gouvernement Ce plan a été revu et publié de nouveau en 1808, 1812, 1814, 1826, 1834 et 1845

421. Paris (Plan géométrique de la ville de).

1 17000, une feuille de 0m.39 sur 0m.58, dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***Ch Picquet***, Paris, 1815

Très joli plan, projeté sur la méridienne de l'observatoire. La gravure est très nette, mais on a mis trop d'indications sur le plan même; le système par chiffres avec des renvois sur un tableau en marge est préférable surtout pour les petits plans, qui sans cela deviennent trop confus. Il en existe de nouvelles éditions 1816, 1826, etc. Ces dernières sont augmentées d'une nomenclature alphabétique des rues, ce qui en augmente la clarté.

422. Paris (Plan général de la ville et des faubourgs de).

1 : 5 000, six feuilles de 0m 69 sur 0m 57. Plan rapporté et dessiné par ***A. Mangin, Th. Jacoubet et Bailly,*** architectes, gravé sur cuivre par Adam (la lettre par Martin), publié à Paris, 1825.

Ce plan a été basé sur le grand plan trigonométrique de Verniquet (1796) dont il est la réduction (voir ci-dessus, n° 417). Il a été dédié à M. le comte de Chabrol de Volvic, préfet du département de la Seine. Le tracé des rues et des édifices publics ainsi que les noms sont très clairs, on y trouve les maisons indiquées en bloc, sans numérotage. La carte ne s'étend pas au delà du boulevard extérieur et des barrières, l'exécution de la gravure ne laisse rien à désirer, le papier est beau. En marge on trouve un tableau alphabétique se rapportant au plan avec des lettres et des chiffres pour faciliter les recherches, et une belle gravure représentant les armes de Paris.

Les blocs de maisons ont été laissés blancs, comme les rues, ce qui diminue la clarté du coup d'œil, et donne à la carte l'apparence d'un canevas.

423. Paris (Révolution de). — 1830. — Plan figuratif des barricades ainsi que des positions et mouvements des citoyens armés et des troupes pendant les journées des 27, 28 et 29 juillet.

1 : 6 171, 12 feuilles de 0m 31 sur 0m 42, numérotées de l'ouest à l'est en quatre colonnes. Plan dressé, lithographié et publié par ***Ch. Motte***, Paris, 1830. Prix : 12 fr.

Ce plan a été dressé d'après le levé et les notes communiquées par L. Dupré, architecte et inspecteur voyer de la ville, et donne un aperçu très clair des combats des trois jours de la révolution de juillet. Les troupes royales, les gardes et les suisses, ainsi que les corps de citoyens armés, y sont distingués par diverses couleurs; toutes les barricades y sont marquées et des lignes rouges

indiquent les feux des citoyens embusqués dans les maisons et aux angles des rues. L'exécution lithographique est très médiocre. On trouve sur les trois dernières feuilles des notes historiques sur la révolution de 1830 et un tableau explicatif des chiffres et des lettres de renvoi du plan.

424. Paris (Plan de la ville de) divisé en 12 arrondissements et 48 quartiers, indiquant tous les changements faits et projetés.

1 : 12 000, une feuille de 0m 54 sur 0m 94, dressé par ***X. Girard,*** géographe des postes, gravé sur cuivre par Vicq (la lettre par Pélicier), et publié à Paris par J. Goujon et J. Andriveau. 1re édition 1820, revue et augmentée en 1832.

Plan d'une bonne exécution. Tous les palais, les édifices publics et les bâtiments remarquables y sont fortement indiqués en noir et se distinguent fort bien des autres maisons. En marge on trouve la nomenclature alphabétique des rues de Paris.

425. Paris (Atlas général des 48 quartiers de la ville de).

1 : 1 000, 155 feuilles de 0m 50 sur 0m 60, assemblées par deux, par quatre ou par huit, et formant aussi des cartes séparées de chaque quartier. Atlas levé géométriquement et dressé par ***Ph. Vasserot,*** architecte des hospices et expert du cadastre et ***J. H. Bellanger,*** architecte, lithographié à la plume et publié de 1830 à 1833.

C'est le plan le plus détaillé de Paris, indiquant en couleurs la division de chaque bloc de maisons et de chaque propriété et les numéros des maisons. L'ouvrage devait se composer de 261 feuilles mais il n'en a été publié que 155; il ne sera pas complété; il y manque donc 106 feuilles représentant les quartiers du Roule, des Champs Elysées, du faubourg Poissonnière, de la porte St. Martin, du faubourg St. Denis, de St. Martin des Champs, de Popincourt, Saint-Marcel, du Jardin des plantes et de l'Observatoire.

La lithographie et l'enluminure ont été faites avec beaucoup de goût.

426. Paris (Atlas général de la ville, des faubourgs et des monuments de).

1 : 2 000, en 54 feuilles de 0m 50 sur 0m 65, numérotées de de l'ouest à l'est en six colonnes, levé géométriquement et

dressé par **Th. Jacoubet**, architecte, gravé sur cuivre par V. Bonnet (la lettre par Hacq), commencé en 1825, terminé en 1834, publié à Paris

Ce travail colossal a été exécuté avec beaucoup de soin et donne jusqu'aux moindres détails de la ville, avec l'indication du numérotage des maisons sur le plan même. La ville de Paris est tellement changée depuis ce temps-là que cet atlas serait tout à fait à refaire pour répondre aux besoins actuels. Nous présumons que l'on travaille à une nouvelle édition. Les deux premières feuilles sont occupées par le titre, gravé avec luxe; les feuilles 8 et 9 contiennent le tableau d'assemblage, qui est entouré de six petits plans de Paris: 1. Plan indicatif des opérations principales qui ont servi à la triangulation de Paris (d'après la mesure d'une base de 2882 mètres 15 centimètres prise à la plaine de Montrouge); 2. Plan de Paris sous la domination Romaine; 3. Plan de Paris sous le règne de François I[er]; 4. Plan indicatif des monuments de Paris sous Louis Philippe I[er]; 5. Plan de Paris sous le règne de Philippe-Auguste; 6. Plan de Paris sous le règne de Louis XIII. Les feuilles 53 et 54 sont occupées par un plan réduit de Paris, avec la nomenclature des rues sur un tableau en marge.

Il existe une réduction de ce plan, à l'échelle de 1 : 4000, en 12 feuilles, publié en 1839. Ne l'ayant pas eu sous les yeux, nous devons nous borner à en faire simple mention. Une autre réduction du même plan, au 10000[e], en une feuille, a été publiée en 1854; plus loin on en trouvera la description détaillée (voir ci-après, n° 435).

427. Paris (Nouveau plan de) en relief.

1 : 10000 environ; une feuille de carton de 0m 52 sur 0m 66, dressé et construit par le procédé géomontographique par ***Bauerkeller;*** Paris, 1839.

Plan gauffré, construit d'après le procédé de Bauerkeller, breveté en France (comparez ci-dessus, n° 95); les maisons sont représentées par de petits reliefs blancs, les rues sont colorées différemment selon les divers arrondissements; chacun de ces arrondissements présente donc une couleur différente qui le distingue parfaitement. Les 48 quartiers sont marqués par des chiffres arabes et divisés par de petits filets. La nomenclature alphabétique des rues, des édifices publics, etc. a été ajoutée dans une petite brochure contenant les détails les plus complets. Le plan ne s'étend pas au delà des barrières, on n'y trouve aucune indication d'échelle.

499. Paris (Conducteur dans).

1 : 28 800, une feuille de 0m 25 sur 0m 35. Plan dressé par ***Ch. Simonneau,*** gravé sur cuivre et publié par l'auteur en 1840, revu, corrigé et publié de nouveau par Louguet, successeur de Simonneau en 1855, à Paris. Prix 1 fr. 50 c.

Petit plan, colorié avec de vives couleurs, remarquable comme exemple de la grande quantité d'indications qu'il est possible de donner sur une aussi petite échelle, si les noms des rues sont disposés avec jugement et la gravure faite avec soin. Les noms sont presque tous indiqués sur le plan même, ceux qui y manquent, sont placés dans un tableau en marge, avec des chiffres correspondant au plan. Il faut, toutefois, avoir de très bons yeux pour se servir de ce plan, tant il est rempli d'indications imprimées en caractères microscopiques.

499. Paris (Nouveau plan de).

1 : 12 200, une feuille de 0m 52 sur 0m 80, dressé par ***Charle,*** géographe attaché au Dépôt de la guerre, gravé sur cuivre par Smith (la lettre par Lale), publié par Deptes, Paris, 1841.

Plan gravé avec netteté et où l'on trouve l'indication, à l'aide de différentes couleurs, des édifices publics et des principaux monuments, les couleurs, un peu trop fortes, nuisent à la clarté. En marge on trouve un tableau alphabétique pour la nomenclature des rues, avec chiffres et lettres correspondant au plan, et enfin une notice historique sur la ville et les divers édifices.

499. Paris (Carte statistique de la distribution des eaux de l'Ourcq dans la ville de).

1 : 6 666 ou 15 millimètres par 100 mètres, en deux feuilles de 0m 94 sur 0m 65, dressée par ***Arbin,*** sous la direction de M. ***Emmery,*** ingénieur en chef directeur des ponts et chaussées, gravée sur cuivre par Dormier en 1839 (la lettre par Lale), publiée à Paris, 1842.

Sur cette carte on trouve l'indication de toutes les rues et de tous les ouvrages relatifs à la distribution des eaux dans Paris : l'aqueduc de ceinture, la rigole d'embranchement, les conduites maîtresses et les embranchements, les galeries, les réservoirs, les fontaines, etc. La carte a été exécutée avec soin et burinée sur cuivre pour être complétée chaque année et rectifiée, s'il y a lieu, con-

formément aux distributions d'eaux qui pourront être ultérieurement ordonnées

431. Paris (Carte statistique des égouts de la ville de).

Carte à la même échelle, des mêmes dimensions, des mêmes auteurs et de la même date que la précédente, seulement on y trouve, au lieu de la distribution des eaux, l'indication des égouts, les entrées d'eau, les grilles et les bouches sous les trottoirs, les trappes de service, etc.

432. Paris (Plan de la ville de), relatif à la distribution des eaux de l'Ourcq.

1 27 000, une feuille de 0m 25 sur 0m 34, dressé par **Emmery**, gravé sur cuivre par Adam. Paris, 1840

Nous supposons que c'est la réduction de la carte d'Achin et Emmery, dont nous venons de donner la description (voir ci-dessus, n° 430). Ce plan fait partie d'un mémoire sur la statistique des eaux de la ville de Paris par Emmery, ingénieur en chef, directeur des ponts et chaussées (voir les *Annales des ponts et chaussées*, Mars et Avril 1840).

433. Paris (Plan géométral de la ville de).

1 7 200, en deux feuilles de 0m 92 sur 0m 62 dressé par **X Girard,** géographe des postes, ingénieur de la ville de Paris, revu par **Achin**, gravé sur cuivre par Lhuillier (la lettre par Bonnet) publié par J Andriveau-Goujon, Paris, 1848, rectifié et publié de nouveau en 1855 Prix 10 fr

C'est le meilleur plan moderne de Paris, exécuté avec beaucoup de soin et qui a servi de base à la plupart des petits plans que l'on trouve dans le commerce Il a été dressé sur des opérations trigonométriques et un nivellement général exécutés par Girard, d'après le plan de Paris de Verniquet On y a ajouté un tableau alphabétique pour les noms des rues, les édifices publics et les monuments sont indiqués très distinctement sur le plan même. Les carrés tracés sur le plan forment une suite de colonnes verticales et de bandes horizontales à l'extrémité desquelles sont placés des chiffres et des lettres qui correspondent à la table alphabétique Ainsi pour trouver, par exemple une rue, suivie dans la table de la lettre F et du chiffre 5, c'est dans la bande 5 sous la colonne F qu'on doit la chercher Ces carrés sont espacés de 500 en 500

mètres, à partir de la méridienne et de la perpendiculaire (de l'observatoire de Paris).

De petits traits ou hachures placés de chaque côté des rues indiquent, autant qu'il a été possible, le nombre et la séparation des maisons. Pour en trouver les numéros on doit se rappeler 1° qu'ils suivent le cours de la Seine dans les rues qui lui sont parallèles et qu'ils commencent à partir des quais dans les rues perpendiculaires ou diagonales. 2° que les numéros pairs sont à droite et les numéros impairs à gauche. Des teintes très distinctes et des chiffres romains indiquent les 12 arrondissements, et de petits drapeaux, les noms des 48 quartiers. Le plan ne s'étend que jusqu'aux barrières, une partie de la banlieue y est indiquée, mais d'une manière très-générale. Nous saisissons cette occasion pour faire observer que l'auteur de ce plan a conservé aux rues et à la banlieue leur largeur proportionnelle, tandis que sur la plupart des plans ordinaires du commerce, les distances en dehors des barrières, ont été raccourcies, afin de pouvoir représenter plus de terrain sur la carte.

Il existe de ce plan des reproductions lithographiques et des réductions en très grand nombre. Les plus importantes de ces dernières sont les plans au 14 400e et au 10 000e publiés chez Andriveau-Goujon (voir ci après, nos 434 et 438).

434. Paris fortifié (Plan de) et des communes environnantes.

> 1/14 400, une feuille de 0m 90 sur 1m 20, dressé, gravé sur cuivre et publié chez **Andriveau-Goujon**, Paris, 1848, revu et corrigé tous les ans. Prix : 7 fr. ; le même plan un peu plus petit et reporté sur pierre : 3 fr.

Beau plan, très-détaillé et s'étendant jusques et y compris le bois de Boulogne et le bois de Vincennes, avec une partie des environs. On y a ajouté le tracé de la ligne de fortification d'enceinte et les forts détachés de Romainville, de Vincennes, de Maisons, d'Ivry, de Bicêtre, de Montrouge, de Vanvres et d'Issy. Ce plan est la réduction, à moitié de l'échelle, du beau plan de Paris de Girard (voir ci-dessus, no 433). Les arrondissements de la ville se distinguent par des couleurs différentes. Les routes et les chemins de fer qui conduisent à Paris sont indiqués très-distinctement, en marge il y a un tableau alphabétique des rues.

Il existe un plan de Paris, sous le même titre et à la même échelle, publié par Longuet en 1848.

425. Paris (Plan de).

1 : 10000, une feuille de 0m.78 sur 0m.91, dressé par ***Th. Jacoubet***, gravé par V. Bonnet (la lettre par Hacq), imprimé et publié chez Kaeppelin, Paris, 1854.

Ce plan est la réduction faite d'après la minute de l'atlas général de Paris en 54 feuilles du même auteur (voir plus haut, no 426) et par conséquent très-exact. On y a ajouté les changements opérés jusqu'en 1854. Il est très détaillé et l'exécution très-satisfaisante. Les édifices publics sont imprimés tout en noir, de sorte qu'on les distingue facilement des autres blocs de maisons dont on n'a indiqué que les contours. En marge il a été ajouté des notes explicatives.

426. Paris (Plan de la ville de) dédié au commerce et à l'industrie.

Une très grande feuille d'environ 1m 15 sur 1m 40, dessiné par ***Ernest de Brow*** et gravé sur cuivre par Rebel, sous la direction de Pesoel, Paris, 1855. Prix noir : 12 fr., colorié : 15 fr.

Ce plan est d'un aspect magnifique, le cadre est orné avec goût et la gravure a été faite avec beaucoup d'art, mais là se borne le mérite de ce travail. On n'y trouve que l'indication de quelques édifices publics pour s'orienter, et puis des adresses et des façades de maisons, de magasins et de boutiques. Ce plan a été publié par souscription et n'est en réalité qu'une grande annonce et une spéculation sur la vanité de quelques marchands désireux de lire leur nom et leur adresse, de voir même le dessin de leur maison, sur un plan de Paris. On n'y trouve aucune indication d'échelle, mais le plan même est à peu près des mêmes dimensions que le grand plan de Girard (no. 433).

427. Paris, banlieue et fortifications. Plan-Mignon.

Petit livret de poche contenant 3 petits plans généraux de 0m16 sur 0m18, à l'échelle d'environ 1 : 55 000 et 25 petits plans, de la même dimension, des différents quartiers de la ville, dressé par ***Mignon***, d'après un système breveté par le gouvernement, gravé (sur bois?) et publié par Martinon, Paris, 1855.

Ce petit manuel donne le plan détaillé de Paris, divisé en fragments orientés et classés en ordre alphabétique avec l'indication des administrations, des établissements, des édifices et monuments publics, des rues, etc., puis la nomenclature des notabilités commerciales.

artistiques et industrielles, avec une introduction explicative en français, en allemand et en anglais, et une table alphabétique et statistique au moyen de laquelle on trouve immédiatement (comme le dit le titre) tous les points de Paris, y compris son enceinte fortifiée. Les plans sont pliés en deux et reliés en un cahier, l'ouvrage a été dédié à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale

L'auteur prétend que son système est nouveau, et il menace tout contrefacteur du *système*, de rigoureuses poursuites conformément à la loi. Nous ne pensons pas que les contrefacteurs soient en grand nombre, le système étant très incommode pour l'usage, et n'étant pas du tout nouveau

438. Paris (Nouveau plan de), comprenant l'enceinte bastionnée.

1 10 000, en deux feuilles de 0m 90 sur 0m 60, réduit, gravé sur cuivre et publié chez **Andriveau-Goujon**, 1855 Prix 10 fr

Très belle réduction du plan de Paris de Girard (voir ci-dessus, n° 433), mais s'étendant plus loin en dehors de la ville Le plan comprend la banlieue en entier, l'enceinte bastionnée, le bois de Boulogne et quelques-uns des forts détachés La proportion des distances a été conservée avec la plus scrupuleuse exactitude, même pour la largeur des rues Le report sur pierre de ce plan se vend meilleur marché

439. Paris. — Prolongement de la rue de Rivoli et dégagement des abords du Louvre. — Plan d'ensemble parcellaire.

1 500, une feuille de 0m 75 sur 1m 05. Plan gravé sur pierre par les frères Avril, imprimé chez Lemercier et publié par la ville de Paris, 1849

Nous enregistrons ce plan comme document remarquable pouvant servir à faire connaître les travaux immenses qui avaient été projetés déjà depuis longtemps pour l'embellissement de Paris et qui ont été exécutés dernièrement par la puissante impulsion que l'Empereur Napoléon III y a donnée. C'est une partie de la ville que l'on a démolie pour la rebâtir plus belle et avec une célérité qui ferait croire que les maisons surgissent de terre comme par enchantement

Le plan a été dressé avec soin et les différentes parcelles sont coloriées avec goût, le papier est magnifique.

440. Paris. — Isolement de l'Hôtel-de-ville. — Plan parcellaire.

1 : 500, une feuille de 0m 75 sur 1m 05. Plan gravé sur pierre par les frères Avril, imprimé chez Lemercier et publié par la ville de Paris, 1849.

La remarque qui accompagne le plan précédent est applicable à celui-ci, en marge on trouve un tableau indicatif des propriétés à exproprier.

441. Poitiers (Plan de).

1 : 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre. Paris, 18.. (?). Se vend chez Longuet, 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (no 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

442. Reims (Plan général de la ville de).

1 : 3285, une très-grande feuille, composée de 2 feuilles de 0m 78 sur 0m 55, contenant le plan et entourée de bandes de 0m 14 de largeur pour les gravures. Plan dressé d'après les dessins de M. ***Legendre,*** inspecteur général des ponts et chaussées, gravé sur cuivre par Lattré, publié en 1765.

Le plan de la ville est assez détaillé, mais de peu d'intérêt actuel. Nous enregistrons ce plan principalement pour les belles gravures dont il est orné, elles sont au nombre de 25 et présentent le tableau complet de tous les édifices de la ville à cette époque. Les gravures et le titre, qui est orné de figures allégoriques, ont été exécutés de main de maître par Massard.

443. Reims (Plan de) et de ses environs levé à l'occasion du sacre du roi Charles X.

1 : 10000, une feuille de 0m 40 sur 0m 64, dressé par les officiers du corps des ***ingénieurs géographes;*** gravé sur cuivre et publié en 1825. Prix à Paris, chez Longuet, 3 fr.

Ce plan a été levé par ordre du ministre de la guerre lors du sacre du roi Charles X. A cette même occasion il a été dressé et publié un « Plan du camp assemblé aux environs de Reims, à l'occasion du sacre de S. M. Charles X, » levé par ordre du mi-

mètre de la guerre, en une feuille et à l'échelle de 1 : 4000. Ce dernier plan se vend, chez Longuet, 2 fr.; il est, comme le plan de la ville, d'une très-belle exécution.

444. Reims (Plan de la ville de).

1 : 3285, une feuille de 0m 60 sur 0m 77, dressé et gravé par ***Lecocq;*** publié par J. Goujon, Paris, 1825, nouvelle édition rectifiée 1835. Prix chez Andriveau-Goujon : 3 fr.

Suivant une note ajoutée au titre, ce plan a été dressé pour le sacre de Sa Majesté Charles X. Il indique les édifices, les établissements publics, les promenades, les hôtels meublés, etc.; il ne s'étend pas au delà des portes de la ville, mais on trouve en marge une petite carte, à l'échelle de 1 : 84000, des environs de Reims. Ce plan est probablement une reproduction, à plus grande échelle, du plan précédent levé par les ingénieurs géographes.

445. Reims (Plan de la ville de).

1 : 5000, une grande feuille, dressé par ***Méteau;*** gravé sur cuivre et publié chez Andriveau-Goujon (?), 1844. Prix : 5 fr.

Ce plan a été dressé d'après des documents authentiques.

446. Reims (Plan de).

1 : 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major;*** gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 . (?) Se vend, chez Longuet, 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (nº 332); les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

447. Rouen (Carte topographique de la ville et des faubourgs de).

1 : 10000, une feuille de 0m 58 sur 0m 94, levée, dressée et dessinée par ***J. G. Heliot*** et ***H. Bouligny,*** géomètres architectes, sous la direction de M. Lafosse, architecte de la ville; gravée sur cuivre par Blondeau, graveur du Dépôt de la guerre; publiée par Ch. Picquet, 1817. Prix : 6 fr.

Belle carte, gravée avec soin et donnant l'indication détaillée de toutes les maisons isolées et de la nature du terrain des environs. Toutes les rues et les places publiques de la ville et des faubourgs

y sont désignés par des chiffres se rapportant à une légende explicative placée en marge de la carte, où l'on trouve également des échelles en trois diverses mesures itinéraires : mètres, toises et milles anglais.

448. Rouen (Plan de).

1 : 20000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18 (?). Se vend chez Longuet. 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

449. Saint-Cloud (Plan de).

1 : 7000, une feuille de 0m 58 sur 0m 84, dressé par les Sieurs ***Parent***, ingénieurs du roi, gravé sur cuivre par Marvye et publié par Charbonnier, Paris, 1744.

Plan dans le genre ancien, mais très bien gravé et représentant d'une manière très claire le village, le château, le parc et les jardins de St. Cloud. On trouve encore sur cette carte, dans la Seine entre les ponts de St. Cloud et de Sèvres, deux petites îles, ces îles n'existent plus, elles ont été réunies à la rive occidentale de la Seine.

450. Saint-Cloud (Plan du parc de) et de ses environs.

1 : 5000, une feuille de 0m 52 sur 0m 77, levé en 1845, par les officiers de ***l'état-major***, et dressé sous la direction du lieutenant-général baron Pelet, gravé par Thierry, Delsol et Hacq, publié au Dépôt de la guerre.

C'est une des plus belles cartes topographiques de l'état-major français. Elle joint la beauté et le luxe d'exécution à la plus grande exactitude. C'est un dessin parfait de St. Cloud avec le château, le parc et les jardins. La grande échelle du plan a permis d'y indiquer jusqu'aux moindres détails topographiques, sans que cela nuise à la clarté du coup d'œil. Les hachures indiquant les pentes du terrain et les parties les plus épaisses des forêts ne causent aucune confusion, pas même aux endroits où ils se trouvent mêlés ensemble. Les routes ressortent admirablement bien du terrain environnant. Le cadre est orné avec beaucoup de goût.

451. Saint-Lô (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18... (?). Se vend, chez Longuet, 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

452. Strasbourg (Plan de) avec tous les établissements publics renfermés dans l'enceinte des fortifications.

1 : 3 500, une feuille de 0m 52 sur 0m 78, dressé par ***Ch. Ruthé***; gravé sur pierre par C. Senefelder, imprimé chez Levrault et publié à Strasbourg et à Paris, 1823, nouvelle édition, 1830. Prix à Paris, chez Andriveau Goujon, 5 fr.

Ce plan, d'une exécution médiocre, a été dressé sur le plan général levé en 1821, il ne s'étend que jusqu'au rempart bastionné formant l'enceinte de la ville. Toutes les indications des rues et des édifices sont imprimées sur le plan même. Le titre est très-bien gravé et orné avec goût.

453. Strasbourg (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18... (?). Se vend chez Longuet, 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

454. Strasbourg (Carte des environs de).

1 : 20 000, une feuille, dressée par ***l'architecte de la ville***, gravée sur cuivre et publiée à Strasbourg en 1845. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon, 8 fr.

Ce plan est très-bien gravé et a été dressé d'après les renseignements fournis par les ingénieurs des ponts et chaussées. Il comprend toutes les fortifications et une partie considérable du pays environnant.

455. Thionville (Plan de) intra muros.

1 : 4 000, une feuille de 0m 20 sur 0m 31, dressé d'après le dessin de ***A. L. Reignier***, lithographié par Dupuy, publié en 1830.

Ce petit plan, dressé sous les auspices du sous-préfet, M. Teissier, et du maire de la ville, M. W. de Beauveir, est d'une exécution médiocre. La moitié de la feuille est occupée par une gravure de la façade de l'église paroissiale et par une petite carte du territoire communal de Thionville à l'échelle de 1 : 10 000. On ne trouve sur le plan de la ville que le tracé du rempart principal de fortification, sur la carte des environs il a été ajouté en gros traits tout le système de fortifications de la ville sur les deux rives de la Moselle.

456. Toulouse (Plan de la ville de).

1 : 8 640, une feuille de 0m 54 sur 0m 79, dressé par ***Saget,*** ingénieur en chef et directeur des travaux publics de Languedoc, gravé sur cuivre par Berthault et publiée en 1777.

Plan dans le genre ancien, d'une exécution satisfaisante, avec des tableaux de renvoi pour les rues, pour les monuments, les établissements civils, militaires et religieux, les portes, les hôtels, les universités, les collèges, etc. Ce plan a été dédié à Monsieur, frère du roi; il comprend une partie des environs.

457. Toulouse (Plan de la ville et faubourgs de).

1 : 7 500, une feuille de 0m 53 sur 0m 74, dressé par ***Vitry,*** inspecteur voyer de la ville, gravé sur cuivre à Paris chez Ch. Picquet, publié par l'auteur, Toulouse, 1815.

Ce plan a été dédié à M. le maire de la ville et présenté à Mad. la duchesse d'Angoulême le 4 Septembre 1815. Il est assez bien gravé et très-clair. Les noms qui n'ont pu être mis sur le plan même y sont indiqués par les chiffres correspondant à une légende explicative placée en marge des deux côtés de la carte.

Il existe un plan de Toulouse du même auteur, de l'année 1845, en deux feuilles, nous ne savons pas à quelle échelle. Il se vend à Paris, chez Andriveau-Goujon.

458. Tours (Carte de la ville de) et de ses environs.

1 : 5 000, une feuille de 0m 56 sur 0m 96, dressée par ***Gayard,*** géomètre en chef du cadastre, gravée sur pierre par Bouchard, imprimée chez Lemercier, Benard et Cie de Paris;

publiée par Moisy, Tours, 1839. Prix à Paris, chez Andriveau-Goujon : 5 fr.

Carte dressée d'après les éléments du cadastre, sous les auspices de M. d'Entraigues, préfet, et de M. Walwein, maire de la ville. La feuille ne contient que la ville, située sur les deux rives de la Loire, et une très-petite partie des environs ; l'exécution est satisfaisante.

459. Tours (Plan de).

1 : 20 000 ; une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre. Paris, 18.. (?). Se vend, chez Longuet : 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

460. Troyes (Plan de la ville de).

1 : 5 000 ; une feuille de 0m.76 sur 1m.02, dressé par ***F. Bouchier***, ingénieur géomètre en chef du cadastre, dessiné par Goulard Henrionnet, géomètre de 1re classe, gravé sur pierre par L. Bouffard, imprimé par Lemercier, Bénard et Cie, Paris, 1839. Prix, chez Andriveau-Goujon : 6 fr.

La ville même n'occupe qu'une très-petite partie de cette grande feuille, qui contient les environs de Troyes à une assez grande distance. Les noms des rues de la ville sont indiqués sur le plan même, les principaux édifices et les monuments sont désignés par des chiffres se rapportant à une légende en marge de la feuille. On y a ajouté quelques renseignements statistiques et une notice sur la position géographique de Troyes.

La partie topographique des environs a été négligée, mais on y trouve l'indication, à l'aide de liserés coloriés, des limites de justice de paix et des limites de district. L'exécution technique est de mérite médiocre.

461. Troyes (Plan de).

1 : 20 000 ; une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. (?). Se vend, chez Longuet : 1 fr.

Ce plan fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de

France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci

462. Troyes (Plan de la ville de).

1 : 2000, une feuille de $0^{m}78$ sur $1^{m}09$, dessiné par ***E. Vitu,*** géomètre, gravé sur acier par Smith (la lettre par Isid. Dalmont), publié à Paris, chez Marcq et Dujardin, 1853

Ce plan a été dressé d'après le plan d'alignement exécuté par Roger et Bacquet, géomètres du cadastre, la gravure est très-belle En marge se trouve un tableau alphabétique des rues avec chiffres et lettres correspondant à ceux du cadre de la carte, — l'explication des signes conventionnels et une petite gravure des armes de Troyes

463. Valenciennes (Plan de la ville de) et de sa banlieue.

1 : 8000, une feuille, dressé, gravé et lithographié par ***A. Robaut***, Douai, 1847 Prix 3 fr

Plan d'une exécution ordinaire, comprenant la ville avec toutes ses fortifications et une partie des environs.

464. Versailles (Plan de) du petit parc et de ses dépendances.

1 : 4500, une feuille de $0^{m}60$ sur $0^{m}92$, dressé par l'abbé ***De la Grive***, gravé sur cuivre et publié par Charbonnier Paris, 1746

Plan très-détaillé, mais d'une exécution médiocre, où sont marqués l'emplacement de chaque maison de la ville le plan du château et des hôtels, et la distribution des jardins, des bosquets et des pièces d'eau

465. Versailles (Nouveau plan de).

1 : 4800, une feuille de $0^{m}56$ sur $0^{m}97$, dressé par ***Contant de la Motte,*** ingénieur géographe au département de la guerre gravé par Crassey et publié par Blaisot, Versailles, 1783

Plan assez détaillé et gravé avec soin, en le comparant au plan précédent, de 1746, on voit combien Versailles était changé depuis ce temps-là par les embellissements que les rois de France faisaient opérer dans leur séjour favori On trouve sur ce plan l'indi-

cation de tous les jardins, du Parc aux cerfs, de Trianon et des viviers appartenant au château En marge on trouve des tableaux explicatifs

466. Versailles (Plan de la ville, du château et du parc de), avec les palais et jardins du grand et petit Trianon.

1 4800, une feuille de 0m58 sur 0m90, dressé, gravé sur cuivre et publié chez ***Picquet*** Paris, 1821, 2e édition, 1835 Prix, chez Andriveau Goujon 7 fr

Plan assez détaillé et gravé avec beaucoup de soin Un livret qui accompagne la carte, contient la liste alphabétique des rues, des passages, des places, des allées, etc. avec lettres et chiffres correspondant à ceux qui sont marqués sur le cadre du plan

467. Versailles (Plan de) en relief.

1 10000, une feuille de carton de 0m46 sur 0m32 exécuté par le procédé, breveté en France, de ***Bauerkeller*** et Cie, Paris, 18 (?)

C'est un très-beau plan gauffré, dans le genre du plan relief de Paris (voir ci-dessus, no 427) Il donne une idée exacte de la ville, du château et de ses dépendances, — les maisons sont blanches, la terre, verte, et les eaux, bleues. En marge on trouve en dessin en relief, extrêmement joli, du palais de Versailles avec la grande pièce d'eau Les moindres détails d'architecture y sont indiqués avec la plus grande précision En quelques endroits du plan on s'est trompé dans l'ortographe française En marge on trouve des échelles en mètres et en toises

468. Versailles (Plan géométrique de la ville de).

1 2500, une feuille de 0m68 sur 1m05, dressé par ***Guy Martin,*** ingénieur géomètre ordinaire des forêts et domaines de la couronne gravé sur cuivre par Bénard et Le gagneur publié chez l'auteur, Versailles, 1847 Prix à Paris chez Andriveau Goujon 5 fr

Ce plan a été dressé d'après une triangulation faite par l'auteur en 1839 il est très exact et très détaillé et indique la division des propriétés et les numéros des maisons, la gravure est très nette. En marge on trouve une notice historique sur la ville, le château et le parc de Versailles. il n'y a pas de tableau alphabétique des rues

469. Vesoul (Plan de).

1 : 20 000, une feuille petit format, dressé par les officiers de ***l'état-major***, gravé sur cuivre et publié au Dépôt de la guerre, Paris, 18.. Se vend chez Longuet, 1 fr.

Cette feuille fait partie d'une série de plans de villes publiés simultanément avec les feuilles de la grande carte topographique de France de l'état-major. Voir plus haut le plan d'Alençon (n° 332), les mêmes remarques sont applicables à celui-ci.

470. Vienne (Plan topographique de la ville de).

1 : 5 000, une feuille de 0m,32 sur 0m,49, dressé par ***A. Apté***, officier au 2e régiment de dragons, gravé sur pierre par Timon frères, publié à Vienne en 1846.

Ce plan de la ville de Vienne (département de l'Isère), est d'une exécution très-satisfaisante et d'un aspect très-joli. Dans la ville même aucun nom n'a été indiqué, mais les rues sont désignées par des chiffres se rapportant à une légende alphabétique en marge du plan. Les montagnes tout près de la ville sont représentées d'après la méthode de la carte de France de l'état-major, le cadre est orné des armes de la ville.

